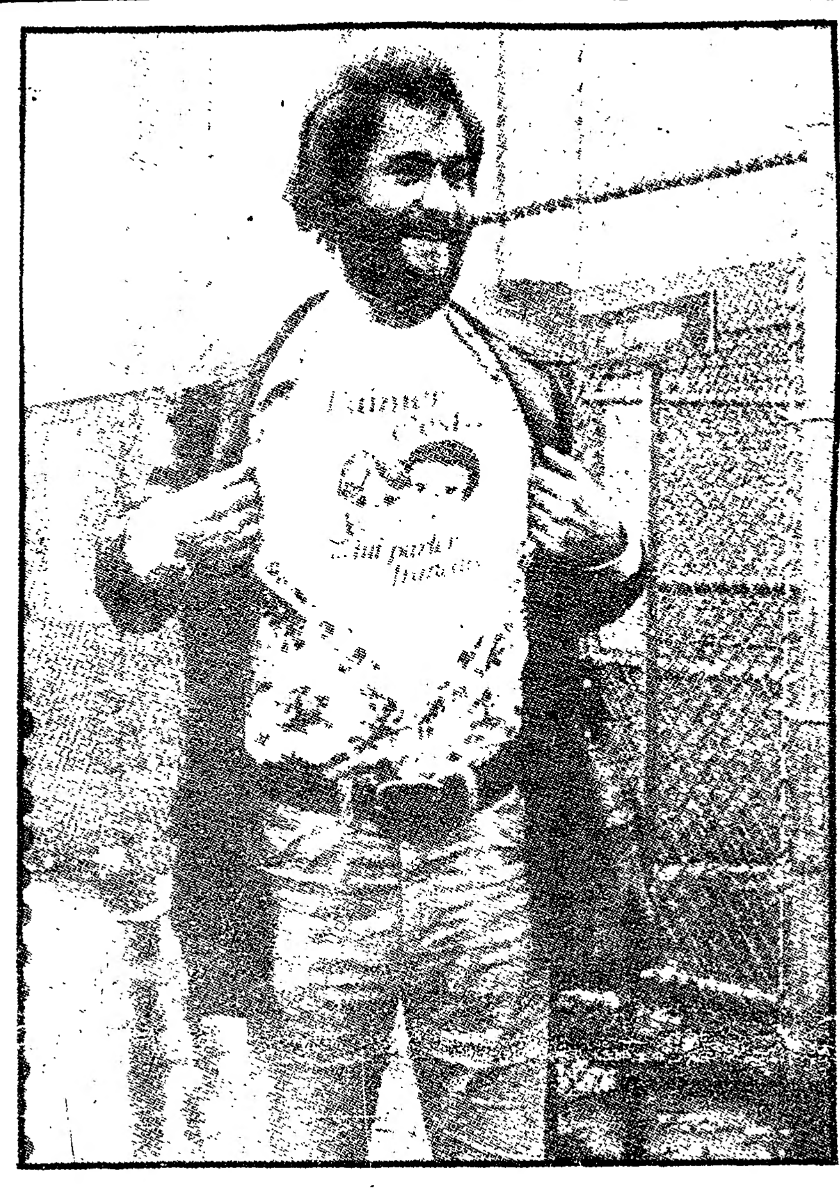
LE FRANCO-ALBERTAIN

Le Mini-Quotidien de L'Alberta

25 Cents · 40 PAGES · nº36 · MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1978



Photographié à sa sortie de prison en 1975, après un bref séjour pour avoir refusé une contravention rédigée uniquement en anglais, M. Philippe Landry succédera à M. Hubert Gauthier à la direction générale de la Fédération des francophones hors Québec. M. Landry a confirmé la nouvelle de sa nomination, hier. Il ne lui reste plus qu'à négocier sa libération... contratuelle avec son employeur actuel, le collège Algonquin.

Nouveau Directeur a la féderation des Francophones

il n'y à qu'a négocier sa libération

Par Ghyslain Charron du DROIT

OTTAWA - Philippe Landry succède à Hubert Gauthier à la direction générale de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ).

C'est ce qu'a confirmé le principal intéressé, M. Philippe Landry.

Toutefois, M. Landry, qui est à l'emploi du collège Algonquin, à Ottawa, ne pourra pas immédiatement occuper ses fonctions à plein temps. Une rencontre avec ses supérieurs, les responsables du Département de journalisme, lui permettra de négocier sa libération contractuelle.

M. Philippe Landry, professeur au collège Algonquin, ex-journaliste au DROIT et à Radio-Canada, est connu pour sa participation au mouvement "C'est le temps", qui lui a d'ailleurs valu une fin de semaine en prison, car il a refusé de payer une contravention unilingue anglaise, en 1975.

M. Landry devient donc le deuxième directeur général de la FFHQ. Il entrevoit son rôle comme une poursuite logique des dossiers et thèmes défendus par son prédécesseur, M. Hubert Gauthier, qui depuis sa démission s'est inscrit à des cours à l'Ecole d'administration publique du Québec (ENAP).

M. Landry s'est dit heureux d'avoir été choisi pour succéder à M. Gauthier à la Fédération. Il entrera en fonction le plus tôt possible. Il a déclaré qu'avec ses confrères de la FFHQ et des associations affiliées, il "travaillera à la défense des intérêts des francophones hors Québec. J'y crois", a-t-il dit.

Ses priorités seront celles de la Fédération et des dirigeants. Au cours d'une prochaine conférence de presse, il explicitera plus longuement.

Natif de Clarence Creek, il n'a pas besoin d'être sensibilisé au fait français en Ontario, ni dans les autres provinces du Canada. "La Fédération a un rôle à jouer. Je ferai tout en mon possible pour qu'elle le joue, pour qu'on poursuive le travail entrepris depuis quelques années. C'est une continuation du travail et des combats menés par mon prédécesseur Hubert Gauthier", a-t-il conclu.

COURS POUR ADULTES EN FRANCAIS

Page 38

LE CANADA N'EST PAS BILINGUE

Page 3

CONSEIL GENERAL DE L'ACFA

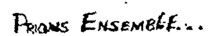
la semaine en bref



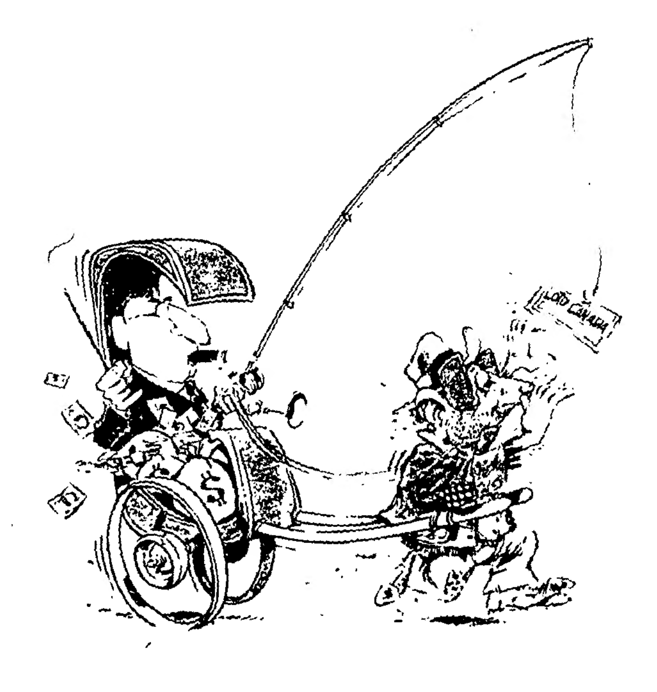







PRIONS ENSEMBLE...





— LE POUVOIR DES PAUVRES —

pleins feux SUR L'ACTUALITE

Les minorités des langues officielles au Canada

C'est la conclusion à laquelle parvient Richard J. Joy dans Les minorités des langues officielles au Canada, une étude réalisée pour le programme Accent Québec de l'Institut de recherches C.D. Howe et dont le lancement a lieu aujourd'hui. Dans cette étude, mettant à jour les données d'un premier ouvrage, Languages in Conflict, qui avait connu une diffusion importante, Joy démontre que "la vision d'un Canada bilingue d'un océan à l'autre est loin de la réalité telle que nous la montre le recensement".

Historiquement, les frontières linguistiques canadiennes ont subi des flux et des reflux. "Lors du recensement de 1921, près d'un quart de la population francophone du Canada se trouvait hors du Québec; il pouvait même sembler que l'évolution linguistique aboutirait à faire du Canada un pays où les deux langues seraient largement employées d'un océan à l'autre. Mais l'année 1921 a marqué un sommet pour le Canada français; les décennies qui ont suivi ont vu le déclin, c'est-à-dire l'assimilation, des communautés francophones isolées et éloignées du Québec." De même, au milieu du XIXe siècle, les personnes d'origine britannique représentaient environ 37 pour cent de la population du comté de Québec, qui comprend la ville de Québec, mais leur proportion est maintenant tombée à environ 3 pour cent.

L'étude de Joy vise à "présenter des données sur les langues parlées au Canada aujourd'hui et dans le passé, afin de fournir à quiconque souhaite étudier les minorités des langues officielles une source utilisable de faits fondamentaux." Ces faits révèlent une forte tendance de la population francophone et de la population anglophone à se concentrer géographiquement au Canada. Seulement un septième des Canadiens peuvent converser dans les deux langues officielles, et la majorité de ceux-ci se retrouve dans une "zone bilingue" localisée dans le nord du Nouveau-Brunswick, le sud et l'ouest du Québec et le nord et l'est de l'Ontario. Ailleurs au Canada, on constate une tendance croissante à n'utiliser que l'une ou l'autre des deux langues officielles. L'auteur est d'avis que "c'est seulement dans la zone bilingue, particulièrement dans les régions métropolitaines de Montréal et d'Ottawa, que la langue minoritaire a quelque chance de se maintenir."

Cette évolution se dégage d'un examen des données du recensement. Toutefois, l'utilisation des données sur la "langue maternelle" obscurcit, jusqu'à un certain point, la compréhension de l'évolution des frontières linguistiques. Le recensement de 1971 comportait une nouvelle question susceptible de fournir une information beaucoup plus à jour. Cette question se lit ainsi: "Actuellement, quelle est la langue que vous parlez le plus souvent à la maison?" Comme l'auteur le fait remarquer, "la question introduite pour la première fois dans le recensement de 1971 fait brutalement apparaître le fait que, sur les 719,190 personnes d'origine française nées au Canada et vivant en Ontario, plus de la moitié, soit 394,240, déclarent employer l'anglais plus souvent que le français à la maison. Si l'on compte les immigrés et les Canadiens d'origine diverse, cela fait, en Ontario, un total de seulement 352,465 francophones contre 737,360 personnes d'origine française."



Joy observe que, dans le "Canada anglais" – les régions situées au-delà de la zone bilingue --, "le nombre de francophones... a... diminué en dépit du fait que le nombre de personnes d'origine française ait plus que doublé en trente ans (1941-1971)." Lorsqu'on définit l'identité francophone ou anglophone sur la base de la langue parlée présentement plutôt que sur celle de la langue maternelle, la rapidité du déclin des minorités des langues officielles au-delà de la zone bilingue apparaît frappante.

L'auteur explique ce phénomène dans un chapitre intitulé "Les mécanismes de la polarisation linguistique". Le processus n'a pas été le même dans les deux cas. L'assimilation a lentement raison des minorités francophones, tandis que les minorités anglophones diminuent par suite des migrations.

Un survol de l'histoire des minorités francophones dans différentes régions de l'Ontario permet à Joy de conclure que le degré relatif de concentration ou d'isolement d'une communauté francophone constitue "le facteur le plus important de persistance du français". Ce facteur est même plus important que l'accessibilité des écoles françaises. D'après l'exemple de l'Ontario, Joy croit fermement "qu'on ne peut tenir pour acquis que les lois, seules, sauraient suffire à préserver de l'assimilation des minorités dont la concentration tombe en deçà d'un certain seuil."

Quant au déclin de l'importance numérique des minorités anglophones au Québec, il découle principalement de l'émigration et non de l'assimilation au groupe linguistique majoritaire. "Au Québec, la langue majoritaire n'est guère assimilatrice, et c'est le départ continu des anglophones qui a laissé la place libre à la langue dominante dans presque toute la province à l'extérieur de Montréal. Sachant qu'il dispose de tout un continent pour vivre et travailler en anglais, l'anglophone typique préfère quitter le Québec plutôt que de faire l'effort nécessaire pour y vivre en français."

Joy constate qu'en dépit du pouvoir assimilateur bien plus fort de l'anglais par rapport à celui du français la proportion d'anglophones dans la population québécoise n'a pas augmenté, principalement à cause de la migration constante de ceux-ci vers les autres provinces. Cette émigration se poursuit toujours, tandis que l'immigration anglophone et l'assimilation à la communauté anglophone, qui avaient, jusqu'à présent, compensé l'émigration, sont en perte de vitesse. Alors qu'autrefois presque tous les immigrants étaient assimilés à la communauté anglophone, Joy note que "les données préliminaires pour l'année 1977 permettent de croire que, pour la première fois depuis 1759 au Québec, le nombre d'immigrants sachant le français a pu dépasser le nombre de ceux qui parlent l'anglais." L'étude des minorités au Québec l'amène à conclure que "tous ces facteurs démontrent la même chose, à savoir que la position du français au Québec est parfaitement assurée et que c'est la minorité anglophone qui décline."

Les tendances qu'a fait ressortir Richard Joy comportent d'importantes implications pour les politiques linguistiques aussi bien au niveau fédéral qu'au niveau provincial du Gouvernement.

Maxim Jean-Louis
Rédacteur
Marlène Savoie
Composition
Suzette Lagacé-Aubin
Composition
Anna Nowakowski Hayes
Mise en page
Correspondants:

Hélène Canesson: Lethbridge
Stella Tremblay: St-Paul
Monique Jones: Calgary
Blanche Brisson: St-Albert
Pierrette Bertrand: Red Deer
Huguette Grenier: St-Isidore
Raymonde Aubin: Guy

imprimerie: North HillNews.

Directeur: Daniel Brassard

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné.

Le Franco Albertain se vend 25 cents l'exemplaire.

Les abonnements au Canada
$7.50 pour un an et $13.00 pour deux ans
Aux Etats-Unis: $9.00 par année
Autre pays: $10.00 par année
Courrier de deuxième classe enr. No 1881

Siège Social 10012--109e rue Edmonton, Alberta T5J UM4

tél.: 422 - 0388 ou 424 - 9388

Sommaire:

EDITORIAL

Maxim Jean-Louis



UNE FOIS DE PLUS, L'EXTREME-ONCTION POUR LES FRANCOPHONES

Un grand écrivain a dit que les historiens sont des sourds qui répondent à des questions que l'on ne leur a jamais posées. On pourrait en dire pareil des statisticiens.

Un de ces "sourds", l'expert en statistique bien connu, Richard J. Joy vient de pondre un rapport typique sur les "Minorités de Langue Officielle au Canada". Il y déploie tout un arsenal de chiffres pour enterrer encore une fois les francophones hors Québec. Il se gargarise de chiffres du dernier recensement de 1971 pour conclure pour la nième fois que les minorités francophones sont ravagées par un cancer qui ne pardonne pas: l'assimilation. Toutes les cures coûteuses des dernières années: millions de dollars de subvention, services scolaires, (ré)animation... n'ont eu et n'auront aucun effet.

J. Joy fait un examen complet de la vitalité linguistique de tout le Canada qu'il divise en trois zones: un "Canada bilingue" localisé dans le nord du Nouveau-Brunswick, le sud et l'ouest du Québec et le nord et l'est de l'Ontario. Un Canada "français" qui comprend le reste et la majorité du Québec et un "Canada anglais" qui couvre le reste du pays. Il n'y a que la zone dite bilingue qui permet à la langue de l'un ou l'autre groupe minoritaire de s'épanouir. Les minorités officielles qui ont la déveine de s'en trouver dans un de ces 2 Canadas unilingues n'ont aucune chance de se tirer. D'un côté, les francophones Hors Québec se font ravager par l' assimilation. De l'autre, la minorité anglophone du Québec diminue à vue d'oeil à cause de l'émigration.

Les chiffres sont éloquents. Dans sept provinces (l'Alberta incluse), 2 personnes sur 100 se servent du français couramment. Toujours dans ces provinces, le rapport estime à 20,000 le nombre d'enfants francophones d'âge scolaire (5 à 14 ans) d'ici les années 1980. Et ça continue...

En bon statisticien, J. Joy recommande donc l'euthanasie pour les francophones hors Québec. Pourquoi offrir toutes ces cures alors que tout espoir est immédiatement perdu ne cesse de répéter J. Joy. Il faut arrêter le gaspillage de tous ces services scolaires si coûteux. Il est aussi inutile de se battre pour des lois qui ne rimeront à rien. Avec un calme tout anglais, il administre pour la millionième fois l'extrême-onction aux francophones hors Québec.

Sourd comme un pot, il répond à une question que les francophones ne lui ont pas posée ou mieux, ne se posent même plus.

Les francophones ont depuis longtemps compris qu'à force de s'analyser et de s'expliquer, ils risquent d'oublier de la vivre, la maudite francophonie.



PENSEES DU FRANCO

Mieux vaut se fier à quelqu'un qui se trompe souvent qu'à quelqu'un qui ne doute jamais.

Il faut être intelligent pour ne croire qu'à la moitié de ce qu'on vous dit. Mais il faut l'être beaucoup pour savoir quelle moitié on peut croire.

ECONOMIE

La Caisse Populaire et la Communauté



par Roméo PAQUETTE

Premier article d'une série.

Cette série d'articles a pour objet de souligner les divers aspects du rôle qu'une caisse populaire peut jouer auprès de la communauté qu'elle sert et en même temps de mieux faire connaître le mouvement coopératif aux lecteurs du 'Soleil'.

C'est quoi une caisse?

D'abord, il faut dire qu'une caisse populaire ce n'est pas une banque. Alors qu'une banque est la propriété d'un nombre limité d'actionnaires, la caisse populaire appartient à tous ses membres également. Dans une banque, vous êtes un client sans droit de vote; à votre caisse vous êtes un co-propriétaire d'un service qui s'adresse uniquement à vous et aux autres co-propriétaires dont le nombre égale celui des membres. Vous n'êtes pas invité à l'assemblée générale annuelle de la banque où vous faites vos affaires, à moins d'en être l'un des quelques dizaines ou centaines d'actionnaires. Et, si vous faites partie de ces plus ou moins nombreux actionnaires, il est probable que l'invitation sera sous forme d'une carte portant le nom d'une personne qui vous représentera. Ce sera une personne qui possèdera suffisamment de parts sociales pour avoir voix au chapitre des décisions importantes de cette banque.

Votre caisse populaire, elle, vous invitera à son Assemblée Générale Annuelle et vous y aurez droit à un vote indépendamment du nombre d'actions que vous y détenez. C'est le principe d'une personne, un vote.

Une caisse populaire, c'est une coopérative d'épargne et de crédit. Le membre d'une coopérative, c'est un propriétaire-usager; c'est-à-dire qu'il n'est propriétaire que s'il utilise les services de sa caisse. D'autre part, il ne peut utiliser les services de sa caisse populaire que parce qu'il en est co-propriétaire.

Le caractère communautaire

Le siège social d'une caisse populaire est d'ordinaire situé dans le milieu communautaire dans lequel il recrute ses membres. C'est là une autre distinction majeure. La banque, d'ordinaire, a son siège social dans une métropole souvent très éloignée de la majorité de ses succursales. Tous ses comptoirs sont des succursales et toutes les décisions importantes, quant aux politiques de prêts, de placements, etc., se prennent au siège social.

La caisse populaire, elle, prend ses décisions dans son propre milieu et ses placements se font dans la communauté même, puisque les emprunteurs doivent être membres.

Les Credit Unions

En Colombie Britannique, le nom de caisse populaire n'est utilisé que par les coopératives d'épargne et de crédit s'adressant à la communauté francophone ou à une communauté bilingue comme c'est le cas de la Caisse Populaire de Maillardville. Les autres s'appellent "Credit Unions".

Les Caisses Populaires et les Credit Unions fonctionnent en vertu d'une loi provinciale. Elles sont réunies à l'échelle provinciale par une fédération qui s'appelle B.C. Central Credit Union. Cette Fédération ou Centrale n'est pas une grosse caisse dont toutes les autres seraient des succursales.

Dans le système coopératif, chaque coopérative - donc chaque caisse populaire ou credit union - est autonome. Toutefois, il y a inter-coopération; c'est-à-dire qu'entre elles, les caisses populaires et les credit unions se réunissent pour se donner des services communs.

Je vous expliquerai ce que sont ces services communs la semaine prochaine.

POLITIQUE

KEITH SPICER

Sursis et survie en colombie



VANCOUVER - La Colombie-Britannique est un haut-lieu des montagnes russes idéologiques et de l'exhibitionnisme politique: une campagne électorale de deux mois y aurait pu tout changer, sauf la douce pluie d'automne. Mais lorsque vendredi dernier Pierre Trudeau sembla différer de nouveau ses élections générales, tout indiquait cette forte probabilité: le massacre des libéraux à l'Ouest des Rocheuses.

C'est la Colombie-Britannique qui, avec l'Ontario du Sud, a incité M. Trudeau à résister au chant de sirène d'une élection nationale en mai dernier. En se raccrochant à la portière comme ils l'ont fait, les libéraux ont dû avoir vent de sondages prédisant que l'électorat colombien les accueillerait avec l'hospitalité d'un champ de mines au Sahara. Dans le cas d'une course serrée pour dominer le Parlement élargi de 282 sièges, les 28 qui reviennent à la Colombie-Britannique pourraient être un champ de bataille déterminant pour les libéraux de M. Trudeau, les conservateurs de Joe Clark et - dans le rôle éventuel de minorité décisive - les néo-démocrates d'Ed Broadbent. M. Trudeau a fort bien flairé tout cela dans les chiffres nationaux, et il a sagement décidé d'écouter la voix de la prudence.

Depuis les élections manquées de mai dernier, les libéraux colombiens semblent aller de mal en pis. Pour les fidèles du parti, si l'on parlait de polarisation conservateurs-NPD, c'est que l'on essayait surnoisement de les éliminer en les ignorant. Mais ils n'ont pu nier que le "Tahiti canadien" a une dent - souvent très dure - contre le gouvernement.

Sur les huit sièges de Colombie Britannique tenus par des libéraux, pas un ne semble être un bastion rouge, et chacun d'entre eux peut succomber aux conservateurs (qui voguent toutes voiles déployées) ou aux néo-démocrates (en pleine ressuscitation).

Seules deux circonscriptions marcheront peut-être bien pour les libéraux. Simma Holt, qu'on baptise affectueusement "la soeur volante des bonnes oeuvres", a de grandes chances de garder son siège de Vancouver-Kingsway; Art Phillips, le très populaire ex-maire de Vancouver, semble également en mesure de défendre l'ancienne place-forte de Ron Basford, Vancouver-Centre.

Tous les autres libéraux, y compris les ministres Iona Campagnolo et Len Marchand, courent des risques politiques.

Le chef libéral provincial, Gordon Gibson, est un homme dynamique, doué et respecté qui a été pressenti comme candidat fédéral; il devra pourtant lui aussi lutter contre le courant.

Comme tous les partis dans toutes les élections, les libéraux de Colombie-Britannique proclament que leurs militants sont fin-prêts pour la bataille. Même avec 15,000 membres cotisants contre les 40,000 au moins des conservateurs et les 27,500 environ du NPD, l'impact de leurs militants est loin d'être négligeable dans certains comtés.

Mais les forces des libéraux sont dispersées, et bien qu'ils aient souvent pour eux leur ardeur à sauver la nation, ils n'ont ni la hargne des conservateurs ni le dévouement quasi-évangélique des membres du NPD (les cotisations volontaires annuelles de ces derniers en Colombie-Britannique tournent autour de $23.50 par membre).

Par quelle alchimie la Colombie-Britannique est-elle devenue le théâtre d'une empoignade gauche-contre-droite où les libéraux n'ont que la portion congrue? Deux ingrédients sont en cause: l'économie et Pierre Trudeau.

Les partis conservateur et NPD ne diront pas aux habitants de Colombie-Britannique que leur taux de chômage et d'inflation est bien au-dessous de la moyenne nationale: 7.7 pourcent et 8.2 pourcent sont des chiffres déjà assez inquiétants.

Les partis d'opposition n'ont qu'à entonner leur rengaine sur l'emploi, les prix et les bureaucrates - ou, pour les amateurs locaux de plages hawaïennes, le dollar canadien à 87 cents - pour frapper l'électeur là où, par la faute des libéraux disent-ils, le bât les blesse: au portefeuille.

Pierre Trudeau est un élément au moins aussi essentiel à la stratégie de l'opposition. Les conservateurs surtout présentent M. Trudeau comme l'incarnation de tout ce qu'on déteste ici à propos d'Ottawa: budgets extravagants, indifférence, cynisme, politique "lèche-bottes" envers le Québec, et une impression tenace d' "arrogance".

Lors d'une visite en Colombie-Britannique en juillet pendant la grève des brasseries, le premier ministre n'a guère arrangé les choses en confessant qu'il ne savait "fichtrement rien du tout sur la bière d'ici". La semaine dernière, un groupe de 15 juges québécois venus aux frais de la princesse apprendre l'anglais à Vancouver ont fait les manchettes lorsque leur guide-conseiller sembla laisser entendre que ce genre de promenade ne devait pas être connue des contribuables. Détail typique, bien qu'un peu injuste: ce genre de largesse s'appelle ici un "joujou à Trudeau".

On n'apprécie guère non plus, en Colombie-Britannique, l'impatience de M. Trudeau sur la question constitutionnelle. Les électeurs de la province ne voient généralement pas l'utilité d'une option fédéraliste rajeunie à opposer à l'indépendance québécoise lors du referendum du premier ministre René Lévesque prévu sans doute pour 1979, et beaucoup préfèrent s'acharner sur un dérivatif trivial: les propositions constitutionnelles de M. Trudeau mettraient soit-disant en danger le statut de la reine...

Ces deux questions mises à part, le pouvoir des libéraux ici semble fragile si l'on se rappelle comment ils ont conquis leurs huit sièges en 1974. Beaucoup de sympathisants du NPD votèrent libéral pour contrecarrer les plans des conservateurs sur le contrôle des salaires et pour protester contre les gaffes répétées du premier ministre NPD Dave Barrett. Depuis que les libéraux ont fait volte-face en promulgant les contrôles des prix et des salaires et que Dave Barrett siège de nouveau dans l'opposition, nombre de ces apostats de 1974 regagneront sûrement le bercail NPD.

Comment les libéraux pourraient-ils se préparer à des jours meilleurs au printemps?

En suivant la stratégie classique du dos-au-mur: agir comme si les faiblesses étaient des forces, monter en épingle des forces nouvelles et placer les adversaires sur la défensive.

Toute désespérée, voire même opportuniste, qu'ait été la fièvre économique manifestée en août par M. Trudeau, elle pourrait jeter les bases d'un bon hiver de négociations rigoureuses avec bureaucrates prodigues et syndicats étrangleurs.

Si M. Trudeau serre vraiment les cordons de la bourse, il pourrait bien regagner son autorité économique et alors les accusations de "cynisme" et d'"arrogance" portées contre lui perdraient beaucoup d'impact.

Les forces nouvelles seraient des personnalités neuves au sein du parti libéral de Colombie-Britannique. En vénérant cinq ou six candidats libéraux dignes de figurer au conseil des ministres, les électeurs colombiens qui ne peuvent aimer M. Trudeau pourraient se rabattre sur un libéral du coin.

Enfin - et c'est là à coup sûr que se trouve la question -massue- les libéraux pourraient passer une bonne partie de l'hiver à se demander tout haut quel genre de premier ministre ferait Joe Clark, et quel serait son programme.

L'essence de la vie politique en pays démocratique, c'est l'existence de politiques et de leaderships de rechange. Beaucoup de gens sont si aveuglément furieux contre M. Trudeau qu'ils en oublient que voter c'est généralement choisir entre deux imperfections.

Un raz-de-marée libéral au printemps? A voir... mais peut-être pas non plus la grande débâcle.

DOSSIER

Marcel Lambert

L'avortement hommage à la culture masculine dominante

L'auteur est professeur de philosophie au Cegep de Shawinigan, Québec.

Plus nous réfléchissons sur le problème tragique de l'avortement, plus nous découvrons que ses racines sont celles mêmes de la culture actuelle de notre humanité occidentale. Or la culture que nous transmettons à nos enfants dans nos écoles élémentaires, secondaires, Universités, en Amérique comme en Europe, est une culture à prédominance tout à fait masculine, soit une culture rationnelle ou à base dominante d'explication scientifique ou rationnelle. On étudie alors toutes les valeurs culturelles: langue, religion, les arts, la politique, en dégageant les seules structures rationnelles schématiques. La totalité humaine qu'expriment nécessairement ces valeurs essentielles de notre civilisation, on doit la laisser en retrait et ne former les intelligences qui nous sont confiées que dans la seule lumière asséchante du rationnel.

Cette attitude réduite à de la science, à du rationnel, est, en réalité, de plus en plus le lot de la culture masculine. Histoire de rejoindre l'ancienne culture grecque des "arts libéraux" et de laisser aux moins doués les "arts serviles", les techniques, le travail manuel.

La conséquence de cet état de chose: l'aspect fondamental de la totalité humaine si nécessaire dans tous les jugements humains, est laissé en friche ou à l'initiative individuelle. Le plus important est alors de se former un jugement de plus en plus spécialisé à l'intérieur de sphères de plus en plus limitées. Par un certain côté, cette façon de faire ne peut que plaire à la culture masculine naturellement inclinée vers le rationnel.

Mais - et c'est un "mais" de taille - c'est cet esprit culturel, idéal de nos collèges classiques d'autrefois, que nous avons offert indistinctement à nos garçons et à nos filles depuis déjà plusieurs années. Le résultat: la culture de nos filles s'est masculinisée.

Comme la femme a une capacité remarquable d'adaptation, elle est entrée de tout son être dans la seule culture masculine, elle l'a tellement absorbée que, petit à petit, elle en est venue à renier sa propre culture féminine, et de la façon la plus naturelle et inconsciente.

D'où l'actuel tragique éloignement des sexes et tous les jugements féminins-masculinisés sur la réalité profonde de l'amour. Le rationnel isole tragiquement chaque réalité...

Plus que cela, je ne serais nullement surpris que nos femmes aient subi, par le fait même, des transformations biologiques dans leur cerveau. Transformations qui les rapprocheraient ainsi de façon beaucoup plus inconsciente de l'essentiel de la culture masculine.

Depuis une vingtaine d'années, j'ai développé une méthode rapide de lecture sensorielle des aptitudes afin d'axer davantage mon enseignement sur l'étudiant. Or, surprise attristante, j'ai dû me rendre à l'évidence que les traits sensoriels des filles avaient, ces dernières années, évolué de façon évidente vers le rationnel masculin.

Et, au point de vue culturel, les étudiantes elles-mêmes connaissent de moins en moins les valeurs essentielles féminines, ces valeurs que, normalement, l'intelligence féminine saisit rapidement dans la liaison la plus intime avec tout son être corporel: d'où le jugement de beauté caractéristique de la culture féminine. Comme l'arbre se projette dans la suite des siècles par le fruit, de même la femme fait tout un avec l'enfant en se projetant par lui dans la suite des siècles, dans la vie totale de l'humanité.

L'enfant, c'est le PROJET même de la famille. Nous, les parents, à ce point de vue, nous n'avons pas le choix; l'enfant, c'est le terme essentiel de notre amour. C'est lui qui justifie notre existence parentale...

Alors, quoi faire? Voilà la troublante question. Pour être bref, je dirais qu'il faut envisager quatre remèdes:

1) Insérer explicitement la culture féminine dans nos programmes universitaires:

- en philosophie: l'étude des traits essentiels distinctifs des deux cultures féminine et masculine.

- en droit: les droits naturels et positifs féminin et masculin.

- en médecine: je suis convaincu que, pour la plus large part, la médecine appartient naturellement à la culture féminine.

- en pédagogie: la culture féminine, source NATURELLE de pédagogie...

- faculté des arts de la femme: la recherche féminine de la beauté est sûrement différente de celle de l'artiste masculin.

- en théologie: la réalité d'enfant de Dieu et de l'Eglise comprise par la femme ("Jean, voilà ta Mère"). Comme la maison familiale est l'extension de l'utérus de la mère, ainsi l'accueil religieux par la femme...

2) Développer chez tous nos jeunes, un lien actif et personnel avec la terre. Modifier, à cette fin, notre éducation physique qui est devenue, au sens grec, un "art libéral".

- Ce qui, à la longue, permettrait de corriger l'économique qui est devenue le privilège de quelques-uns.

- Ce qui mettrait en question le droit de propriété auquel tous nos jeunes aspirent naturellement.

- Ce qui intensifierait et mettrait à profit le magnifique travail artisanal que font déjà les femmes du Québec.

3) Revaloriser le rôle indispensable des arts qui par nature, ouvrent l'esprit aux valeurs universelles. A mesure que des professeurs prennent leur retraite, augmenter, dans les écoles, le nombre des professeurs d'art:

- des artistes du théâtre pour l'enseignement du français. Le français n'est pas une science. Il est essentiellement un art de communication. Il faut donc le travailler comme tel. Ce qui est aussi le seul moyen naturel de motiver l'étudiant...

- des musiciens professionnels, des peintres, etc. Chaque région ou agglomération a le droit d'avoir tous les artistes professionnels nécessaires pour exprimer sa vie sociale dans la beauté et influencer, de façon constructive, sa vie artistique.

4) Puisque, selon les dernières découvertes scientifiques, les aptitudes se forment biologiquement surtout de 0 à 7 ans, créer à partir de nos écoles les environnements nécessaires de culture pour les femmes enceintes et tous les enfants en bas âge. Les conséquences en seraient incalculables. Un génie est ce qu'il a développé avant 7 ans.

La grande tristesse actuelle: nos jeunes qui vivent dans l'inconscience chronique de leurs aptitudes et, conséquemment, dans la paralysie de leur non-développement.

Le Devoir)

PERSPECTIVES

L'escalade de la terreur

par Michel Solomon

Dans les années vingt, le journaliste italien Curzio Malaparte, dans un livre devenu célèbre intitulé "la technique du coup d'Etat", décrivait les moyens grâce auxquels "une minorité agissante, consciente de son rôle historique et déterminée à payer le prix élevé de son audace, pouvait s'emparer du pouvoir en occupant les centres nerveux d'un pays". Malgré le fait que son livre ait été publié après la prise de pouvoir par Mussolini, sa doctrine devint populaire parmi les disciples du fascisme dans divers pays et constitua le livre de chevet des amateurs de dictature de tout acabit.

Le fascisme allié au nazisme mena à la Seconde Guerre mondiale qui se solda par la victoire de la démocratie. Mais la société démocratique telle qu'on l'avait connue avant la guerre se trouva affaiblie, amoncelée, controversée et en proie à deux courants destructifs de plus en plus violents: le communiste de tendance impérialiste et agressive, agissant du dehors, et l'anti-étatisme, se manifestant du dedans par l'intermédiaire des associations radicales et surtout anarchistes.

Les forces visant la destruction de l'Etat et des institutions démocratiques s'inspiraient des principes philosophiques d'un Herbert Marcuse aux Etats-Unis, de Jean Genest en France et d'un bon nombre d'autres intellectuels d'extrême-gauche en Allemagne et en Italie. Les jeux étaient faits pour le renversement d'un ordre qui, selon les extrémistes, émanait d'un Etat soi-disant démocratique et qui, en réalité, n'était que "la violence exercée contre l'individu, la violence contre l'esprit au nom des principes anti-libertaires".

Après certains essais, la "contre-violence" des masses populaires trouva son application à Paris au cours des émeutes estudiantines du mois de mai 1968, quand le rôle de porte-parole, sorte de Camille Demoulins de la 'contre-violence', fut joué par Danny CohnBendit, étudiant en sociologie à la Sorbonne.

Le défi posé par les étudiants anarchistes parisiens fascina la jeunesse occidentale à tel point que, bientôt, on enregistrera des imitations dans diverses villes universitaires, surtout en Allemagne occidentale et en Italie du nord. Les noms de Rudolph Dutschke pour le Berlin-Ouest et de Renato Curci pour Turin sont devenus aussi symboliques pour les années 70, que ceux de Che Guevara une décennie auparavant.

Aux Etats-Unis, le courant anarchiste perdit de son identité au fur et à mesure que les troupes américaines furent évacuées du Vietnam et que cessa la mobilisation chez les étudiants.

Mais ce qui débuta à Paris sous la forme d'une improvisation romantique dans laquelle les pavés servaient d'armement contre la force républicaine, les marches et les corridors de la Sorbonne abritaient les enthousiastes de 'l'amour libre' et Jean-Louis Barrault chantait "L'Internationale" sur la scène de l'Odéon, s'est transformée rapidement en des bandes organisées militairement, utilisant la grenade et la mitraillette, la prise d'otages et l'assassinat afin de dévaliser les banques et créer des fonds pour une nouvelle action révolutionnaire.

Du 'printemps de Paris' on passa vite aux camps d'entraînement rigoureux, camps spéciaux pour les jeunes anarchistes en Allemagne démocratique, en Algérie, en Libye, en Irak, et sous différents camouflages, dans des pays satellites de l'Union Soviétique. Manipulés par les pouvoirs communistes dont le dessein est de déstabiliser les pays démocratiques, les desperados de tous les pays s'organisèrent dans de véritables "armées internationales" oeuvrant conformément au code du terrorisme et en s'entraidant, d'un pays à l'autre, voire d'un continent à l'autre, afin de donner plus d'éclat à leurs actions meurtrières.

Ce caractère international de la terreur se trouva confirmé par l'appel que les terroristes palestiniens firent à la soi-disant "armée rouge" japonaise qui s'exécuta en envoyant trois de ses membres à l'aéroport de Lod, en Israël, et déclencha un véritable carnage. Parmi les 56 personnes qui perdirent la vie, deux-tiers étaient des pèlerins portoricains venus prier en Terre Sainte. Encouragés par ce premier succès, les terroristes agiront de plus en plus dans des formations dont les forces combattantes sont composées par des Allemands, des Palestiniens, des Sud-Américains et, dernièrement, par des Espagnols et des Suisses. S'attaquant à main armée aux aérodromes internationaux leurs noms deviendront célèbres après la destruction des appareils et la mort des innocents à Rome à Entebbe, et à Amman. De prime abord, il semble que le paiement d'une rançon mettrait les compagnies aériennes à l'abri des attentats. Ainsi la compagnie Lufthansa paya une rançon de cinq millions de dollars pour libérer son équipage et ses passagers isolés sur l'aéroport d'Aden. Air France chercha aussi à entrer dans les grâces des terroristes. Mais bientôt, les plus hésitants des gouvernements ont dû reconnaître que ce n'était que la force qui pouvait venir à bout de ces actes de piraterie internationale. Malheureusement, les mesures adoptées pour lutter contre le terrorisme anti-aérien ont été insuffisantes sinon inopérantes. Tandis que les gouvernements occidentaux se concertaient sur les moyens de combattre tout acte terroriste, l'OLP fut admise, à titre d'observateur, au sein de l'Organisation de l'aviation civile internationale, malgré les protestations des différents pays que l'OLP ne constitue pas un Etat, n'a pas d'aviation et d'aérodromes à protéger et que la plupart des attaques contre les avions émanaient des organisations en liaison directe avec l'OLP.

Ce fut en vain! A ce jour, l'OLP siège dans les réunions de l'OACI dont le rôle principal est la sauvegarde des intérêts des passagers et la sécurité des aéroports. C'est exactement comme si l'on introduisait le loup dans la bergerie!

L'action terroriste a pris de l'ampleur et, à bref intervalle, le monde pétrifié assista à l'enlèvement et à l'assassinat de Martin Schleier, le patron de l'industrie allemande (enlevé en Allemagne, il fut transporté et exécuté en France, près de Grenoble) suivi de l'enlèvement et de l'assassinat d'Aldo Moro, à Rome.

L'émoi créé dans le monde civilisé par ces crimes abominables obligea les gouvernements occidentaux à se consulter. Et, à la suggestion du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, les pays industrialisés réunis à Bonn en juillet décidèrent d'adopter une série de mesures tendant à éliminer la terreur aérienne. On connaît le caractère des mesures adoptées mais on ne sait pas si elles seront efficaces lorsque, dans n'importe quelle circonstance, des pirates de l'air menaceraient de faire exploser les avions avec leurs passagers si le droit d'atterrir dans un pays qui leur convient leur était refusé.

Entre temps, l'escalade de la terreur est devenue un fait banal de la réalité quotidienne.

"On s'abandonne à cette molle dialectique de la violence étatique, juridique et économique, sensée justifier philosophiquement le meurtre artisanal, oubliant qu'aucun projet politique, faute d'être corrompu à l'avance et dans son essence même ne saurait être bâti sur l'assassinat d'innocents",

écrit le journal LE MONDE qui avait fait montre d'indulgence dans le passé envers des terroristes débutants qui, à ses yeux, n'étaient que des "braves guérilleros"! (Le Monde, mardi 22 août 1978)

En effet, le bilan d'une seule semaine d'activité terroriste est édifiant: 186 personnes sont mortes ensevelies sous les décombres d'un immeuble à Beyrouth, dont les deux-tiers étaient des femmes et des enfants; 400 autres ont péri carbonisés dans l'incendie d'un cinéma de la ville portuaire d'Abadan tandis que l'équipage d'un avion de la compagnie el al fut la cible des terroristes arabes dans le quartier Mayfair de Londres.

Cette escalade de la terreur est le résultat de la complicité de certains pays désireux de fomenter des troubles ailleurs et de la faiblesse des pays directement visés.

Ainsi, le Japon n'eut pas la fermeté de rétorquer à l'Algérie, lorsque le gouvernement de ce pays autorisa les pirates japonais à emporter avec eux la somme de six millions de dollars que les terroristes avaient extorquée des autorités japonaises à Tokyo au moment de leur départ. Par contre, l'Algérie s'enorgueillit d'avoir accordé asile aux pirates japonais et à leurs camarades libérés des prisons japonaises. Cette prime d'encouragement payée aux terroristes fascina les amateurs de publicité gratuite et d'enrichissement sans cause.

Ce ne fut qu'après une série de désenchantements que le gouvernement de Bonn cessa de payer les rançons et le résultat fut l'action de Mogadiscio, où les tireurs d'élite allemands sauvèrent des passagers - le pilote était, hélas, déjà assassiné - et sauvèrent le prestige de l'Allemagne.

Mais une hirondelle n'est pas le printemps! Grâce à la tolérance des autorités et sous le prétexte de l'immunité diplomatique, les valises diplomatiques en provenance des chancelleries du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord continuent à livrer l'armement meurtrier aux terroristes.

Les tueurs à gages ne doivent plus se soucier de passer en contrebande les armes et les explosifs à travers les frontières et les filets des différents contrôles sécuritaires. Le soin de leur servir le matériel revient maintenant à diverses ambassades spécialisées dans le transport et la livraison sur place des armes aux terroristes.

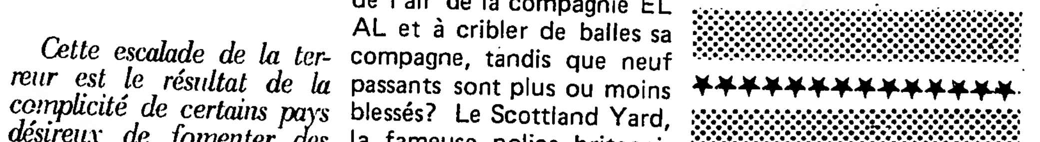
D'où viennent ces armes avec lesquelles les soi-disant "diplomates irakiens" abattirent les policiers français dans la rue comme des lapins? D'où proviennent les grenades et les mitraillettes qui servent à faire voler en éclats le crâne d'une hôtesse de l'air de la compagnie EL AL et à cribler de balles sa compagne, tandis que neuf passants sont plus ou moins blessés? Le Scotland Yard, la fameuse police britannique que prétend qu' "il n'existe pas de preuves absolues que l'armement a été importé par la voie des valises diplomatiques", alors que les députés appartenant à des différents partis, membres de la Chambre des Communes, demandèrent que les dites valises soient, de temps en temps, ouvertes pour contrôle, ce qui est d'ailleurs permis par la loi internationale.

Tant que les pays démocratiques ne prendront pas au sérieux le danger qui les menace, les valises diplomatiques serviront au transport des armes destinées aux terroristes.

L'escalade de la terreur est terrifiante lorsqu'on pense à la psychologie des terroristes. En effet, l'assassin de l'hôtesse de l'air israélienne, un arabe de 21 ans, possesseur d'un passeport Jordanien, plein d'arrogance - continua son chemin calmement après l'attentat, convaincu de son immunité - menaça le juge anglais de "graves conséquences pour lui et sa famille s'il n'était pas immédiatement relâché". Lorsque le juge lui demanda, par l'intermédiaire de son interprète, s'il s'agit d'une demande de mise en liberté sur caution ou d'une simple menace, l'assassin répondit imperturbable: "C'est une menace".

Bon sujet à réflexion lorsque les meurtriers osent menacer les représentants de la justice britannique, persuadé que, tôt ou tard, ils feront l'objet d'un marchandage, pratiqué à l'ombre par des gouvernements apeurés évitant au maximum la publicité autour de leurs abstentions fautives.

L'appel du nouveau Pape Jean-Paul Ier au monde de "s'unir dans le combat contre la violence aveugle qui nous afflige tous" constitue la suprême preuve que pour vaincre le fléau de la terreur, il faut agir d'urgence.



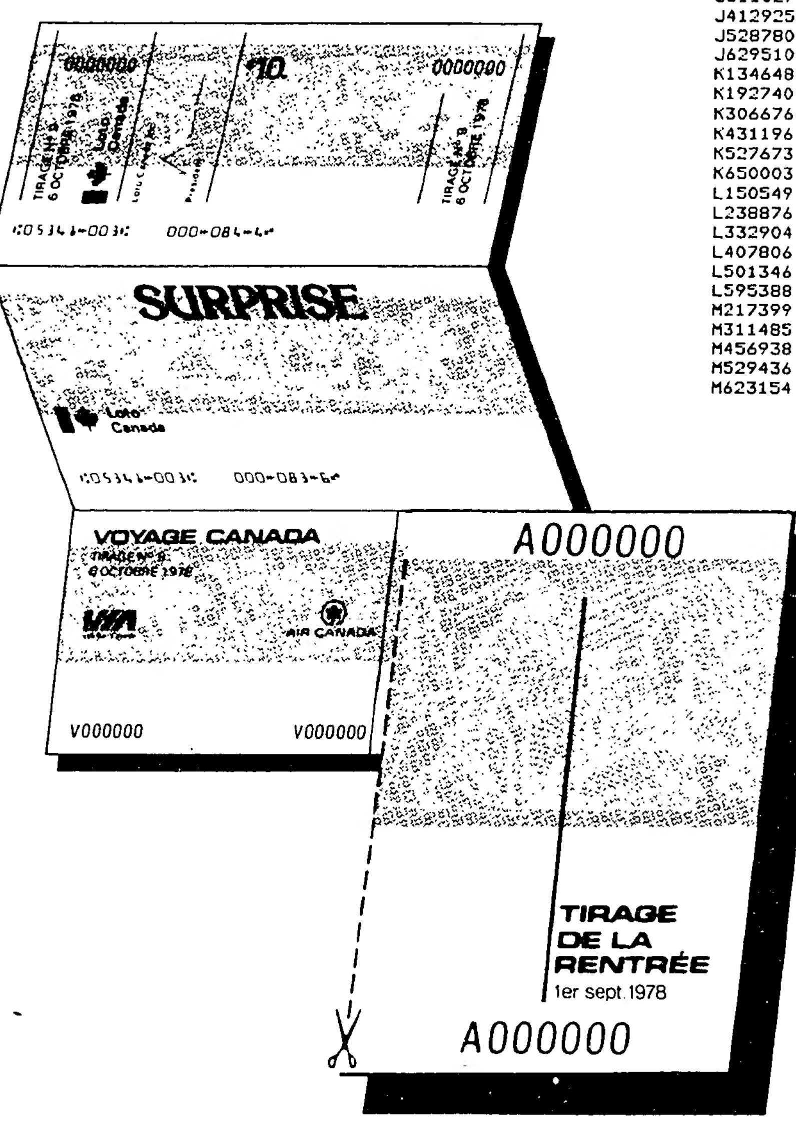
EN AJOUTANT 4 TIRAGES SUPPLÉMENTAIRES

Loto Canada en met encore plus!

Le billet du tirage de la Rentrée du 1er septembre est aussi valide pour les tirages supplémentaires des [8] [15] [22] et [29] septembre.

Peu importe le jour où vous avez en main votre billet de la Rentrée, vous pouvez être gagnant.

Aussi, vérifiez bien sur la liste ci-contre. Tout en surveillant les prochaines listes que nous publierons à mesure des tirages.



NUMÉROS GAGNANTS DE LA RENTRÉE LE 1er SEPTEMBRE

80 PRIX DE $5 000 À GAGNER

A163467	A393276	A400701	A615603	A643517	A654381	A676251	B126792	B181138	B225201	B289826	B324269
B345859	B405071	B440421	B561337	C159285	C217277	C232503	C304516	C554951	C650135	C653339	C663290
D121292	D188093	D424063	D569262	D575593	D654238	E102524	E153008	E159066	E501567	E613866	F127620
F211984	F658763	G175362	G297605	G364355	G447191	G455944	G507411	G584680	G594383	H143499	H236524
H640932	J387788	J504524	J618819	K116817	K178844	K232763	K278648	K364958	K434223	K435279	K462556
K478134	K498974	L139055	L158411	L173998	L525849	L587783	L603127	M178694	M268878	M279158	M289770
M300255	M381409	M428754	M524625	M582577	M586072	M624667	M625808				

800 PRIX DE $500 À GAGNER

A111926	A114633	A115818	A122377	A122898	A131500	A137516	A138711	A152681	A153907	A158094	A159889
A160735	A164524	A172527	A180087	A192408	A199006	A204851	A207851	A214648	A214652	A220542	A222488
A224747	A227977	A228298	A240555	A246114	A264007	A283783	A285379	A287259	A302196	A320683	A358001
A365928	A367568	A371143	A371368	A381696	A383481	A409444	A419843	A420917	A429620	A462890	A463931
A464129	A467264	A472172	A503220	A507444	A514009	A517946	A549399	A557540	A579122	A584895	A592820
A608400	A611526	A623682	A626390	A643780	A643823	A650317	A656533	A664685	A674338	A684051	A684586
B105968	B115484	B122961	B123573	B123907	B125066	B125623	B127903	B137082	B164246	B166649	B190852
B202569	B217019	B220357	B256395	B259797	B262182	B283741	B284368	B305400	B306584	B309680	B314265
B316344	B321677	B323338	B335576	B335633	B336713	B343036	B344779	B354634	B370993	B371765	B387114
B394208	B403408	B405230	B413000	B419916	B425518	B452748	B464921	B474502	B474548	B500948	B501696
B502420	B513903	B536448	B536664	B545612	B558993	B570717	B584030	B590388	B601668	B612129	B619174
B619687	B629429	B630539	B631618	B634620	B635170	B637193	B650331	B658656	B665238	B668350	B672125
B675158	C101671	C110144	C132281	C140294	C147487	C148259	C149894	C152353	C154966	C171604	C181922
C186314	C191184	C193663	C198527	C201181	C213953	C223973	C228056	C236553	C239686	C258271	C261966
C265436	C269981	C278180	C293374	C299443	C302728	C311770	C313100	C326859	C329181	C340333	C355834
C361968	C364679	C373908	C385874	C390400	C390674	C393463	C404906	C415874	C418799	C419497	C423550
C427980	C436803	C439962	C440554	C441761	C448773	C448908	C452346	C464458	C468978	C470818	C481826
C502209	C525708	C530263	C539337	C545585	C601516	C603759	C604880	C629931	C651808	C659689	C660969
C668930	D109076	D125076	D127721	D140677	D145982	D178223	D191553	D192894	D197355	D201064	D202787
D203195	D216691	D247914	D258234	D261920	D266926	D268201	D278524	D298685	D309438	D337749	D352109
D375466	D386185	D395034	D400832	D410000	D414497	D424173	D432552	D447001	D451908	D454255	D460765
D473112	D474646	D474796	D478054	D492405	D496639	D509969	D515654	D518742	D524524	D550160	D555378
D560946	D567223	D568877	D579987	D583672	D585706	D605089	D613727	D627341	D629345	D631106	D633428
D633824	D645978	D662965	D663327	D675154	D675534	E128129	E134789	E139709	E141341	E148695	E174034
E175223	E178558	E180943	E191624	E194926	E220078	E224584	E224797	E226242	E226311	E235018	E260551
E263585	E292830	E305824	E318133	E318954	E335619	E337179	E343894	E351270	E354527	E358368	E360596
E366763	E404590	E415910	E421148	E440634	E449051	E461714	E474012	E488637	E515938	E523102	E544779
E563621	E569853	E595209	E598128	E621418	E638446	E640390	E647480	E668320	E679225	F106696	F107411
F113967	F122439	F149475	F150962	F157043	F157903	F160518	F172128	F183430	F200282	F212305	F214452
F251425	F254180	F257470	F261729	F265494	F269808	F272597	F280557	F287123	F295564	F301657	F302058
F305624	F309787	F351511	F362004	F365086	F376340	F380067	F382481	F394857	F402849	F402857	F404760
F420529	F429840	F442659	F460602	F473050	F487059	F503200	F506940	F507293	F513829	F519315	F537049
F537173	F540872	F555473	F564915	F565122	F566164	F570425	F579114	F579259	F580409	F584374	F585580
F588723	F589949	F593243	F596244	F599612	F625391	F627553	F638658	F650117	F658581	F663738	F670665
G106117	G108028	G109775	G111610	G114676	G120140	G125509	G129977	G130474	G135526	G140616	G148264
G149146	G160501	G176773	G182415	G197447	G204373	G207052	G222991	G230300	G235580	G238640	G251369
G257897	G261365	G281090	G284796	G306722	G309638	G311082	G320841	G325705	G331180	G335931	G345869
G355391	G360742	G374014	G384353	G393804	G416221	G434343	G434952	G439054	G451803	G456890	G485738
G495934	G524171	G528247	G537000	G553948	G557911	G558372	G563718	G567281	G599700	G611938	G634110
G636756	G637826	G638419	G642908	G667229	G674071	G678912	H103230	H103937	H113031	H119624	H124459
H133673	H137361	H158284	H163927	H166685	H173165	H174621	H190795	H196525	H215377	H249664	H250931
H269776	H270485	H271707	H271869	H280932	H285259	H289906	H295784	H314084	H336346	H336839	H339367
H348037	H363807	H373190	H378789	H391955	H423217	H441667	H441737	H446369	H466081	H472934	H480902
H495317	H502872	H504263	H507508	H531211	H545846	H546507	H560166	H580657	H584016	H591962	H615933
H616813	H617900	H626950	H651630	H658996	H666314	H670680	H683707	J100870	J118689	J170410	J176578
J179218	J181883	J203060	J209282	J211713	J216498	J245310	J255498	J264280	J286930	J287835	J293247
J311027	J315626	J323282	J351322	J359553	J363791	J386413	J396611	J400508	J404609	J405691	J411535
J412925	J435589	J439887	J444396	J453071	J453707	J471022	J478335	J496092	J508699	J516867	J526670
J528780	J544077	J550271	J560576	J563256	J565991	J569723	J577674	J604074	J610337	J612059	J618293
J629510	J636994	J660060	J660242	J660314	J660405	J663923	J679587	K103250	K109361	K121134	K133727
K134648	K135589	K136652	K138886	K139052	K144371	K148968	K164034	K164612	K165441	K173219	K176926
K192740	K200202	K204468	K205178	K213464	K222333	K229309	K246624	K277078	K280346	K283750	K290503
K306676	K320671	K330135	K331056	K332138	K346704	K358544	K371108	K385615	K385997	K391069	K414742
K431196	K435055	K439633	K466122	K466906	K467272	K468330	K479473	K504500	K506836	K522618	K527652
K527673	K533696	K575372	K577164	K585871	K595335	K599797	K604999	K610021	K615991	K622201	K632800
K650003	K651558	K654832	K656228	K667203	K679296	L105184	L108746	L108772	L123775	L127272	L144912
L150549	L166341	L180598	L180601	L184369	L189486	L202750	L208155	L230120	L233566	L233715	L235776
L238876	L254122	L259281	L280779	L298915	L299647	L303136	L310316	L316218	L317577	L317596	L331014
L332904	L338566	L347563	L351196	L371000	L377546	L378144	L383670	L385331	L387181	L398256	L404826
L407806	L408901	L416577	L436545	L448310	L454610	L463801	L464034	L464967	L473926	L475367	L476132
L501346	L505753	L512665	L513455	L522748	L533901	L538613	L557813	L561805	L570825	L585861	L587183
L595388	L625327	L626907	L629588	L630621	M116285	M117553	M118124	M137999	M187012	M189629	M205890
M217399	M235825	M250622	M253637	M259041	M283048	M284064	M300063	M300771	M303099	M305968	M306429
M311485	M318884	M354149	M363358	M364252	M365813	M372224	M378995	M382661	M389190	M409992	M421280
M456938	M457969	M458243	M465867	M469136	M479267	M483727	M494209	M501461	M510389	M517094	M521590
M529436	M531936	M541582	M546248	M553552	M578188	M583713	M602535	M603649	M610372	M616965	M622352
M623154	M625413	M627138	M653712	M670182	M672645	M676694	M679792				

NUMÉROS GAGNANTS DES TIRAGES SUPPLÉMENTAIRES

Tirage du 8 septembre

L582556

Tirage du 15 septembre

Tirage du 22 septembre

Tirage du 29 septembre

Chaque numéro gagnant des tirages supplémentaires est décomposable comme suit:

Un prix de $100 000
(lettre série exacte + numéro complet)

Des prix de $1 000
(lettre série exacte + 5 derniers chiffres)

Des prix de $200
(lettre série exacte + 4 derniers chiffres)

Des prix de $100
(lettre série exacte + 3 derniers chiffres)

Des prix de $25
(lettre série exacte + 2 derniers chiffres)

Si la liste ci-dessus et la liste officielle de l'ordinateur ne concordent pas, celle de l'ordinateur prévaudra

Loto Canada
La loterie nationale

cinéma



M. Kapétanovich

La place d'un film porno à Edmonton...

"Il nous faut seulement dire que toute société, tout comme elle a une certaine structure sociale, politique et intellectuelle, a aussi une structure libidinale qui lui est tout à fait spécifique."

Sur cette Avenue que l'on s'acharne à déclarer Blanche, à proximité intime des odeurs à la fois fades et fortes du plus grand abattoir de la ville, EDMONTON s'offre, et de deux côtés d'un pont exemplaire par son insignifiance, une piscine que l'eau stagnante de Mill CREAK encense et un cinéma qui se spécialise par intermittence au film allemand ou directement porno.

Au répertoire, cette semaine, le regard se régale en glissant sur la pellicule d'un double programme. La première c'est l'histoire méprisable de deux hurluberlus américains qui nous assomment sans répit avec le déshabillage sériel de filles publiques, édition hollandaise de nos jours. La caméra les traite en sous-hommes parfaits. L'autre, c'est le plagiat outrageusement indécent d'une histoire policière, située avec une assurance des tordus, au carrefour du proxénitisme américain et mexicain. Deux rejetons cinématographiques qui s'ajoutent tout bêtement à la prolifération actuelle de films obscènes. Ils ne concernent la critique que comme des symptômes pathologiques d'un phénomène social que l'on néglige avec une ténacité systématique dans nos parages...

Le spectacle du voyeurisme qu'une telle salle de cinéma étale dépasse carrément la valeur du film en question. Et, si la méthode d'investigation s'oriente d'une manière imperturbable dans ce bourbier, alors non seulement une courtisane plus ou moins cultivée ou barbare mais toute une morale sexuelle et toute l'organisation de la vie sociale du milieu s'y dénude. Il y a toujours un fond important, exemplaire à établir entre les paroles, gestes et mimiques que l'écran cinématographique y expose et l'inconscient des spectateurs. L'illusion cinématographique n'est qu'une des conséquences logiques de l'illusion sociale et politique. Le caractère répressif de la société de consommation y organise une sorte de cache-cache entre le modèle et le client. En suivant fidèlement les institutions dont la consolidation incarne l'étouffement des pulsions, les techniques audio-visuelles exploitent la misère psychologique de ses victimes et canalisent les formes libidinales vers une sorte de décharge stérile.

Il y a quelque chose d'affreusement triste dans la situation de la pornographie et de la prostitution au niveau local.

La position qu'elles occupent est comme une grimace ineffaçable sur le visage du régime social.

La politique du plaisir et l'organisation de la distraction vivent dans la honte et la peur. L'éthique protestante et l' intégrisme catholique profitent à l'unisson et largement non seulement de cette dégradation de tous ses éléments qui débordent le familial mais aussi et surtout d'un certain apolitisme très lucratif de la majorité silencieuse. Les pratiquants sont aussi nombreux que superficiels parce que l'idéologie dominante qui se veut encore chrétienne baigne dans le vide. Les clients sont partout des victimes consentantes. L'appareil soi-disant culturel et tout l'ordre régnant est réduit à une société sans opposition. Les hommes et les choses sont administrés à tel point que rien ne semble menacer la stabilité sociale. Mais le plus surprenant c'est qu'entre une économie de la culpabilité que le puritanisme cultivait pendant des siècles et les exagérations violentes sinon démentielles de la vénalité de la débauche que l'écran autorise, exacerbe et refoule enfin, toute différence disparaît vite. La place du porno se précise ainsi. Seulement, les poubelles sont de plus en plus bourrées dans une société qui jouit de son gâchis. Et la marginalité se fait écrasante!

Par conséquent, la force érotique investie dans le simulacre d'un film porno n'est pas un sacrilège insupportable. Dans la tyrannie du machinisme, elle fait partie d'une certaine distribution de la culture. C'est une arme indispensable dans un tel régime de la sexualité. Le metteur en scène se fait un souteneur dans une production de raccolage. Il rattache le public à la communauté en articulant des instincts à un code social. C'est ainsi qu'il participe à l'hygiène du corps et de l'esprit dans un système où la rénumération envahit tout et s'impose comme le seul critérium possible. Il offre des pièces de rechange, c'est-à-dire une satisfaction éloignée du but sexuel primitif. Le cinéma remplace les maisons closes dans ce détournement cinématographique de la LIBIDO où la parole et le regard ramènent l'amour sensuel au niveau de la masturbation la plus masochiste. Le tabou et sa transgression enfin réunis dans cette description et exaltation qui abolit le toucher!



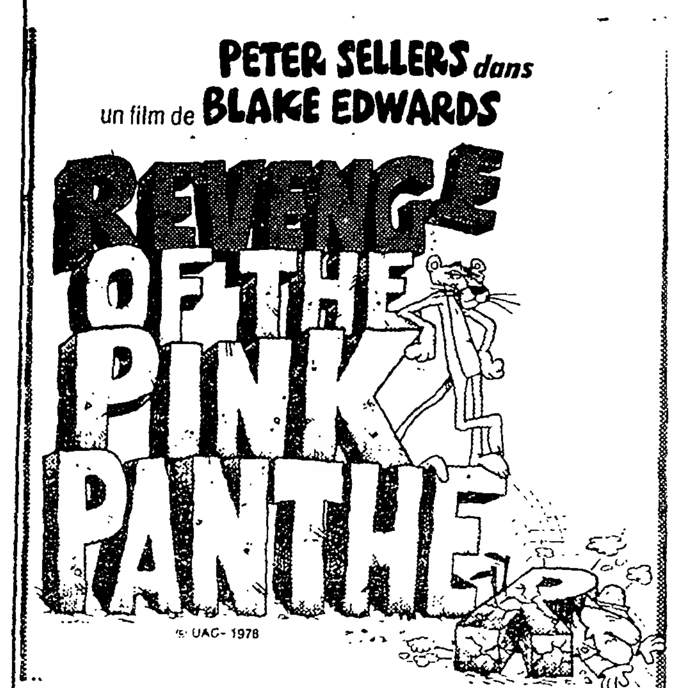
Le chômage augmente, la criminalité abonde et la pornographie triomphe. Décidément, il y a de quoi allaiter et aliter toute une progéniture de pessimistes! Que penser des spectateurs dont la conception du monde et de la femme se fonde sur cette image pornographique? Comment manoeuvrer notre propre EGO dans cette société qui tolère et propage une telle image? L'aliénation est-elle partie si loin qu'elle est en train de réprimer l'idée même et la conscience de l'aliénation? La prostituée qui prend une pose bestiale sur l'écran, est-elle le lien privilégié d'investissement libidinal? Le sexe ainsi découvert se dérobe pourtant instantanément! Les spectateurs qui fréquentent régulièrement une telle salle de cinéma, finissent-ils par y pénétrer comme on entre dans une foi ou un ordre symbolique? Toute une contradiction sadienne de la jouissance! Le défoulement et le refoulement confondus. Comme les jeunes qui prétendent trouver dans la précocité fulgurante de leur débordement sexuel les signes d'une émancipation impossible, spécialement avec des pères et des héritages que nous leur desservons. En parlant d'une modification fondamentale de la structure humaine dans le sens de l'ordre régnant et d'une possibilité de la libre détermination de la femme, WILHELM REICH constatait: "Il était clair en plus que si le refoulement sexuel dépassait une certaine mesure ou était produit d'une manière déterminée, il rendait l'individu fortement attaché à l'Eglise et à l'ordre bourgeois et incapable de critiquer".

Chaque civilisation ménage à sa façon le principe du plaisir. Mais, il reste toujours et partout le principal. Le problème défonce cette salle de cinéma sur la WHITE AVENUE et ses spectateurs. Ils ne concernent pas la vie instinctuelle mais tout le comportement social d'un milieu. Edmonton, la pénurie de sa vie culturelle, le grotesque vétuste de sa politique ou fabrique sexuelle, tout s'exprime. C'est la caricature éloquente d'un monde où la valeur suprême reste la productivité. Et la contradiction principale de cette productivité c'est que son travail accéléré s'accompagne d'une restriction dans l'utilisation. Comme la pilule sépare le rapport sexuel de la procréation, le film porno devrait séparer la désagrégation progressive d'une société de la névrose qu'elle suscite.

Le cinéma y figure, si l'on adopte une expression de LACAN, comme un miroir orthopédique. MARCUSE, de son côté, disait que "standardised obscesse language is repressive dessublimation: facile though vicarius gratification of agressiveness. It turns easily against sexuality itself." L'adaptation défectueuse des forces libidinales grâce aux vitrines et écrans porno nous dit tout de même que le débordement et le refoulement pervers se rejoignent et que le détour érotique que l'exploitation et la MARGINALISATION du péché réalise peut-être ou le ciment pour un édifice de complaisance politique ou une source d'explosifs contestataires. Et dans la logique du progrès, la pornographie et la prostitution, à Edmonton ou ailleurs, sont les symptômes d'une décadence. Et ce n'est pas leur présence qui est un phénomène humain historique consacré, mais leur prolifération ainsi que l'absence frappante d'explications à ce propos qui reste le détonateur.



EN PRIMEUR





HEAVEN CAN WAIT

Un film de et avec Warren Beatty, Julie Christie et Dyann Cannon. Un ange, fonctionnaire trop zélé, rappelle avant son temps un quart-arrière des Rams. Ce dernier a donc la chance de revenir sur terre, dans la peau d'un homme d'affaires en mal de football. Une comédie subtile et sans prétention. W.Beatty y joue l'homme-orchestre avec doigté: il lui en a même littéralement poussé des ailes!

◇ ◇

EYES OF LAURA MARS

Film d'Irvin Kershner avec Faye Dunaway.

Laura Mars, photographe de mode, a pour style particulier de faire poser ses modèles dans des contextes morbides. Cela suscite l'ire d'un assassin mystérieux qui se met à éliminer les gens de l'entourage de la photographe avant de s'attaquer à Laura elle-même. Dotée d'un don de voyance, Laura a conscience des meurtres au moment où ils se produisent et les voit comme si elle partageait les yeux du meurtrier. Voilà des éléments susceptibles de donner naissance à un thriller passablement original avec la collaboration de l'ange du bizarre.

WHO'LL STOP THE RAIN

Film de Karel Reisz avec John Bloom, Nick Nolte, Tuesday Weld, Michael Moriarty, Anthony Zerbe, Richard Masur, Gail Strickland.

Présenté à Cannes, ce film de Karel Reisz n'a pas semblé avoir impressionné outre-mesure ni le jury, ni la critique. Un journaliste en service au Vietnam entreprend de faire passer aux Etats-Unis quelques grammes d'héroïne pure. Il s'adjoint l'aide d'un vieil ami, matelot dans la marine marchande. L'affaire ne va pas sans risques et les aventures des personnages sont saupoudrées de considérations psychologiques, sociologiques ou philosophiques propres à excuser l'intrusion d'un réalisateur réputé dans le domaine du film d'action.

REVENGE OF THE PINK PANTHER

Un film de Blake Edwards, avec Peter Sellers, Herbert Lom et Dyan Cannon. Cette 5ième aventure de l'inspecteur Clouseau est loufoque à souhait. Non pas à cause de l'histoire, mais bien à cause de Sellers qui s'y déguise en Toulouse-Lautrec, en caricature du "parrain" de Brando, en pêcheur norvégien...Moments hilarants de comédie visuelle. Très divertissement.





Alan Arkin, particulièrement émouvant dans "The heart is a lonely hunter" et qu'on a pu voir dernièrement dans "Hearts of the west", est présentement à Berlin, histoire d'être du tournage de "The magicien" un film d'un budget de 4.5 millions, signé par Menahem Golan et mettant aussi en vedette Louise Fletcher, Shelley Winters et Valerie Perrine.

THE DRIVER

Film de Walter Hill avec Ryan O'Neal, Isabelle Adjani, Bruce Dern, Ronee Blackley et Matt Clark.

Curieux film policier où les personnages n'ont pas de nom mais sont désignés par une fonction ou un détail caractéristique: le Chauffeur, la Joueuse, le Détective, etc. C'est l'histoire d'un jeune homme qui loue ses services de chauffeur expert à des criminels préparant des coups qui exigent une fuite rapide. Un policier s'est juré d'avoir sa peau, quitte à organiser lui-même un hold-up pour y arriver. Isabelle Adjani fait ses débuts américains dans ce deuxième et ambitieux film de Walter Hill, scénariste passé à la réalisation avec "Hard Times".

◇ ◇

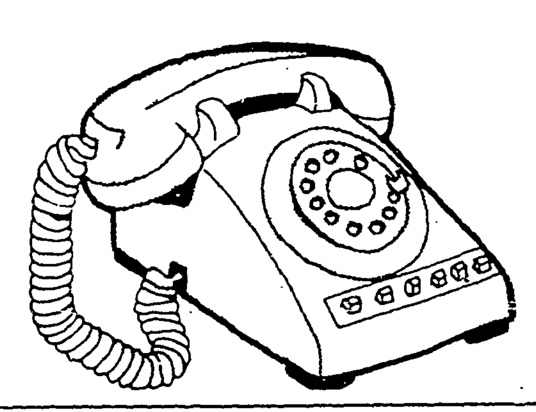
COMING HOME

Film d'Hal Ashby, avec Jane Fonda, Bruce Dern et d'une sincérité absolue. Un triangle amoureux dans la Californie de la fin des années '60 alors que la guerre du Vietnam bat son plein. Jon Voight est remarquable autant dans sa perception personnelle du sujet que dans celle de la sensibilité de son personnage.

LA LANGUE

On parle français . . .

• au téléphone



EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
A votre service, je vous en prie, de rien, il n'y a pas de quoi.	You are welcome	Bienvenue
Abonné (du téléphone)	Subscriber, customer	Client
Acceptez-vous les frais?	Do you accept the charges?	Acceptez-vous les charges?
Annuaire	(Telephone) directory (Telephone) book	Directory, bottin
Annuler un appel	To cancel a call	Canceller un appel
Appel à frais virés	Collect call	Appel à charges renversées
Appel de personne à personne, communication avec préavis	Person to person call	
Appel de poste à poste	Station to station call	
Appel importun	Harassing call	
Appel interurbain	Long distance call, toll call	
Automatique interurbain	Direct distance dialing (DDD)	

EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
Bloc-notes, bloc	Pad	Tablette
Brancher le téléphone	To connect the set	Connecter
Cabine téléphonique	Telephone booth	Boîte téléphonique
Cadran d'appel	Dial	Signaler un numéro
Composer un numéro	To dial a number	
Conférence téléphonique	Conference call	
Cordon	Cord	Corde
Correspondant	Party	
Couper la communication	To cut off	Disconnecter
De la part de qui?	Who is speaking, please	Qui parle? Qui est-ce qui parle?
Débrancher le téléphone	To disconnect the set	Couper la ligne
Décrocher (le combiné)	To lift the receiver	

Le Francais





Pierre Monod

Parler, encore parler. N'est-ce pas la meilleure façon de garder notre langue et même de l'améliorer pour autant que nous cherchions à parler en français, en bon français; comprenons-nous, nous pouvons utiliser les mots que nous voulons mais pas n'importe quelle forme, n'importe quel anglicisme.

Ainsi, on vous demande: "A qui est-ce que tu parlais tout à l'heure?" "Je parlais à Louise." "Non, avant, tu parlais à un beau garçon." "Ah, oui, je parlais à Théodore." Mais en parlant à quelqu'un, vous avez parlé de quelque chose: d'une soirée en perspective, d'un film: "De quoi parlais-tu avec lui?" "Oh! nous parlions de son travail mais il m'a aussi parlé de toi; il te trouve très sympathique."

Conclusion: Nous parlons à quelqu'un de quelque chose ou de quelqu'un (mais nous ne pouvons pas parler à quelque chose).

Votre mère vous dira: "Tu n'entends pas quand je te cause?" ou bien "Réponds, je te cause! " Nous dirons facilement "J'ai causé de Tante Alice avec Robert" ou "Il m'a causé de sa nouvelle maison". En revanche, vous n'allez jamais dire: "Le maire a causé sur l'agriculture." Il n'est pas possible non plus de "causer français". Je parle, tu parles français et toi et moi, on cause, on bavarde...

Tout ce parler est bien beau, direz-vous, mais est-ce qu'on ne cause pas? Oui, on cause avec des gens qu'on connaît bien, des amis, de la famille. Vous causez, vous bavardez de choses peu importantes.

Alors, s'il y a des mots dont tu n'es pas sûr, tu peux toujours m'écrire au Franco.



Jean Johnson

Le célibat du prêtre

Dernièrement une bonne vieille amie qui, incidemment ne partage pas ma foi, me révélait des questions sérieuses qu'elle se posait à propos du célibat des prêtres. Elle ne pouvait pas comprendre comment l'Eglise pouvait exiger un tel renoncement de la part de ceux qu'elle appelait à son service exclusif. Il lui semblait que c'était une demande cruelle qui allait à l'encontre de ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain: l'amour et son expression intégral à l'intérieur du mariage.

Comme je l'écoutais il me semblait que je ne ressentais pas en moi les sentiments qu'elle exprimait, et je ne pouvais pas partager son indignation. Le fait était que je me sentais en paix avec mon célibat et que je ne pouvais pas partir en guerre contre cette pratique de l'Eglise. Ca m'étonnait même que ses propos me laissaient assez indifférent car je sympathise volontiers à différentes causes qui se présentent à moi. Je me pris alors à demander pourquoi il se faisait que le célibat des prêtres ne fait pas problème chez moi.

Je retournai assez loin en arrière lorsqu'adolescent, comme plusieurs comme moi sans doute, je rejetai fortement l'idée de la prêtrise qui se présentait à moi. Ce qui me répugnait alors c'était le fait que les prêtres sont des gens mis à part, et ce sont aussi des gens qui ne peuvent pas se marier: deux prospects qui sont loin d'enthousiasmer n'importe quel jeune homme.

Ce qui est arrivé c'est que je continuai pendant des années à lutter avec le Seigneur. C'est lui qui a été le plus fort et c'est lui qui a gagné. J'ai senti après m'être rendu, après avoir accepté la défaite, pour ainsi dire, qu'il me donnait ce dont j'avais besoin pour accepter d'être mis à part, et pour accepter aussi le célibat. J'ai senti en moi une grande paix vis-à-vis ces exigences et je pouvais les faire miennes de façon harmonieuse sans me détruire, au contraire.

J'ai pu donc dire à mon interlocutrice que le célibat ne m'était pas imposé par une loi cruelle dictée par l'Eglise, mais c'était une exigence qui me venait du Christ lui-même d'abord et avant tout. Je suis persuadé qu'aucun prêtre ne pourrait accepter le célibat s'il n'était imposé que par l'Eglise, sans que le Seigneur ne vienne d'abord frapper à sa porte et lui faire cette demande extraordinaire dans l'intimité de son coeur. De plus, en réfléchissant sur les Evangiles, il me semble qu'une telle exigence est en harmonie profonde avec ce que le Christ a été et avec ce qu'il a enseigné.

Le célibat n'est donc pas pour moi une source de conflit. Je ne crois pas être frustré, ni amer et encore moins en colère pour ce qui est de la loi du célibat. C'est une chose qui a été réglée entre le Seigneur et moi-même et que l'Eglise, par la suite a confirmé.

Ceci ne veut pas dire cependant que je crois que tout prêtre doit être célibataire. J'ai plutôt le sentiment qu'avant bien des années nous verrons l'ordination au sacerdoce d'hommes mariés qui viendront répondre à un besoin nouveau dans l'Eglise. Ils pourront collaborer d'une manière différente et neuve à la mission de l'Eglise, et ajouter à la richesse du sacerdoce traditionnel, par des services nouveaux, et une façon nouvelle d'être prêtre. Si le Seigneur le veut on verra le prêtre célibataire et le prêtre marié travailler ensemble à Sa vigne.

Plus catholique que le pape...

Par Robert Décary

Tandis que Jean-Paul 1er inaugurait son pontificat avec humilité et simplicité, le Canada dépêchait à Rome la délégation la plus considérable des quatre-vingt-quatorze pays représentants du Sénat et de l'Opposition, et des personnalités du catholicisme canadien accompagnaient à Rome le premier ministre, M. Trudeau. Le Québec et l'Ontario étaient également présents, mais dans l'ombre de la délégation canadienne.

L'événement étant d'importance, la présence de M. Trudeau allait de soi. Le Canada et l'Eglise catholique font généralement fort bon ménage, chacun étant voué, à sa façon, à la promotion de la paix et de la justice sociale, et le divorce, l'avortement et la marijuana ne constituant pas des causes de rupture ou d'amenuisement de relations diplomatiques.

La présence d'un représentant du Québec s'imposait aussi, la proportion de catholiques parmi sa population atteignant sans doute un des taux les plus élevés au monde. Il est d'ailleurs regrettable que la sempiternelle querelle fédérale-provinciale ait écarté le Québec de l'audience qu'accordait le Souverain Pontife aux délégations étrangères, encore qu'on puisse y voir une douce vengeance divine à l'égard d'un gouvernement qui, dans ses premiers balbutiements, avait aboli la prière à l'Assemblée nationale.

La présence d'un représentant d'Ontario se justifiait sans doute, aussi, vu sa forte population de catholiques et surtout, d'Italiens. Des représentants a-politiques de la communauté catholique canadienne y avaient, eux aussi, leur place.

Passe encore que cette représentation du Sénat et de l'Opposition, encore qu'il serait intéressant de véfifier si les autres chefs d'Etat se font aussi accompagner de membres de leurs parlements et partis d'opposition respectifs lorsqu'ils président eux-mêmes des délégations. S'il faut absolument que le pouvoir législatif soit représenté, pourquoi le pouvoir judiciaire ne le serait-il pas, lui aussi, par exemple par un membre de la Cour suprême? Un délégué de plus ou de moins...

Mais que dire de ces six ministres fédéraux, qui ne représentent personne qu'eux-mêmes, puisque le grand chef est là qui les représente déjà tous, et qui, en pleine période d'autérité et de coupures budgétaires, se baladent à grand frais dans la capitale italienne? N'y a-t-il pas une certaine forme d'amateurisme et de m'as-tu vu dans cette façon de jauger le poids d'une délégation par le nombre de ses membres et de réussir la triste prouesse de surclasser, en nombre, toutes les autres délégations? Surtout à l'occasion d'une cérémonie qui, selon les voeux exprès du nouveau pape, se voulait sans cérémonies.

Le temps ne serait-il pas venu de s'interroger sur la composition des délégations qui représentent le Canada lors de manifestations exceptionnelles? Non pas tant au niveau de la présence de représentants provinciaux, cette question ayants été soulevée à maintes reprises et devant sans doute être résolue en même temps que le débat constitutionnel. Mais plutôt au niveau de la composition de la délégation, indépendamment de toute question fédérale-provinciale. Il serait peut-être utile d'établir, après compataison avec la pratique des autres pays, surtout ceux de régime fédéral, des critères précis qui détermineraient de façon plus cohérente et moins discrétionnaire la composition de nos délégations officielles. Ne serait-ce que pour éviter à l'avenir le ridicule de nous retrouver à Saint-Pierre—de—Rome plus catholiques que le pape!

Le Devoir

L'ALBERTA A PERTE DE VUE

par Tony Sloan



Dans le sud-ouest de l'Alberta, entre la plaine et les premiers contreforts de la légendaire chaîne des Rocheuses, s'étend une région où alternent crêtes aux arbres épars et vallées profondes et boisées. Ce n'est pas sans nostalgie que les Albertains l'évoquent parfois. A cet endroit, en effet, la campagne s'étend à perte de vue et, comme le faisait remarquer il y a bien longtemps un vénérable Piegan, "ça vous met de la gaieté aux yeux."

C'est dans ce décor idyllique qu'est planté le ranch-relais du Gladstone, à 29 km (18 milles) de Pincher Creek, sous le regard vigilant des pics des Rocheuses. Ce ranch qui couvre 275,4 ha (680 acres) et compte 200 têtes de bétail offre non seulement le ravissement des paysages vallonnés mais aussi l'agrément d'activités sportives variées telles que l'équitation et le ski de randonnée. Il appartient depuis deux ans à Chuck et Val Ridder qui n'on pu résister au charme de l'endroit. Les nouveaux propriétaires ont fait de gros travaux de rénovation dans les bâtiments anciens et en ont construit d'autres, dont l'architecture, vient rehausser la tranquillité et la sérénité de ce coin unique.

Leur maison, avec son âtre immense, donne la note de la vie et de l'atmosphère du ranch. Des gourmets sauront apprécier le restaurant de style rustique aménagé non loin de là dans une cabane en rondins où le chef s'ingénie à servir de délicieuses spécialités de l'Ouest ou des fruits de mer, arrosés de vins soigneusement choisis.

Le "Trail's End Lounge", qui vient d'être terminé, ajoute un air de raffinement aux six pavillons individuels où sont hébergés les clients. Cette coûteuse bâtisse, où trône également une énorme cheminée centrale en pierre de taille, est construite en gros rondins percés de baies ouvrant sur les magnifiques paysages des crêtes environnantes.

mourir dans la première crête orientale des Rocheuses, se prête particulièrement bien à la pratique du ski de randonnée.

Le premier circuit, le "Alpine View Trail", dont aucun des points ne se trouve à plus de 800 m des installations du ranch, traverse successivement collines rases et plantations d'arbres. Le circuit "Trapper's Trail" emporte les skieurs plus téméraires à quatre kilomètres (2 milles et demi) des bâtiments. La piste qui serpente à travers des forêts de gros arbres est bien abritée les jours de rafale. La cabane de trappeurs est une halte très appréciée à l'heure du déjeuner.

Avec un peu d'entraînement, vous pourrez partir en randonnée jusqu'à Gladstone Falls et boucher le circuit de 22 km (14 milles). La piste entretenue à l'aide de chasse-neige suit une cluse et une vallée qui traverse une forêt de conifères pour aboutir à Gladstone Falls. Assurez-vous de prendre un appareil photos pour ramener chez vous ces beaux clichés que vous ajouterez à votre collection des "endroits où je suis allé".

La faune de la région, variée et riche, attire de nombreux chasseurs, de gros gibier notamment, qui chaque automne viennent traquer le cerf-mulet et le cerf de Virginie, l'ours noir, l'orignal et le wapiti. Le magnifique Parc national des lacs Waterton n'est qu'à 48 km (30 milles) de là. Si vous ne vous lassez pas des paysages montagneux, n'hésitez pas à vous y rendre pour une journée de ski. N'oubliez surtout pas, avant votre départ, de vous renseigner auprès du gardien sur les conditions atmosphériques. La piste du canyon Red Rock de Waterton est une expérience inoubliable pour l'amateur de ski de randonnée. Toutefois, les changements de temps fréquents et brusques ainsi que la violence des vents balayant les vallées obligent souvent à annuler les excursions à la dernière minute.

Ces locaux ont été tout spécialement conçus pour permettre aux skieurs, cavaliers ou marcheurs de goûter pleinement au repos bien mérité après une escapade dans la campagne. Les 200 têtes de bétail qui paissent dans les pâturages sont également un des attraits du ranch. Le visiteur peut en effet voir comment on élève le célèbre boeuf de l'Ouest.

Les deux activités principales dans le ranch sont les randonnées: à cheval en été et à skis en hiver. Le relief, avec les avant-monts arrondis et les vallées qui viennent

- -

Les tarifs pratiqués au ranch en hiver (de novembre au 24 mai inclus) sont les suivants: pension complète, ski, traîne, luge, transport à l'arrivée et au départ (Pincher Creek): $30 par jour pour les adultes, $15 pour les enfants de 12 à 15 ans et $10 pour les enfants de 12 ans ou moins. Pension gratuite pour les enfants de moins de cinq ans.

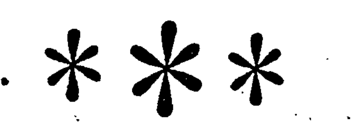
Les prix sont étudiés pour les vacances en famille. En été, la pension complète pour un adulte est de $50 par jour; ce tarif comprend également les randonnées guidées à cheval, les soirées grillades et les promenades en charrette à foin. Le ranch dispose de 20 montures pour ses activités estivales.

La promenade équestre en été jusqu'au sommet du mont Table le dispute en attrait à la randonnée à skis aux Gladstone Falls en hiver. Un panier pique-nique est prévu pour permettre aux cavaliers de se restaurer au sommet du plateau d'où la vue sur le versant embrasse tout le ranch et les avant-monts.

Pour faire des réservations pour vos prochaines vacances au Ranch Gladstone, en Alberta, veuillez communiquer avec Chuck et Val Ridder, Boîte 1286, Pincher Creek (Alberta) TOK IWO; au téléphone: (403) 627-2244.

L'hospitalité des hôtes du ranch n'a d'égal que les spécialités que l'on y sert, en particulier le steak de bison auquel il faut avoir goûté pour pouvoir en parler.

Pour de plus amples renseignements sur le tourisme du Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, KIA 0H6.



LES SPORTS

par BENOIT PARIZEAU





L'entraîneur des Canadiens de Montréal, Scotty Bowman, n'a guère prisé semble-t-il de ne pas avoir été nommé directeur gérant de l'équipe pour remplacer Sam Pollock, qui a annoncé sa retraite.

Bowman a fait savoir qu'il n'aurait pas signé un contrat de deux ans avec le Canadien l'été dernier s'il avait su que Sam Pollock allait résigner son contrat. Pollock et Bowman ont grandi ensemble dans le hockey depuis 1947. Ils ont été séparé pendant 5 ans, celles que Bowman a passé avec les Blues à St-Louis.

Bowman a déclaré à un journaliste de Montréal qu'il ne voulait pas passer toute sa vie derrière le banc des joueurs. On se souviendra qu'il a refusé une demi-douzaine d'offres au cours de la saison morte. Tout indique que l'un des derniers gestes posé par Sam Pollock chez les Canadiens, aura été de conclure une entente avec Mark Napier qui, de toute évidence jouera à Montréal la saison prochaine. C'est du moins ce qu'écrivait le journal "The Gazette" de Montréal.

Napier a confirmé à un journaliste du quotidien qu'une entente avait été conclue et qu'il ne restait plus qu'à régler quelques détails. Napier a par ailleurs confirmé qu'il participerait au camp d'entraînement du Canadien à compter du 18 septembre prochain. Napier qui a conservé une moyenne de 50 buts par saison dans l'Association Mondiale, toucherait 110 milles dollars par saison. Il a joué avec les Bulls de Birmingham et les Toros de Toronto. C'est Gerry Grundman qui occupera le poste laissé vacant par Pollock, qui sera lui, membre du bureau de direction. Pollock avait été nommé directeur gérant des Canadiens en 1964 et il a batti une véritable dynastie. Sous sa gouverne les Canadiens ont remporté 9 coupes Stanley. Pollock prenait à cette époque la relève de monsieur Frank Selke senior.

hockey



Les Flames d'Atlanta ont mis la main sur Jean Pronovost des Pingouins de Pittsburgh en retour du joueur de centre Greg Sheppard. Les Flames avaient plutôt acquis Sheppard des Bruins de Boston en retour du défenseur Rick Redmond. Les Pingouins ont également envoyé hier le défenseur Dave Burroughs au Maple Leafs de Toronto en retour de George Furguson et du défenseur Randy Carlyle.

On a appris par ailleurs que Jim Roberts des Blues de St-Louis, anciennement avec le Canadien de Montréal, annonçait sa retraite.

RETRAITE DE D.HULL.

Le vétéran joueur de hockey Dennis Hull, des Red Wings de Détroit de la Ligue Nationale, a décidé de prendre sa retraite. Hull a joué durant 13 ans à Chicago avant d'évoluer avec les Red Wings la saison dernière. Sa meilleure saison aura été en 1972-73, alors qu'il a marqué 39 buts et réussi 51 passes.

Durant sa carrière professionnelle, Dennis Hull a enregistré 303 buts et réussi 351 passes en 959 matchs. Hull désire faire carrière dans l'enseignement, c'est pourquoi il s'inscrira à l'Université Brock et agira en tant qu'entraîneur au sein des ligues mineures dans la région de St. Catharines.

L'arbitre en chef de la Ligue Nationale de hockey, Scotty Morrison, a fait savoir que son circuit n'avait pas renouvellé le contrat du juge de ligne Malcolm Ashford pour la simple raison de la piètre performance de ce dernier. Morrisson a fait savoir à l'issue de la déclaration de Ashford, qui avait dit qu'il avait obtenu son congé de la Ligue Nationale à cause de restreintes budgétaires. Morrison a également ajouté que le nombre d'officiels avaient été réduit de 19 à 17, parce qu'il y aura moins de matchs la saison prochaine.



Les Oilers d'Edmonton de A.M.H. ont annoncé les dates de leur série de matchs pré-saison.

Les Oilers joueront leur premier match à domicile contre les Jets de Winnipeg le 29 septembre prochain. Le 4 octobre, toujours au Colisée, ils recevront la visite des Canucks de Vancouver. Le 7 octobre les North Stars du Minnesota de la Ligue Nationale visiteront le Colisée. Le 8 octobre, ce ce sera au tour des Rockies du Colorado.

football

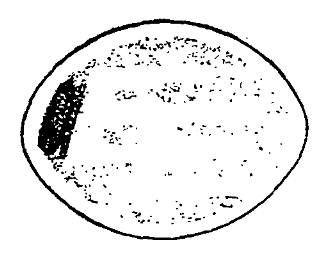


Les Cowboys de Dallas ont envoyé leur receveur de Passes, Golden Richards, aux Bears de Chicago contre deux choix au repêchage.

Dallas domine d'une façon incroyable la Ligue Nationale de Football des Etats-Unis.

FOOTBALL AMERICAIN

George Allen a un nouveau poste. La chaîne de télévision C.B.S. a fait savoir qu'elle avait fait signé un contrat à l'ancien instructeur des Rams de Los Angeles, comme commentateur pour les matchs de football professionnel. Allen, on s'en souviendra, avait été congédié par les Rams à l'issue des deux premiers matchs pré-saison de l'équipe.



L'entraîneur de la formation offensive des Eskimos d'Edmonton a été hospitalisé dimanche soir, suite à une crise cardiaque à son domicile. Un porte-parole de l'hôpital a fait savoir que Murphy était toujours sous les soins intensifs mais qu'il reposait confortablement.

On se rappellera que l'autre entraîneur de la formation offensive des Eskimos Joe Faragelli a souffert d'une crise cardiaque durant une partie de football entre les Eskimos et les Bombers de Winnipeg le 23 août dernier.

Murphy avait évolué avec les Alouettes de Montréal et les lions de la Colombie-Britannique avant de se joindre aux Eskimos au début de la saison.

LIGUE AMERICAINE

L'ancien et prochain gérant des Yankees de New York, Billy Martin, a fait savoir que la grève des quotidiens de New York avait aidé à réinstorer la paix et la tranquillité au sein des Yankees et aidera grandement l'équipe dans la course au championat de la division Est de la Ligue Américaine.

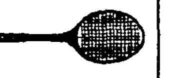
Martin a ajouté que les Tigers de Détroit avaient remporté le championnat de la Ligue Américaine durant une grève de journaux à Détroit.

PARACHUTISTE

Le Montréalais Pierre Forand a remporté la médaille d'argent lors des championnats mondiaux de parachutisme qui se déroulaient à Zagreb, en Yougoslavie.

Branda Blue de Vancouver a été la meilleure Canadienne terminant lescompétitions au cinquième rang.

tennis



Au tennis, Jimmy Connors a remporté l'omnium des Etats-Unis avec une facilité étonnante devant Bjorn Borg. Ennuyé par une blessure à un pouce, Borg a été une proie facile perdant 6-4, 6-2 et 6-2. Cette victoire a valu à Connors la première bourse de 50 milles dollars.

Chez les dames, Chris Evert l'a emporté en deux set sur la jeune Pat Shriver. Cette joueuse de 16 ans a livré une belle bataille perdant 7-5 et 6-4. Mlle Evert a reçu la première bourse de 39 milles dollars.

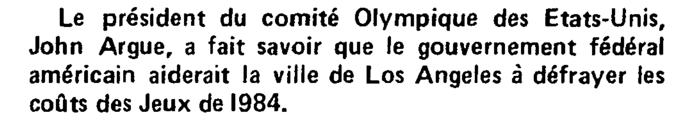
boxe



Les organisateurs du Combat revenche, Mohamed Ali - Leon Spinks, ont fait savoir qu'ils attendaient une foule record de tous les temps, pour ce match qui aura lieu le 15 septembre soit, vendredi prochain.

Rappelons que ce combat sera présenté à la télévision de Radio-Canada.

olympiques



Le président du comité Olympique des Etats-Unis, John Argue, a fait savoir que le gouvernement fédéral américain aiderait la ville de Los Angeles à défrayer les coûts des Jeux de 1984.

Argue a ajouté que l'on ne prévoyait pas des dépenses énormes au chapitre de la sécurité, bien qu'à Montréal les organisateurs aient dépensé 100 millions de dollars pour assurer la sécurité des athlètes.

auto



Nous déplorons la mort de l'excellent pilote suédois Ronnie Peterson. Ce dernier est décédé Lundi matin à la suite d'une intervention chirurgicale dans un hôpital de Milan. Peterson a été impliqué dans un carambolage de dix voitures dès le départ du grand prix d'Italie qui avait lieu à Monza dimanche. Un autre pilote Vittorio Brambilla a été blessé et son état inspire toujours des craintes.

L'autrichien Nikki Lauda a profité d'une pénalité d'une minute aux conducteurs Mario Andretti et Gilles Villeneuve pour remporter la victoire. Ces derniers ont été fautifs au deuxième départ et ils ont finalement été classés sixième et septième respectivement.

Cette sixième place a suffi à Andretti pour qu'il s'assure le titre mondial en formule un devant le suédois et regretté Peterson.

Le Québécois Gilles Villeneuve, malgré toutes les rumeurs, sera de retour avec la formation Ferrari l'an prochain. Villeneuve aura comme co-équipier Jody Sheckter de l'Afrique du Sud.

Carlos Reuteman de l'Argentine, actuellement co-équipier de Villeneuve, rejoindrait l'équipe Lotus l'an prochain.

LES JEUX DU COMMONWEALTH

les supprimer ou les encourager?

par Elie Feuerwerker

Le Canada et Edmonton, capitale de l'Alberta, ont été les hôtes des XIe Jeux du Commonwealth. A l'occasion de la tenue de ces compétitions de niveau international, arrêtons-nous un instant sur leur signification. Quelle perception en a la population du Canada? Quelle image en demeurera?

Donner une traduction fidèle à l'expression "Commonwealth" est délicat. Littéralement, il faudrait comprendre une "richesse commune" ou une "mise en commun des richesses". Le troisième et nouveau dictionnaire international Webster de la langue anglaise non abrégé, dans sa section de traduction en sept langues définit le "Commonwealth" en français comme "république", en allemand "Staatenbund", en italien "repubblica", en espagnol "estado", etc... Pour le dictionnaire Larousse, le "Commonwealth" est l'ensemble des pays unis par une commune allégeance à la Couronne britannique ou par la reconnaissance du souverain de Grande-Bretagne comme chef du Commonwealth". Les limites de ces Jeux apparaissent dans cette formule lapidaire.

Le cadre variant selon le pays ou le continent, l'événement, pour la ville hôte et ses habitants, est exceptionnel. Le rayonnement, par voie de conséquence, touche le pays en son entier. Le Canada a eu ainsi, cette année, l'occasion, le privilège, la responsabilité d'accueillir les athlètes venus de tous les horizons et ceux qui les accompagnent, tout comme de nombreux visiteurs. Nous laisserons de côté les aspects purement économiques de ces Jeux avec leurs retombées incalculables, la stimulation de l'emploi, la création d'infrastructures nouvelles, le développement touristique non seulement pour Edmonton et l'Alberta mais aussi pour d'autres régions du Canada, la mise sur la carte mondiale de l'actualité du Canada, etc... pour nous pencher sur une question plus fondamentale: la population canadienne voit-elle en ces jeux, des compétitions de haut niveau et de qualité, c'est-à-dire du sport digne de l'intérêt commun; ou bien le public - au-delà du programme "du pain et des jeux" - s'arrête-t-il à réfléchir sur le sens à donner à la rencontre, donc au Commonwealth lui-même?

La réponse est relativement facile à donner... Elle peut varier selon les individus. Mais il est plus que probable qu'une enquête sérieuse et serrée, voire des sondages concluraient que les Canadiens, en général, sont d'excellents spectateurs, particulièrement réceptifs envers l'inconnu surtout s'il vient de loin, pourvu qu'il existe un label de qualité ou un cachet dans la présentation. Il n'y a pas eu cette fois d'exception. Le spectacle était de taille. Il a brillé également par la variété. L'intérêt essentiel - et primaire si l'on peut dire - se portait donc sur le sport. De toute façon, le public ne choisit pas. Il subit le programme qu'on lui présente. Qu'autour de cela se greffent des concepts touchant le Commonwealth, c'est possible. Peut-être que, selon l'esprit originel de ces Jeux, le sport devait d'abord être un appui à une cause. Le temps et les progrès considérables réalisés dans de nombreux domaines de la technique et de la communication, en ont choisi autrement.

Sans parler d'indifférence, en raison d'un héritage culturel qu'on ne peut nier ou ignorer (que les esprits chagrins y voient ou non des relents du colonialisme) pour le public il n'importe pas vraiment, ou peu, que ces Jeux aient été ceux du Commonwealth ou portent un autre nom. Une telle attitude peut apparaître regrettable mais elle reflète un sentiment répandu, pour ne pas dire dominant.

Il faut élargir le champ de vision. L'événement a permis de réunir un certain nombre de pays, donc de délégations, qui autrement n'auraient peut-être jamais pu faire connaissance, sur les stades, les piscines, les vélodromes, une fois l'esprit de compétition enterré.

Or, plus les provenances sont diversifiées, plus il est possible d'imaginer qu'il y a un véritable défi pour les athlètes. Plus la lutte est vive, plus il y a d'incertitude et donc d'inconnu. Le public, même s'il soutient ses ou les favoris, réagit devant la bravoure ou la bonne volonté. Il est friand de victoires arrachées. Il aime découvrir de nouvelles vedettes et ne demande qu'à s'exclamer et à applaudir devant des performances qui arrachent l'admiration. Car l'athlète qui va a bout de ses possibilités grandit l'image de l'humanité en faisant reculer sans cesse les frontières de l'imaginable.

Lorsque des athlètes du Québec se mettaient en évidence, se surpassaient, le public québécois ne pouvait que vibrer à l'unisson et garder un inoubliable souvenir de ces exploits.

La participation des Canadiens à ces Jeux a été stimulée par une publicité bien orchestrée dans les médias. Chaque jour en différé ou mieux en direct, les reportages se sont multipliés. Il était donc difficile d'échapper à l'atmosphère ambiante à moins de se priver de journaux, de radio ou de télévision. Il faut dire que depuis l'expérience olympique la population a déjà pu y prendre goût. Si le contraire s'était produit, il faudrait s'en plaindre et noter que la leçon n'a pas été "payante"...

Le Canada faisant office d'hôte et présentant une des plus fortes délégations - ce qui va de soi - son public a eu naturellement l'occasion de suivre l'évolution de ses protégés anciens ou en devenir. Cet attachement a été très nettement perceptible aux niveaux des retransmissions audiovisuelles quotidiennes, des commentaires et appréciations. Il en est allé de même lors du décompte, chaque soir, des points attribués et des médailles décernées. Sans parler de chauvinisme, il existait plus qu'une sympathie ouverte. Le sport sans passion resterait-il le sport? On ne peut toutefois pas prétendre qu'il y a eu absence de "fair play", attitude typiquement britannique. Mais l'enthousiasme était contagieux.

Que dire, lorsque contre toute attente, le Canada offrait des performances inhabituelles non seulement dans des domaines où il a coutume d'exceller, mais surprise agréable, également dans d'autres disciplines? Le succès appelle le succès.

Les compétitions internationales multi-disciplinaires organisées sur une grande échelle ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pense: Jeux Panaméricains, Spartakiades, Maccabiades, Jeux du Commonwealth... en dehors des championnats du monde prévus discipline par discipline, ou encore des championnats d'Europe. Il va sans dire que les Jeux Olympiques représentent le summum et eux seuls tendent vers l'universalité. Face à la qualité des représentants des diverses nations, nous avons eu une occasion d'affirmer et de faire valoir notre personnalité propre. Le développement du sport ne peut qu'en bénéficier, avec toutes les implications qu'il est possible et permis d'imaginer pour la jeunesse, la santé, c'est-à-dire en deux mots le bien-être et l'avenir des peuples.

Le Commonwealth dont les activités touchent la politique, l'économie, l'éducation et la culture, réussit par le sport à se faire connaître. Cette tâche est difficile, mais le sport est un véhicule idéal et efficace. Le Commonwealth encourage une coopération et des échanges entre ses membres. Il développe une approche responsable et plus fraternelle, en réunissant les continents. C'est donc une institution qui a sa raison d'être. Les faits en sont le meilleur témoignage.

Mais il faut être bien conscient du fort déséquilibre entre les puissances industrielles et les pays en voie de développement ou de dimension modeste. Ainsi, la Grande-Bretagne, l'Australie et le Canada - peu importe dans quel ordre - dominent le concert de ces nations. Quels espoirs peuvent avoir des Iles Salomon dans l'archipel de la Mélanésie ou les petites Iles Seychelles au Nord-Est de Madagascar, par exemple? Peut-on parler d'égalité des chances?

Cependant le tableau n'a pas que des ombres.

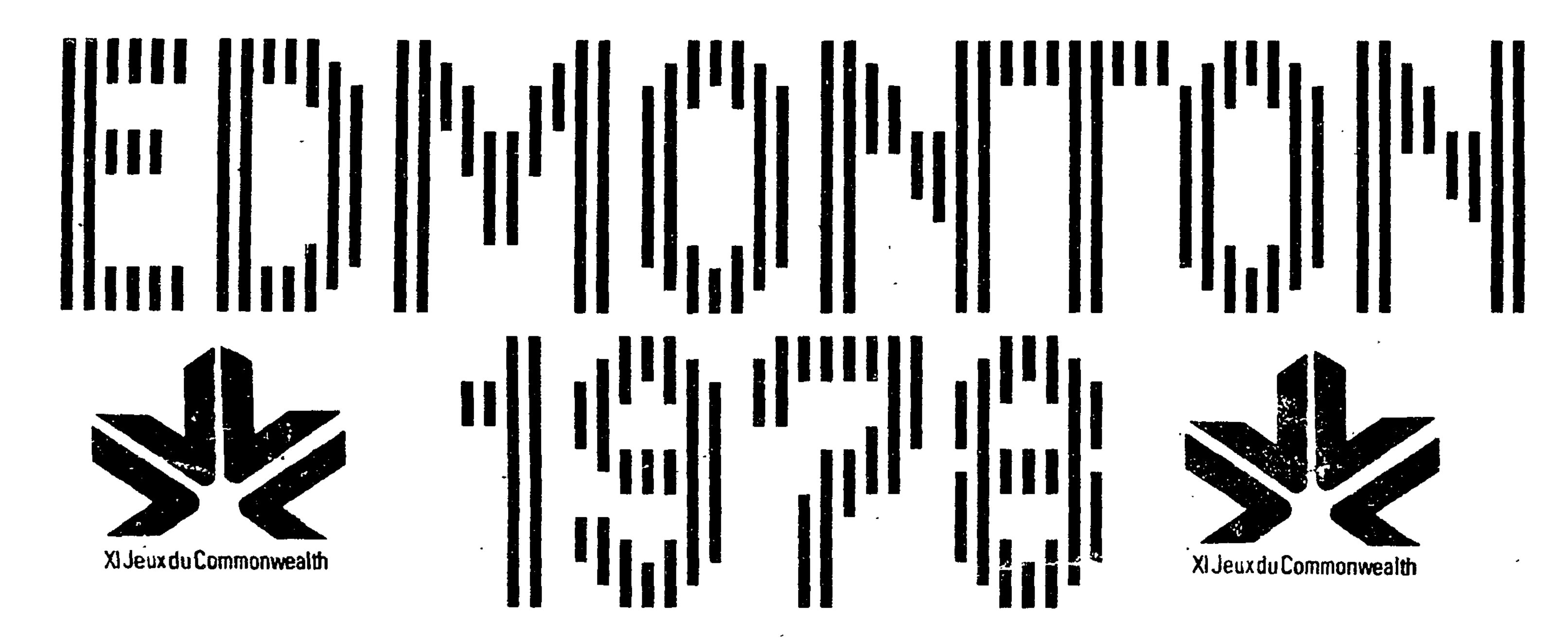
Pour des pays dont le produit national brut ne figure pas en haut des colonnes ou qui ont accédé tardivement à l'indépendance au cours des dernières décennies, il y a possibilité réelle de percer, de s'affirmer au grand jour, d'éviter de subir ce complet anonymat qui est leur destin à l'occasion, par exemple, des Jeux Olympiques.

Très souvent les records du Commonwealth peuvent figurer au palmarès comme une bonne référence.

A l'origine, l'organisation du Commonwealth cherchait l'intégration économique. Mais il est délicat d'essayer d'isoler les aspects purement politiques dans des rapports aussi étroits. La politique y avait et a toujours une place privilégiée. On ne saurait s'étonner qu'elle puisse ne pas être complètement absente du terrain sportif. Au delà du rêve, il y a la réalité. Le boycottage de l'Afrique du Sud en raison de la surdité de ce pays aux appels pour l'abolition de l'apartheid en est une illustration. Le Commonwealth qui, en tant qu'institution internationale, évite de s'ingérer dans les affaires internes des pays, a pris il y a un an une position très claire sur le régime dictatorial actuel en Ouganda. Son réalisme a porté fruit. Les menaces de boycottage qui ont longtemps plané sur l'avenir des Jeux se sont finalement avérées vaines.

Le Commonwealth n'est pas né hier. Il possède une longue histoire. L'hérédité est parfois lourde à porter. Il a subi l'évolution du temps, parfois à contrecoeur. Mais il semble qu'on veuille tirer des leçons du passé. Dire qu'il a atteint le point de perfection serait lui rendre un très mauvais service. Mais son utilité ne fait plus de doute. Dire que les francophones y soient bien à leur aise serait exagéré, vu sa langue dominante et les circonstances entourant sa création. Comme toute association humaine il offre à la fois des avantages et des désavantages, des défauts inhérents à ses qualités. Au premier rang de ses aspects positifs on peut ranger la préparation, l'organisation et la tenue des Jeux du Commonwealth. C'est dire qu'à la question: faut-il être pour ou contre leur existence, même si on ne nous la pose pas... notre réponse ne pourra qu'être affirmative.

(Le Devoir)



ALI est fatigué





Photos: courtoisie du Sun

Ali est fatigué.

Lever à 5 heures, la course quotidienne, faire acte de présence à des réunions spéciales à 300 kilomètres pour revenir faire face à des centaines de partisans et d'admirateurs.

Depuis déjà 3 mois, il s'entraîne d'une façon intensive.

A 36 ans, ce corps d'athlète demande un repos, mais l'espris commande. Il faut faire le tout une dernière fois. L'homme est épuisé, 18 ans de camps d'entraînement, des centaines d'engagements, des millions de milles parcourus. Ali est surtout fatigué d'avoir à vivre la réputation qu'il s'est donnée lui-même... Mohamed Ali, le plus grand boxeur de tous les temps.

Il devra vaincre celui qui lui a enlevé sa couronne, celui qu'il a surnommé le "laid vampire", Leon Spinks, ce dernier qui a osé le détrôner, lui, le plus grand, le plus beau. Une dernière fois il devra prouver à ses légions de partisans qu'il est le plus grand, le seul dans l'histoire de ce sport brutal à reprendre, reconquérir la couronne.

L'homme est fatigué, il ne veut plus recommencer, et pour ce faire il doit à tout prix signer une victoire décisive le 15 septembre.







CAMP D'ENTRAINEMENT

Unique en son genre, le dernier avant chaque session, la foule se rassemble au gymnase, avertie de garder le silence durant chaque engagement. La concentration y est toujours, dans ses yeux, son visage, et ses gestes... ses gestes calculés et chaque coup de poing porte fruit. L'homme ne rigole pas, son jeu de pieds existe encore, ses poings ont l'agilité d'un papillon.

C'est un camp préparatoire, pas comme les autres, différent de celui de Miami où il s'était préparé à moitié - se faisant croire, comme à ses plus proches collaborateurs, que jamais, ce jeune boxeur d'un quartier pauvre de St-Louis, Leon Spinks, un jeune qui n'avait que 7 batailles à son crédit, pouvait détrôner le plus beau, le plus grand, le meilleur de tous les temps.

C'est le camp d'entraînement de Ali dans la chaîne de montagnes Pocona à Deer Lake en Pensylvannie.

Le plus grand des grands a même fait éparpiller d'énormes roches sur lesquelles sont inscrits les noms d'anciens grands de la boxe: Louis, Walcott, Fitzimman, Corbett, Sullivan. Ca ne fait que lui rappeler ses fréquentations et la responsabilité qui en découle et qui est sienne.

Sa journée commence à 5 heures. Il est alors prêt pour la course quotidienne de 5 kilomètres. Rentré au camp, c'est l'heure du petit déjeuner, mais au préalable, il aura passé sous la douche, visité le masseur, et fait d'autres exercices.

Lana Shabazz est la cuisinière de l'ancien champion depuis 15 ans. Le petit déjeuner consiste en un assortiment de saucissons au boeuf, côtelettes d'agneau, oeufs, jus, rôtis, etc...

Lors d'une journée normale, après le petit déjeuner, Ali dormira (fera la sieste) jusqu'à 14 heures. Aujourd'hui, cependant, la routine est interrompue par un voyage à Landcaster, une petite ville située à quelques kilomètres, où il doit se présenter pour deux entrevues à la télévision locale et visiter une manufacture où on confectionne des "barres" de chocolats qui portent son nom.

Pendant son absence, la foule de curieux, d'enfants, de touristes se rassemblent. C'est un va et vient continuel de reporters, de journalistes, de photographes.

Arrive enfin l'homme, en limousine. A l'intérieur du gymnase, les partisans ont pris toutes les places disponibles, les caméras sont en places.

La période d'exercices commence. Ali s'en prend à un énorme sac et chaque session de 2 minutes se termine aux applaudissements de la foule. Quelques minutes plus tard, il apparaît derrière le gymnase: poignées de main, embrasse bébés, et prend enfin la parole. - "Je sais que vous êtes ici pour me voir et je ne veux pas vous décevoir. J'ai travaillé dur et dois maintenant me reposer, ... ce qui est très important."

Voyant la déception sur plusieurs visages, Ali continue: "Nous avons du gros travail à accomplir. Il nous faut battre le "laid vampire" et reprendre le titre qui est le mien. Je suis champion et je serai de retour."

La foule crie son approbation. La déception a disparu sur tous ces visages.

Et, l'homme, les yeux pétillants, passe la porte de son chalet et la referme sur lui-même.

Benoit Pariseau

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...



La vision de 25 écrivains

Morceaux du grand Montréal

par Albert Brie

Il est bien nommé le livre que viennent d'éditer les éditions du Noroît: **Morceaux du grand Montréal.** Sa forme rappelle le "scrap-book" et l'album-photo qu'il est en bonne partie.

Morceaux du grand Montréal se compose de vingt-cinq fragments d'un visage, celui du grand Montréal, esquissé par autant d'écrivains québécois de souche ou d'adoption. Leurs textes ont été réunis par Robert-Guy Scully. Sur une toile de fond, chacun a épinglé son morceau de petit pays mythique pour constituer la géographie d'un vaste capharnaüm hallucinant, au milieu duquel les dadaïstes se seraient sentis en pays familier.

Scully, assembleur et présentateur, explique la genèse de ce guide, le plus anti-touristique qui se puisse concevoir, si l'on excepte (et encore!) le reportage photographique d'Antoine Désilets qui accompagne, à des distances variables, chacune des pièces de ce puzzle qui rendrait fou un cartographe — fût-il doublé d'un ethnologue.

Laissons parler Scully: "J'ai pensé que vingt-cinq frères français d'Amérique, de tous les âges, de toutes les écoles, de tous les styles et de toutes les visions, se réuniraient autour de notre Mecque à tous. Tous les textes sont des originaux, écrits sur commande en vue de cette anthologie. Ils ont été publiés d'abord dans divers suppléments littéraires du Devoir dont j'avais la responsabilité, étalés sur une période de cinq ans." Cette période va de 1971 à 1975.

La nomenclature des auteurs, dont je vous ferai grâce, suffit à renseigner sur la multiplicité des styles, des tons, des regards. Comme il n'y a pas eu concertation, il serait vain d'y chercher des recoupements d'impressions entre, par exemple, Hubert Aquin et Michel Tremblay ou entre Jean Ethier-Blais et Jean-Claude Germain. Les affinités sont rares, ce qui n'est pas sans ajouter des séductions à cet ouvrage.

C'est d'ailleurs ce mélange du baroque et de l'ordinaire qui accroche dans **Morceaux du grand Montréal.** Si magique que soit cette Bagdad du Nouveau-Monde, elle ne pouvait rêver avoir un concours si divers de peintres pour lui donner un visage aussi affreusement séduisant, que n'aurait pas désavoué un Jérôme Bosch.

J'ai l'air de vous prévenir du risque que vous courrez en vous aventurant dans les pas de nos poètes en goguette. Dieu m'en garde! Ils dévisagent Montréal, non comme des voyeurs, mais comme des voyants. Pour cette raison, je vous engage instamment à vous laisser mener dans le sillage de ces promeneurs qui vous révèlent des échappées d'horizons, ouvrant sur des visions de cauchemars ou des perspectives du quotidien le plus ordinaire.

Les titres des morceaux promettent à l'aventureux lecteur des balades fantastiques: "Dans le ventre de la ville" (Hubert Aquin), "Le Fantôme de la rue Fabre" (Michel Tremblay), "Dobie avenue, tmr" (Réjean Ducharme), "Saint-Jean-de-Dieu: de l'autre bord de la clôture" (Jacques Thériault), "La Côte-des-Neiges d'antan", (J. Ethier-Blais), "Allô Montréal" (Raoul Duguay), "Le Chemin vers la Montagne" (Michel Garneau), "Le Pays de Bonheur d'occasion" (Gabrielle Roy), "Bouttes de rue" (J.-C. Germain), "Outremont ou les temps qui meurent" (Pierre Vadeboncoeur), "Belœil ou la campagne en plastique" (Jean Paré). Le reste est à l'avenant.

Le nom de Belœil associé à Montréal peut étonner. Le lecteur se demandera: "Que vient faire Belœil dans cette galère, cette lointaine banlieue?" A quoi, Jean Paré qui en fait l'autopsie, fait remarquer: "En dix ans, l'onde concentrique née du malaise de vivre une ville inhabitable avait parcouru vingt-cinq milles. Et il faut bien voir — je m'en rends compte maintenant — que ce que je cherchais, que cherchent encore les "migrants" de la banlieue, ce n'est pas la campagne, mais la "limite" de la ville, la dernière rue et le premier bosquet, pour combiner les avantages de la ville et le confort paisible de la campagne."



C'est le seul grand écart que se permettent les paysagistes et portraitistes de **Morceaux du grand Montréal.** Les autres ne débordent guère les berges de l'île. Ils restent en ville, dans des quartiers qu'ils connaissent bien, plutôt vers l'est, ne se risquant qu'avec précaution de l'autre côté de la "Main", dans le montueux, verdoyant et stérilisant Farouest.

Ce livre se ressent, ici et là, de la mode des années où les textes ont été écrits. L'emploi du joual fringant, naïvement provocateur d'il y a cinq ans, détonne en 1978. Des morceaux ont vieilli pour cette seule raison. Déjà archaïque le joual! Qui l'eût cru? Par bonheur, ils sont en petit nombre.

Les morceaux qui m'ont le plus retenu sont ceux où l'auteur s'est livré; c'est-à-dire quand il célèbre ou invective sa ville, quand il l'humanise en la faisant antre de perdition ou lieu de refuge. On sent qu'il a souffert, aimé et créé à cause d'elle et malgré elle.

Et s'il faut citer des morceaux qui m'ont plu, voici les trois que je place en tête de liste: "Le Pays de Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy; "Le Faubourg à m'lasse" de Marcel Dubé et "Quand il ne reste plus que le petit pays de Morial Mort" de Victor-Lévy Beaulieu.

D'autres **Morceaux** sont attachants, d'autres encore sont amusants de pittoresque, d'autres enfin ne sont que des numéros ou des canulars. Mais n'en faut-il pas pour tous les goûts?

Le plaisir d'écrire chez Michel Garneau

par Michel Beaulieu

Fort bien connu comme auteur dramatique, — qu'on songe seulement à la critique très élogieuse qui a suivi la présentation à Paris de sa pièce Quatre à quatre il y a à peine plus d'un an, — Michel Garneau n'en a pas moins publié dix recueils de poèmes, le premier en 1962, les neuf autres depuis 1972. Comme plusieurs écrivains dont l'activité couvre plus d'un domaine, son œuvre dramatique a en quelque sorte occulté son œuvre poétique et l'on ne sait pas assez qu'il est l'un de nos poètes les plus séduisants.

La publication récente des **Petits chevals amoureux**, aux éditions VLB, devrait permettre de combler cette lacune puisque presque tous ses autres recueils sont difficilement disponibles si l'on fait exception de **La plus belle île**, plaquette publiée chez Parti pris et donc relativement bien distribuée.

De **Langage**, son premier recueil, à **Vous pouvez m'acheter pour 69¢**, son second, Garneau était passé de l'écrit à l'oral. Alors que son premier recueil était plutôt imprimé pour être lu, les recueils subséquents existent plutôt pour être dits. Le rythme en est un de parole et l'activité théâtrale de Garneau n'est sans doute pas étrangère à ce passage de l'un à l'autre mode. **Les petits chevals amoureux** constitue l'aboutissement provisoire de ce passage. Provisoire puisqu'on n'imagine guère Garneau cessant d'écrire, lui qui, depuis quelques années, déploie une activité vraiment prodigieuse, l'un des seuls, ici, qui vive exclusivement de ses écrits.

Nous sommes donc dans l'oralité, dans l'écoute du langage et dans sa retransmission. C'est dire l'importance qu'accorde Garneau aux structures de la parole et au vocabulaire de chez nous. Et point n'est besoin d'être grand clerc pour comprendre que nos académiciens y trouveront à redire.

Ce qui frappe d'abord, c'est la grande simplicité du langage de Garneau et son évidente joie d'écrire. Rien de laborieux ici, rien de facile non plus: ce recueil témoigne de l'inscription dans le monde, monde des humains que viennent hanter les vivantes bêtes familières, monde de l'amour, des moments privilégiés et du quotidien, du plaisir d'être vivant dans la conscience même de cet état transitoire, monde surtout de la tendresse et du partage, monde qui semblera naïf à ceux que rien n'émerveille plus, à ceux qui ont la mort dans l'âme ou à ceux qui n'ont pas la force de se donner à eux-mêmes la vie.

Monde riche aussi de tant de mots que nous véhiculons sans cesse dans nos paroles mais si peu encore dans nos écrits. Monde où s'opposent la vie telle qu'on nous l'impose et la vie telle qu'elle devrait, telle qu'elle pourrait être.

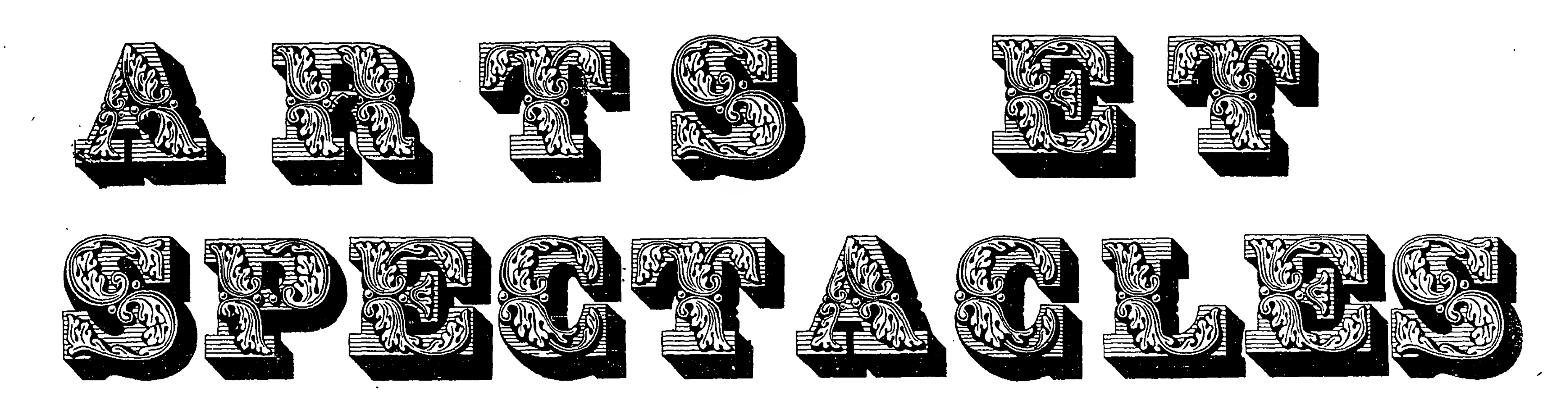
La poésie de Garneau n'est pas sans révolte, — ses recueils précédents l'ont amplement démontré, — mais elle s'inscrit dans la lignée des anarchistes et des utopistes plutôt que dans celle des cloisonnements idéologiques. Sa foi en l'homme le mène vers les régions les plus riches plutôt que vers les plus arides, vers l'harmonie plutôt que vers la discorde. S'il faut changer le monde, et nul ne doutera qu'il le faille, c'est d'abord en s'écoutant vivre en dehors des luttes fratricides et des illusions d'un pouvoir éphémère, c'est dans l'affirmation de soi plutôt que dans sa négation.

Poésie séduisante, donc, mais sans concessions. Encore faut-il que le lecteur se laisse séduire par les possibles que chacun porte en soi.

Capsules

Initiation à l'équipe de tournage est le titre d'un ouvrage d'André A. Lafrance qui vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal. Le but de l'auteur consiste à suggérer un schéma de travail à ceux qu'attirerait le mode de création collective selon lequel opère l'équipe de tournage cinématographique.

Fondateur de l'Agence de recherche des enfants abandonnés, Jean McConnell publie **Un homme pleure** . . . aux éditions Stanké.



LA COMPAGNIE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS, 1ere TOURNÉE 1978

Debout: Guy Mignault, Sophie Faucher, Guy L'Ecuyer, Marcel Girard, Pierre Collin, Claire Faubert, Hubert Gagnon

Assis: Denise Morelle, Gilbert Turp, Louison Danis, Hedwige Herbiet

CINEMA

les films pornos à Edmonton

THEATRE

Le Centre national des Arts en tournée dans l'Ouest!

LE CENTRE NATIONAL en tournée

APRES NEUF ANS D'ATTENTE, ENFIN, UNE VRAIE [illegible]

Au seuil de la 10e saison de théâtre français au Centre national des Arts à Ottawa, Jean Gascon, directeur du Théâtre, et Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français, annonçaient en ces termes la création d'une compagnie de théâtre permanents:

"Apres neuf ans de patience compréhensive et d'impatience légitime, grâce à un appui budgétaire supplémentaire octroyé par le Secrétariat d'Etat, nous commencerons la saison prochaine, à bâtir ces deux compagnies et à tourner avec elles."

Pour la troupe francophone, qu'on reconnaîtra désormais sous le nom de "La Comgapnie du Centre national des Arts", le grand jour approche. Les projets se concrétisent à une vitesse folle: des comédiens (21), des metteurs en scène (3), des scénographes (5), un compositeur, des régisseurs ont été engagés, des décors se construisent, des costumes se fabriquent et la 1ère tournée commencera dès le 25 septembre prochain à Vancouver, B.C., pour se terminer le 26 octobre à Rouyn, P.Q. après avoir rendu visite à Calgary, Edmonton, Winnipeg, Saskatoon, Gravelbourg, Kapuskasing et Sudbury.

Au cours de cette première tournée de l'Ouest canadien, la Compagnie du Centre national des Arts présente deux spectacles: Arlequin, serviteur de deux maîtres de Carlo Goldoni, un grand classique comique, et Un simple soldat de Marcel Dubé, un des piliers de la dramaturgie canadienne française. Jean Gascon signe la mise en scène de l'Arlequin et André Brassard celle de Un simple soldat. Pour l'une et l'autre des productions les décors sont de Guy Neveu, les costumes de François Barbeau, les éclairages de Pierre-René Goupil, la musique de Jean Sauvageau et les différents rôles sont tenus par 11 des comédiens de la compagnie: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Sophie Faucher, Hubert Gagnon, Marcel Girard, Hedwige Herbiet, Guy L'Ecuyer, Guy Mignault, Denise Morelle et Gilbert Turp.

LE MANDAT DE LA COMPAGNIE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Le mandat de la Compagnie est clair et les plans d'exécution sont limpides: produire du théâtre de la meilleure qualité possible et le montrer le plus possible et le plus loin possible à tous ceux que le théâtre français intéresse, non seulement dans les grands centres, mais aussi dans les agglomérations plus restreintes.

Déjà, par le biais de l'Hexagone, compagnie professionnelle de tournée dans les écoles, le théâtre du Centre national des Arts avait commencé son mandat de décentralisation: en six ans, l'Hexagone a visité 228 écoles, atteint 239,000 enfants et adolescents en 610 représentations et parcouru 57,000 km!

L'exécution de ce mandat de décentralisation avait aussi été "amorcé" avec des productions comme Woyzeck qui fut envoyé en tournée européenne en janvier et février 1978 et avec Le Songe qui fut présenté à Toronto, Ottawa, Montréal et Vancouver au cours de la saison 1977-1978 Woyzeck a été présenté 17 fois en France et en Belgique et a atteint 6,000 spectateurs. Le Songe a été présenté 120 fois et a touché près de 30,000 spectateurs à travers le Canada.

Et, pour la première fois depuis les débuts du Centre national des Arts, il lui sera vraiment possible de respecter, en 1978-1979, son mandat de départ: servir l'art du théâtre à la fois dans la région de la Capitale nationale et à travers le Canada par la formation de cette compagnie qui jouera dans les deux langues officielles.

HISTORIQUE

En 1963, un groupe de citoyens canadiens recommande la création d'un centre national des arts d'interprétation dans la capitale fédérale du Canada, Ottawa. Ces propositions sont approuvées par le gouvernement fédéral et la construction du Centre débute en 1965. Quatre ans plus tard, en mai 1969, est inauguré l'un des établissements culturels les plus importants en Amérique du nord, le Centre national des Arts, unique centre national du Canada, dont le mandat est non seulement de développer les arts d'interprétation dans la région de la capitale nationale et dans tout le Canada, mais aussi de présenter ce qui se fait de mieux en ce domaine au Canada et dans le monde entier.

Le complexe comprend trois salles. La plus grande, (l'Opéra) qui abrite la deuxième plus grande scène en Amérique, juste après le Metropolitan Opera de New York, a 2,300 places, la seconde, (le Théâtre) 950, et la plus petite, (le Studio) 300; deux restaurants, plusieurs bars, un salon, un immense garage, deux librairies, une française, une anglaise, des salles de répétition, des ateliers de fabrication, une cinquantaine de loges et des bureaux d'administration pour les 300 personnes y travaillant à plein temps.

Le Centre national des Arts est subventionné directement et exclusivement par le gouvernement fédéral, mais conserve toutefois son indépendance, puisque le directeur général est nommé par le conseil d'administration du Centre et non par le gouvernement. Chaque année, cependant, il doit présenter un rapport annuel sur sa situation financière au Secrétariat d'Etat pour fin de soumission au Parlement.

UNE PARTICULARITE, PEUT-ETRE UNIQUE AU MONDE

Le théâtre du Centre national des Arts présente une particularité peut-être unique au monde: il fonctionne en deux langues, le français et l'anglais. Respectant la loi fédérale sur le bilinguisme au Canada, il sert la population d'expression française et d'expression anglaise. Le grand artiste canadien, Jean Gascon, est le directeur de ce département qui se divise en deux branches: le Théâtre français et le Théâtre anglais. Chacune des deux branches a une programmation originale et indépendante de l'autre, guidée, toutefois, par une philosophie commune, celle de présenter des pièces produites par le CNA lui-même et d'inviter, par ailleurs, des spectacles venant du Canada entier et parfois de l'étranger. Ces deux branches puisent à des services communs d'administration et de production.

Le département du Théâtre représente, à lui seul, près de la moitié des activités totales du Centre national des Arts. En 1977-1978, il donnait 686 représentations devant un public total de près de 300,000 spectateurs correspondant à un taux de fréquentation de 90 pour cent. Ces chiffres le placent au premier rang des théâtres canadiens.

Un des mandats principaux qui aient été confiés aux trois directeurs du département du Théâtre du Centre national des Arts, est d'établir une Compagnie résidante composée de deux troupes, l'une française et l'autre anglaise, objectif qu'ils espèrent réaliser graduellement au cours des années à venir.

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES.

une ronde folle aux multiples péripéties!

Arlequin, serviteur de deux maîtres est un grand classique comique de Carlo Goldini, qui fut créé à Venise en 1745 et qui connaît depuis un succès considérable dans le monde entier. A partir des improvisations du grand comédien, de cette époque, Sacchi, et du texte d'un auteur français peu connu, Goldoni écrivit cette pièce, qui s'apparente à la



JEAN GASCON metteur en scène de / director of ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES

Pour horaire et billets, voir la page de Calgary et Edmonton

DES ARTS

dans [illegible]

deux spectacle[illegible]

commedia dell'arte et qui entraîne le spectateur dans une ronde joyeuse où surprises, rebondissements et coups de théâtre marquent chacune des scènes. Travestis, fausses identifications, quiproquos, mensonges, demi-vérités, intrigues amoureuses: Goldoni a su tirer à la fois toutes les ficelles de la comédie. Tous les personnages, que ce soit Brighella, le Docteur, Béatrice ou Sméraldine, Clarice, Pantalon ou Arlequin, qui ira jusqu'à se "dédoubler" pour les besoins de sa cause, tous sans exception se passent le mot pour charmer, faire sourire et faire rire.

GRANDES PASSIONS JOIE DE VIVRE, ROMANCE...

Arlequin, serviteur de deux maîtres permit au comédien italien Marcello Moretti, d'acquérir une réputation mondiale grâce à l'interprétation magistrale qu'il en fit au sein du Piccolo Teatro, groupe qui se spécialise dans la commedia dell'arte, telle qu'on la jouait au XVIIe siècle. Il faut préciser que les comédiens du Piccolo Teatro, sous la direction de Georges Strehler, effectuèrent plus d'un an et demi de recherche avant de jouer l'Arlequin et présentèrent la pièce pendant plus de dix ans avant d'arriver à la perfection qu'on leur connaît.

Tout en restant fidèle à l'esprit de la pièce, le metteur en scène a donc préféré la situer ailleurs dans le temps: il aurait été impossible d'arriver à la perfection de la commedia dell'arte dans les brefs délais imposés à la Compagnie. Aussi, c'est un Arlequin de la fin du XIXe siècle que les canadiens auront la chance de connaître. Un Arlequin romantique de l'époque de bel canto, l'époque où tout se chantait: grandes passions, joie de vivre, romance... la belle époque quoi!

UN SIMPLE SOLDAT: un drame toujours aussi émouvant!

Un simple soldat de Marcel Dubé constitue sans doute l'un des piliers de la dramaturgie canadienne française: créée à la télévision de Radio—Canada en 1957, reprise à la Comédie canadienne en 1958 et 1967, puis par la Nouvelle Compagnie Théâtrale en 1969, montée de nouveau à la télévision d'Etat en 1974, cette oeuvre fait l'unanimité de la critique depuis 20 ans.

Un simple soldat relate un épisode de la vie de Joseph Latour et des siens entre les années 1945 et 1952, de la fin de la 2e Guerre Mondiale au début de la guerre de Corée. Le drame de Joseph, de ses ambitions et de ses espoirs déçus, de ses faux départs et de ses errances, de ses grand projets, de ses "brosses" et de ses désillusions, reste profondément émouvant et réaliste. Comme le dit si bien son auteur: "Des Joseph Latour, il y en a encore beaucoup... au lieu de partie pour la guerre, ils partent pour la Baie James..."

Avec Bertha, la bellemère acariâtre, Armand, le frère bine "rangé", Fleurette, la petite soeur rêveuse, Edouard, le père qui espère toujours, et tous les autres personnages, Dubé nous fait voir bien des facettes du milieu prolétarien de l'Est de Montréal. Mais, plus qu'un drame de famille ou de quartier, Un simple soldat est un drame universel qui faisait dire aux critiques:

"Ce qui compte avant tout dans Un simple soldat, c'est cette intuition, ou mieux encore cet instinct qu'a Marcel Dubé de saisir cette intimité de l'âme canadienne française si difficile à cristalliser et de l'exprimer avec une force, voire une violence assez extraordinaire."

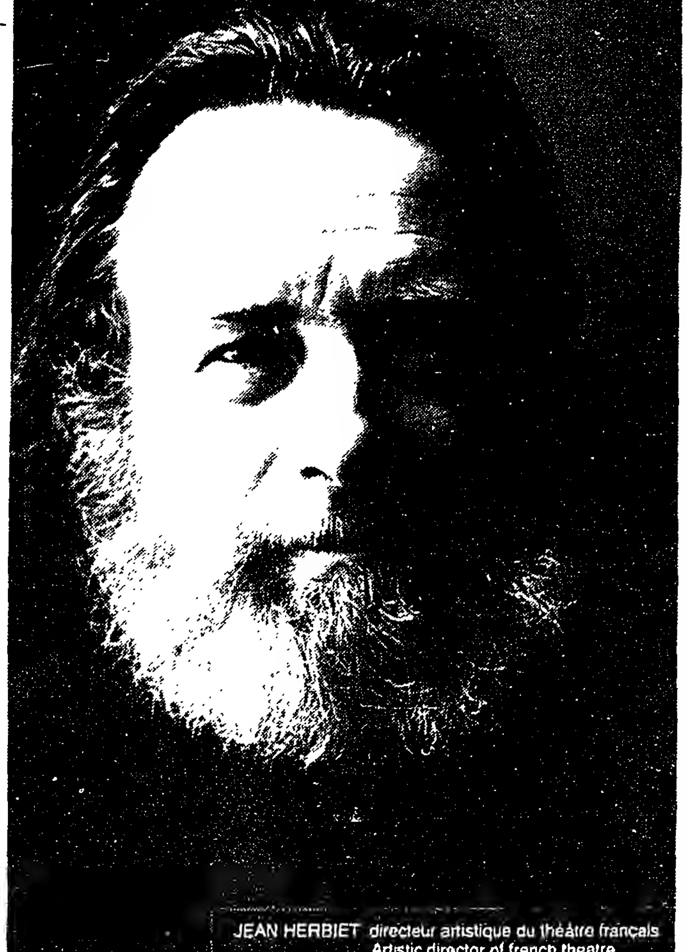
(Jean Hamelin, Petit Journal, 1957)

"Dubé témoigne de l'homme québécois, et à travers lui, de l'homme éternel. Et c'est à ce signe qu'on reconnaît les grandes et fortes oeuvres dramatiques."

(Martial Dassylva, La Presse, 1967)

DIRECTEURS ET METTEURS EN SCÈNE

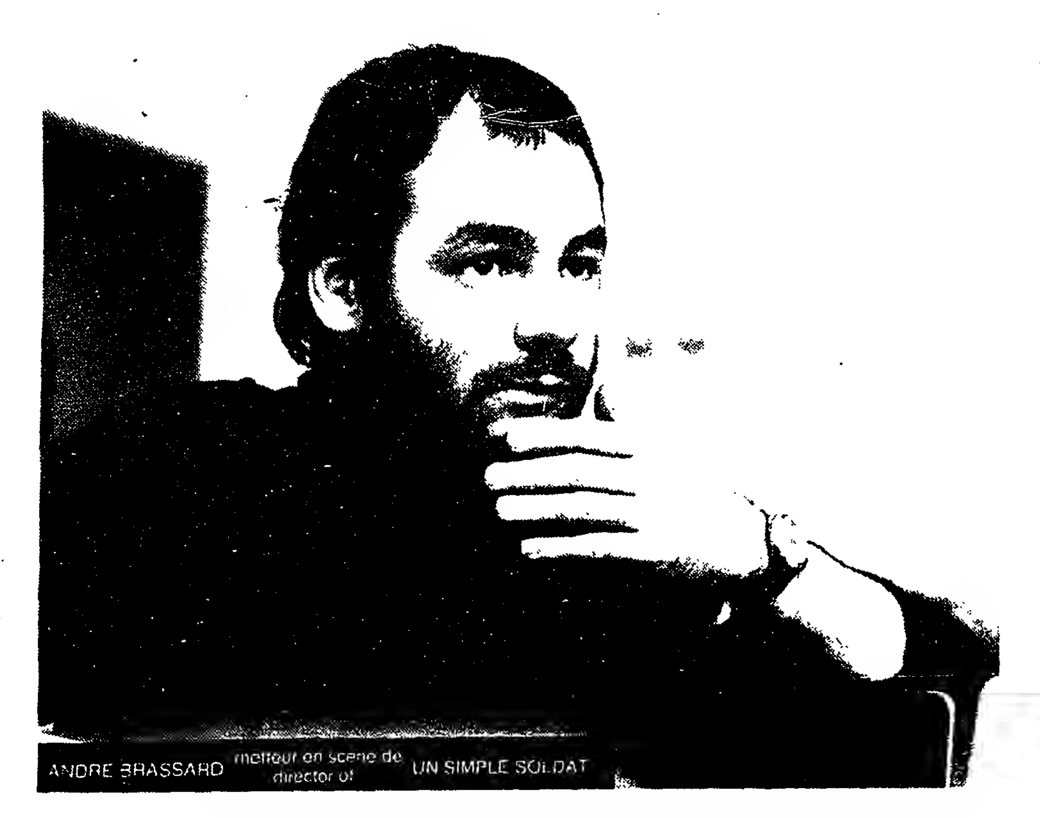
Jean Gascon, acteur et metteur en scène de renom, est une des figures de proue du théâtre canadien. Il a pris officiellement ses fonctions de directeur du Théâtre du CNA le 20 juin 1977. Travaillant indifféremment en anglais et en français, l'artiste montréalais considère cette fonction comme un des plus beaux paris à tenir d'une carrière déjà prestigieuse où il s'est illustré comme cofondateur et directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde, directeur général fondateur de l'Ecole nationale de Théâtre, et directeur artistique du célèbre Festival de Stratford.



JEAN HERBIET directeur artistique du théâtre français
Artistic director of french theatre

Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts depuis 1970, a déjà monté une cinquantaine de spectacles à l'université d'Ottawa, trois pièces à l'Ecole nationale de Théâtre et mis en scène une douzaine de spectacles au Centre national des Arts, dont l'Avare de Molière, l'Eventail de Goldini et Woyzeck de Büchner.

Par ailleurs, il a participé en tant que metteur en scène à divers festivals de théâtre, au Canada et en France. En 1964, au Festivals mondial de Théâtre universitaire de Nancy, France, il remportait, avec La Cantatrice Chauve de Ionesco, le deuxième prix et la médaille d'or de la Fédération nationale des sociétés françaises de théâtre amateur. Jean Herbiet est également l'auteur de publications dont deux oeuvres dramatiques, Job's Kit et Terre des hommes, ainsi que trois pièces inédites, Elkerlouille, La Rose rôtie, et De la manipulation de Dieu.



ANDRE BRASSARD metteur en scène de
director of
UN SIMPLE SOLDAT

André Brassard est l'un des metteurs en scène québécois les plus réclamés. L'un des rares qui, à sa façon, soit une vedette, c'est-à-dire une personnalité aussi populaire et aussi connue du public que les comédiens qui jouent sous sa direction.

Depuis 1968, année où il situe ses débuts professionnels, André Brassard a signé un nombre impressionnant de mises en scène, dont les désormais célèbres Belles-Soeurs de Michel Tremblay, reprises plusieurs fois depuis leur création à Ottawa, à Toronto, Québec, ou Paris. Les téléspectateurs ont d'ailleurs eu l'occasion de revoir ce "classique" du théâtre le printemps dernier au réseau anglais de Radio-Canada.

EDUCATION

Plan de Formation des Enseignants



La Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta vient d'annoncer que le Dr Juanita CHAMBERS a été nommée au poste de Professeur émeritus de la Faculté. Elle est chargée d'élaborer un plan de formation professionnelle selon les besoins des futurs enseignants des écoles bilingues de l'Alberta en particulier, mais aussi de façon plus générale des écoles bilingues de l'Ouest canadien.

Pour ce faire, le Dr Chambers étudiera les différents modèles de formation de futurs enseignants, surtout quand plusieurs langues sont utilisées dans la communauté. Elle sera donc en rapports étroits avec les milieux de l'éducation, la population franco-albertaine, les animateurs des associations francophones et tous ceux qui s'intéressent à l'éducation bilingue dans la province. Le Dr Chambers reste donc très ouverte à toute suggestion de la part du public.

Le domaine de l'éducation n'est pas étranger au Dr Chambers. Son poste le plus récent était celui de professeur titulaire au département de la psychologie de l'éducation de l'Université de l'Alberta. Elle a fait des recherches considérables qui ont fait l'objet de plusieurs articles et émissions radiodiffusées et elle a aussi beaucoup d'expérience pratique en pédagogie. Elle a été pendant de nombreuses années impliquée dans le développement de l'éducation spéciale à Montréal. Après avoir été psychologue en chef de l'Institut de l'Hygiène mentale de Montréal de 1954 à 1958, et au Montreal Children's Hospital de 1958 à 1960, le Dr Chambers est devenu chef des services psychologiques et éducationnels des Ecoles Harterre de Montréal (pour les enfants exceptionnels) jusqu'en 1967, année de son départ pour Edmonton. C'est d'ailleurs à l'Université de Montréal que le Dr Chambers a préparé sa thèse de doctorat, "La déprivation maternelle et le concept du temps".

Son étude la mènera donc partout dans la province et dans le pays.



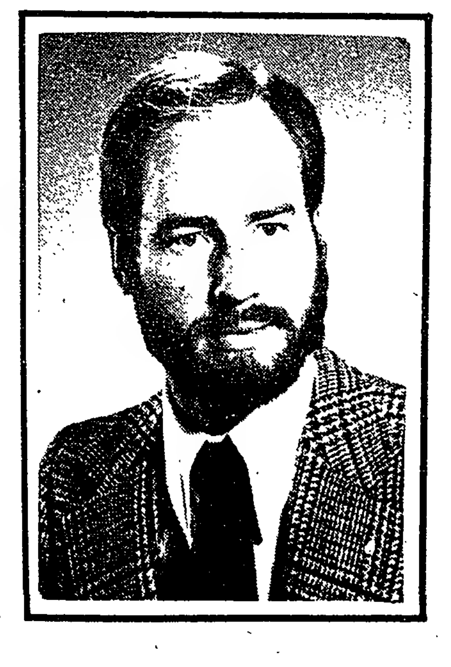
AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00. Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

HISTOIRES POUR LES PETITS
(Lectures pour les pré-scolaires)

Du 4 octobre au 22 novembre
De 10h30 a.m. à 11h00 a.m.
tous les mercredis
Inscription requise:
423-2331, Local 348
OU
Bibliothèque Centrale d'Edmonton,
7 Churchill Square.





M. Malcolm (Col) SISSONS a été nommé au poste d'Adjoint à l'Administration chargé des relations publiques et du service d'information de la Faculté Saint-Jean.

M. Sissons a reçu son Baccalauréat-èsArts de la Faculté Saint-Jean en 1975, et l'année suivante, son diplôme d'enseignement de la Faculté d'Education. Par la suite, il a enseigné le français et l'anglais pour la Commission scolaire publique d'Edmonton, et, pour 1977/78 a accepté une bourse d'études de la Rotary International pour préparer la première année de la Maîtrise de Sciences et Techniques de la Communication à l'Université de Langues et Lettres de Grenoble, France.

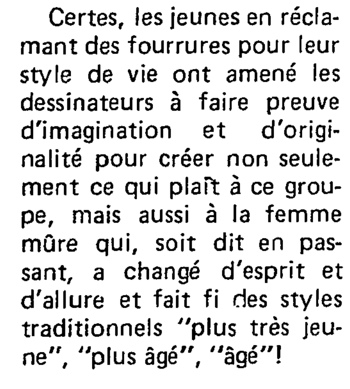
Mme Midge Nickolchuk, qui remplissait jusqu'ici cette fonction, se trouve désormais Adjointe à l'Administration de la Faculté de Commerce. M. Sissons se propose de continuer le travail, de faire mieux connaître la Faculté Saint-Jean et, pour ce faire, entreprendra des tournées dans toute la province.

AU FEMININ

LA FOURRURE N'ATTEND PAS L'HIVER

Penser fourrure, parler fourrure, est assez paradoxal en pleine canicule, mais la mode est une fille moderne, avant-gardiste, qui défie toutes les conventions. Le commerce se pliant à ses caprices choisit le mois d'août pour vanter la beauté, le lustre, la souplesse et la chaleur de toutes ces belles bêtes sauvages ou domptées qui habillent les humains au temps froid.

Nous n'en sommes même pas à la moitié du plein été que déjà, dans les vitrines des grands magasins, on voit petit à petit les marchandises estivales céder leur place à des vêtements en lainage et en fourrure. Un moyen silencieux mais éloquent de nous rappeler que ce bon vieil hiver n'est pas si loin qu'on aimerait le croire!



Alors que la fourrure est encore un symbole de statut social en Europe, elle n'a plus ce panache de prestige chez nous. Et les collections offertes par nos grandes maisons canadiennes prouvent qu'elle est une élégance à la portée d'une majorité toujours croissante de consommateurs.





Certes, les jeunes en réclamant des fourrures pour leur style de vie ont amené les dessinateurs à faire preuve d'imagination et d'originalité pour créer non seulement ce qui plaît à ce groupe, mais aussi à la femme mûre qui, soit dit en passant, a changé d'esprit et d'allure et fait fi des styles traditionnels "plus très jeune", "plus âgé", "âgé"!

En rajeunissant la mode et en utilisant des peaux "nouvelles", en innovant dans les teintures et dans les méthodes de fabrication, on a également donné à la fourrure une popularité à des prix plus accessibles à un plus grand nombre.

FOURRURE D'AUJOURD'HUI

Il en existe une centaine de sortes! Les unes, éternelles favorites, les autres, voyant leur étoile briller et se ternir au fil des caprices de la mode et selon les aléas de l'offre et de la demande, sans parler du flux de la richesse générale et de la transformation des goûts.

COMMENT CHOISIR UNE FOURRURE

En général, une fourrure de bonne qualité est brillante et lustrée, de couleur uniforme et de texture dense et soyeuse. Une bonne peau neuve est toujours douce et souple, mais aussi, ferme et résistante alors qu'une peau plus ancienne ou mal traitée est raide et cassante.

Un vêtement de fourrure doit présenter une apparence riche et luxuriante et être fait de peaux de qualité uniforme et soigneusement assorties.

Les fourrures à poils courts rendent en général plus de service que celles à poil longs qui sont plus délicats.

Sur la liste des pelleteries favorites, qu'il s'agisse de "Haute fourrure" ou de fourrure "pour tous", on trouve le vison d'élevage, le castor, la loutre, le rat musqué, le lynx, le renard, le pécan, le loup, le chat sauvage ou raton-laveur, tous des pelages canadiens... Puis le si soyeux agneau caracul au type broadtail qu'on nomme Swakara, venant de pays comme l'Afghanistan, le sud-ouest africain, les Indes, etc.



AVOIR SOIN DE SA FOURRURE

Choisir un bon cintre qui épouse la carrure des épaules et l'encolure. Fuir les crochets et les cintres métalliques. Ne jamais entasser un manteau de fourrure dans un placard trop chargé. Il peut supporter une averse imprévue - vous éviterez l'orage - alors il faut secouer la fourrure pour enlever l'excès d'humidité et le suspendre dans un endroit bien aéré, loin de toute source directe de chaleur qui dessèche les cuirs et affaiblit la peau. Quand le poil est sec, secouer encore pour lui redonner vie. Surtout, n'y passer ni peigne, ni brosse.

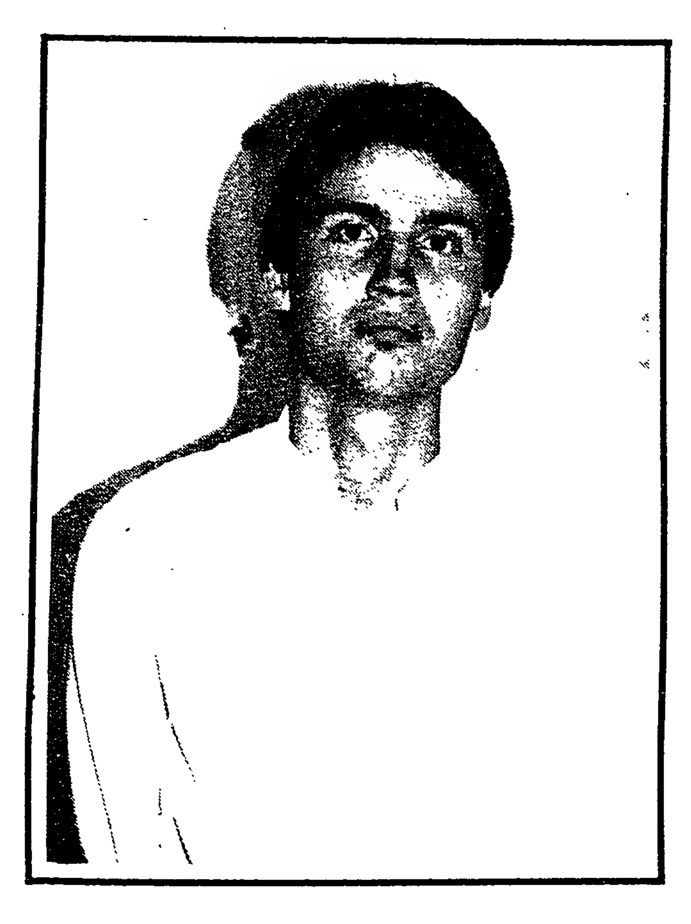
Pour conduire une automobile, déboutonner le manteau et donner un peu d'aisance au siège en glissant sous le volant. Interdiction formelle d'épingler quoi que ce soit dans le pelage.

Bien choisir son manteau de fourrure, en prendre bien soin est une garantie d'en retirer un service à tous les "froids" en même temps que le plaisir de se sentir d'une élégance certaine. Car la fourrure est aujourd'hui intégrée à la mode contemporaine et reflète donc les tendances tout en lui ajoutant sa propre dimension.

la gastronomie



LE CHEF HERB HESS DU MIRABELLE A EDMONTON



Herb Hess est né en Allemagne.

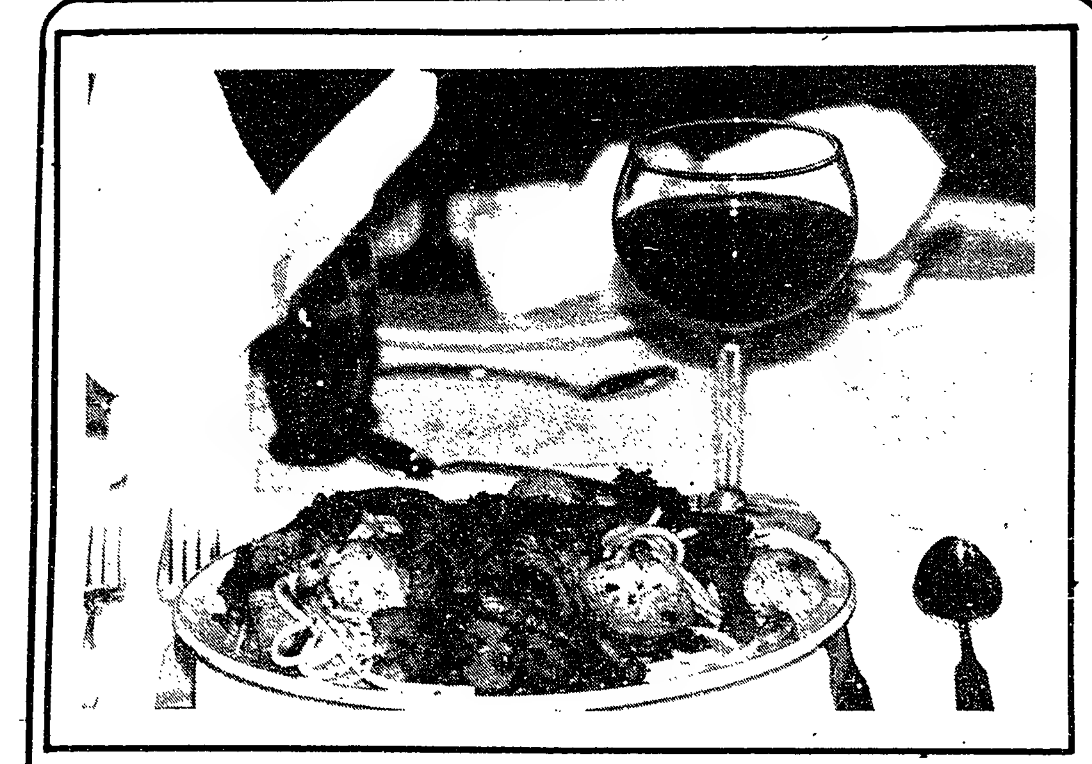
En 1956, sa famille déménage au Canada où il complète ses études primaires et secondaires. Il ne se destinait pas du tout à la cuisine, mais bien plutôt à la botanique.

Après trois années d'études à l'Université, il se rend compte que les débouchés sont plutôt rares dans cette branche. Deux de ses confrères de classe, diplômés avec doctorat, sont obligés de se contenter de devenir livreur. Il décide donc d'abandonner l'université et de se lancer dans les arts culinaires. Il avait toujours eu un penchant pour la cuisine, d'ailleurs.

Il fait donc son apprentissage réglementaire de trois ans, après lequel il reçoit son brevet de cuisinier avec la plus haute mention de sa classe. Cela lui vaut un trophée et une bourse d'études de la Fédération Canadienne des Chefs.

Il entend dire que l'on demande des cuisiniers en Alberta et arrive à Edmonton où il est tout de suite engagé au Edmonton Petroleum Club. Il y reste un an. Il travaille ensuite 2 ans au Faculty Club de l'Université de l'Alberta et devient enfin chef au Mirabelle.

Il a participé au Concours des Arts Culinaires où il s'est vu décerner une médaille d'or.



PASTA PRIMAVERA

PASTA PRIMAVERA

1 tasse de zucchini
1 1/2 tasse de pois verts
1 1/2 tasse de brocoli
1 tasse de petits pois
6 tiges d'asperges
1 livre de spaghetti
12 petites tomates, en moitiés
3 cuillerées à table d'huile d'olive
2 c. à thé d'ail
Sel, Poivre
1/4 de tasse de persil
10 champignons tranchés
1/3 de tasse de beurre
1/2 tasse de fromage parmesan râpé
1 tasse de crème consistante
1 c. à table de basil.

a) Passer tous les légumes sous l'eau froide pendant quelques minutes.

b) Cuire les nouilles dans l'eau bouillante et salée.

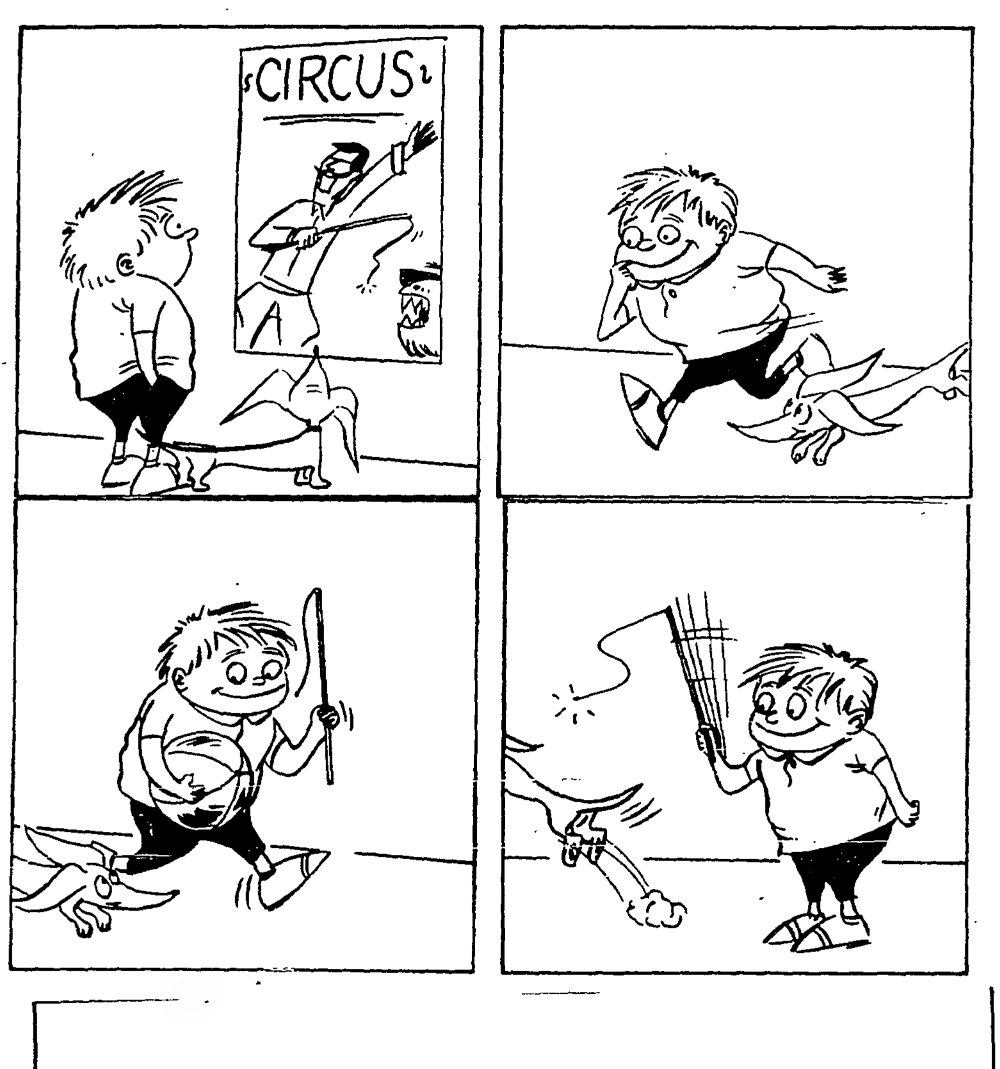
c) Faire sauter les tomates dans une cuillerée à table d'huile avec l'ail, le sel et le poivre.

d) Faire sauter dans une grande casserole, les noix de pin, dans le restant d'huile, jusqu'à ce qu'elles obtiennent une couleur dorée. Ajouter tous les légumes; mijoter jusqu'à ce que ce soit bien chaud.

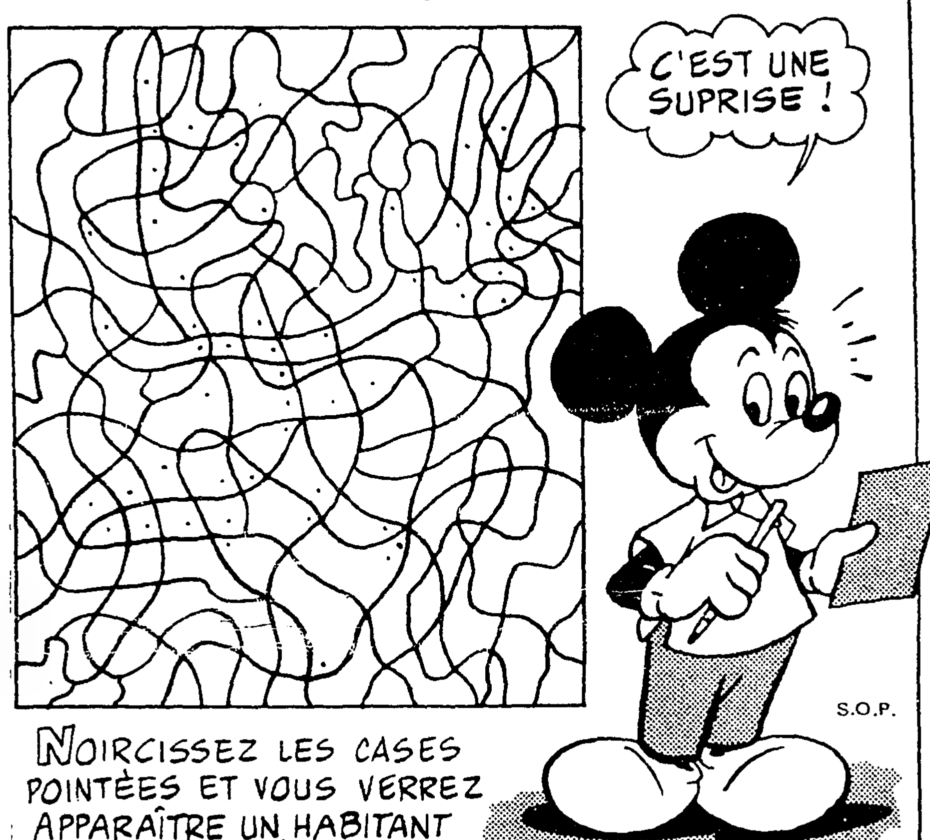
e) Dans une autre casserole, faire fondre le beurre, ajouter le fromage, le basil et la crème; ajouter les nouilles et mélanger. Si la sauce est trop épaisse, alléger avec un bouillon au poulet.

f) Servir ces légumes sur la pasta.

ROFFE

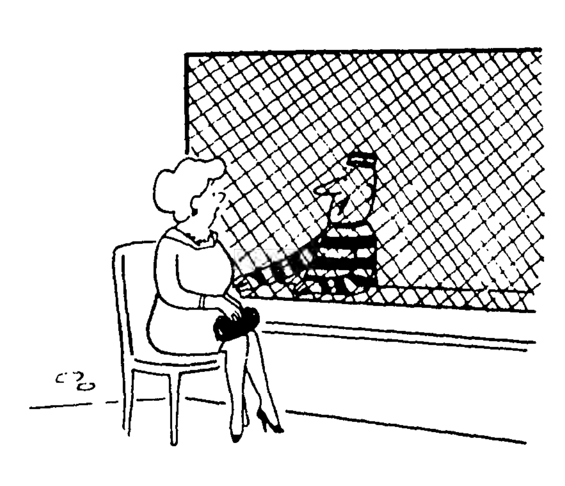






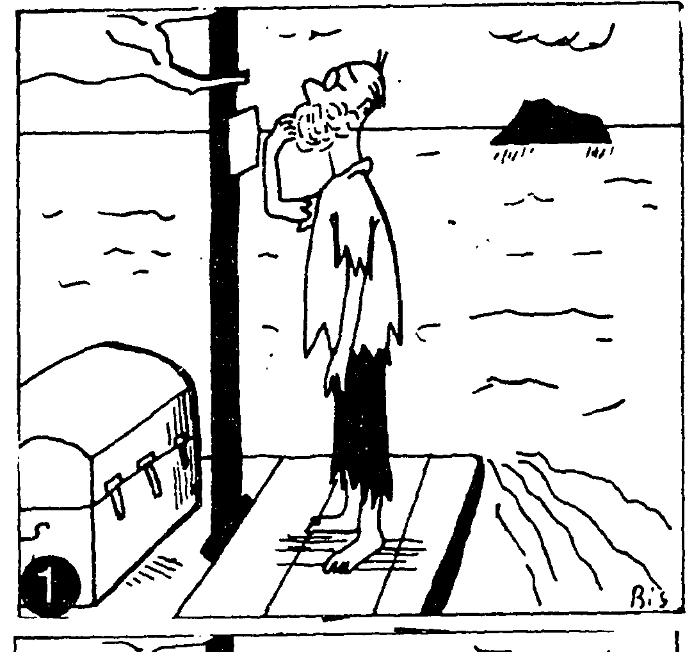


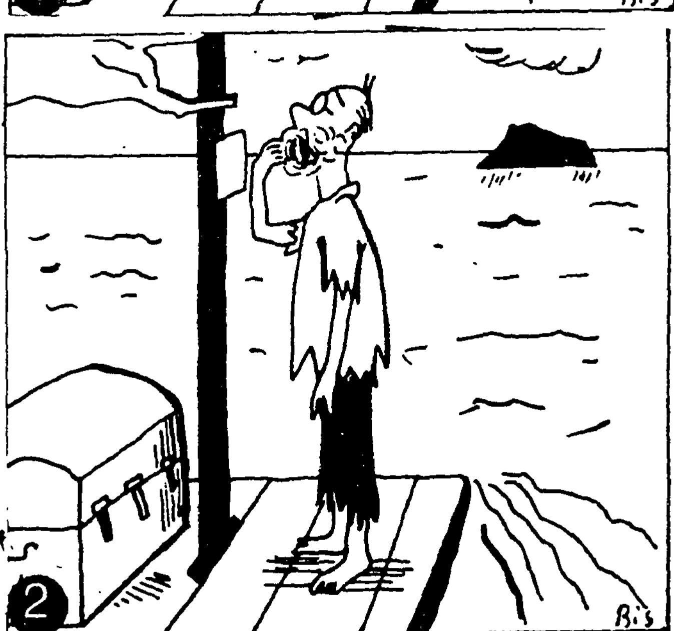
C'EST PAS POSSIBLE...!

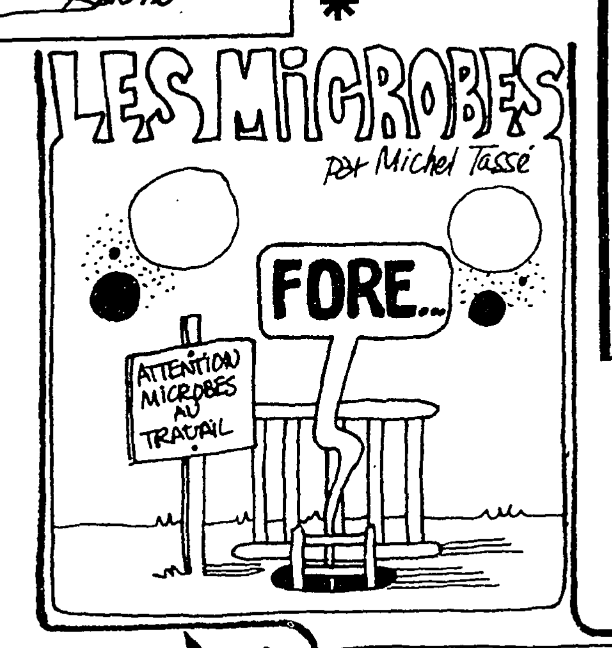


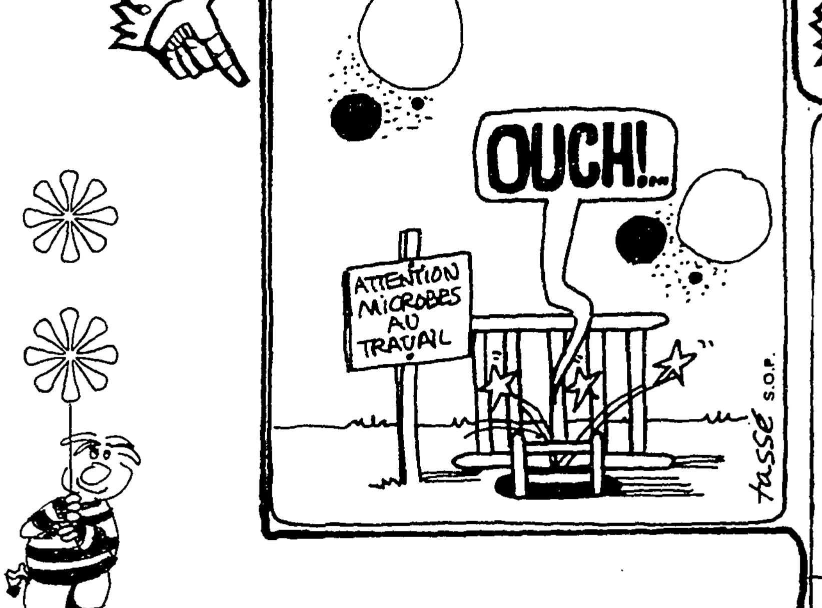
– Ce qu'il y a de bien ici, c'est qu'on ne nous oblige jamais à faire la vaisselle !

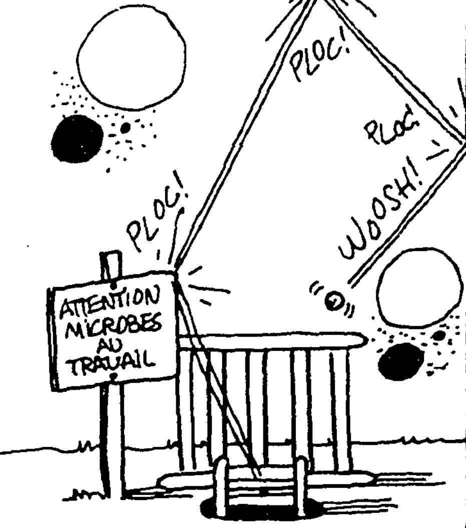
JOUEZ AVEC NOUS





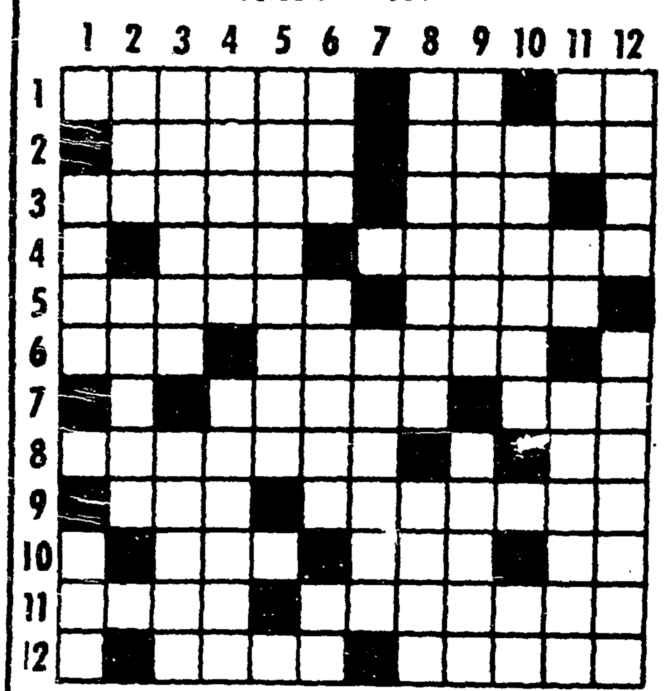






MOTS CROISES

PROBLEME 3504



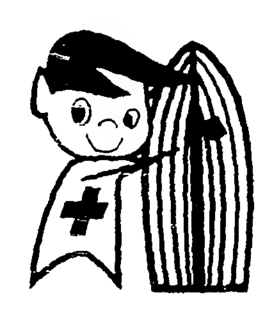
HORIZONTALEMENT

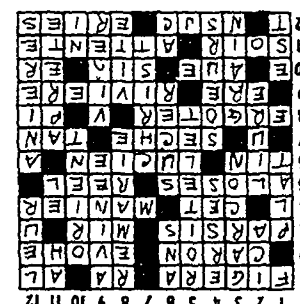
1–Immobilisera. – Coups de baguette. – Symb. chim.
2–Maire de Québec. – Cri des Bacchantes.
3–Membres de la secte de Zoroastre. – Commune russe.
4–Dém. – Toucher avec la main.
5–Nom sous lequel on réunit plusieurs poissons de mer (pl). – Vrai.
6–Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. – Prén. masc.
7–Non humide. – Ecorce du chêne.
8–Discuter sur des riens. – De l'alphabet grec.
9–Point de départ de chaque chronologie particulière. – Cours d'eau.
10–Ville d'Allemagne. – Titre anglais. – Inf.
11–Fin du jour. – Moment pendant lequel on attend.
12–Notre-Seigneur Jésus-Christ. – Tribu sauvage.

VERTICALEMENT

1–Dont la surface est unie. – Le levant.
2–Ville du Pérou. – Câble d'une charrette.
3–Jeune homme. – Semence.
4–Anneaux de cordage. – Religieuses.
5–Souverain d'un tout petit Etat.
6–Vieillesse. – Attirer dans sa bouche en y faisant un vide. – Prép. lat.
7–Figure de J.-C. attaché sur la croix.
8–Marié de nouveau. – Avec vitesse.
9–Imbibée de vin. – Tourner.
10–Le levant. – Nég.
11–Marque la surprise. – De l'espagnol. – Etat de ce qui est âpre.
12–Poss. – Femmes qui conduisaient des ânes.

SOLUTION





petites annonces

OFFRES D'EMPLOIS

Serveur ou serveuse demandé - bilingue, bonne personnalité - Possibilité de bons salaires dans une atmosphère plaisante. Téléphonez à Pierre Astouin 424-6627.

MAISON A VENDRE

Maison de 4 chambres à coucher sur 5.18 âcres de terrain située au comté de Sturgeon, près de Legal. Garage, sous-sol fini. Appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher avec 2 autres chambres au sous-sol. Garage double, tout sur un terrain de 160 acres de terrain situé au comté de Lamont, près de Andrew. Appelez Paul-Emile à 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située au sud, près de Bonnie Doon. Veuillez contacter René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située au sud, avec une suite de 2 chambres au sous-sol. Pour plus d'informations, contactez Norm à 465-9691 ou 434-3174. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud. Sous-sol fini et garage. Pour plus d'informations, appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située au sud, près de Bonnie Doon. La maison fait face à un parc. Garage, sous-sol fini. Appelez René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située à St-Albert. Inclus Garage et sous-sol fini. Appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

1/2 duplex de 3 chambres à coucher située à St-Albert. Sous-sol commencé. Appeler René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Bungalow, 3 chambres à coucher, bonne condition, situé quartier résidentiel dans l'Ouest de la ville, air conditionné central près des écoles bilingues, sous-sol fini. Pour renseignements, appelez Aline ou Lorraine Plamondon à 484-6324 ou 489-4318 OU Century 21, New Castle Real Estate à 489-4972.

Chalet situé à Beaver, près de Todield. Pour plus d'informations contactez Paul-Emile ou René à 465-9691 ou Paul-Emile à 426-4021 et René à 465-3855. Carda Ltée.

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROUSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

Propriété située dans le village de Guy, sur 1.90 acres de terrain clôturé, avec pelouse et beaux arbres; model 1974 Imperial 24' x 42', 3 chambres à coucher. Sous-sol fini, avec addition de 3 autres chambres à coucher, 21/2 bains. Portique 8'6" x 16' avec évier et escalier conduisant au sous-sol. Frigidaire, poêle, laveuse et sécheuse. Contient un montant exceptionnel d'armoires. Ateliers chauffés 19 x 32 et 12 x 24, ainsi que lumière de cour. Téléphonez: Cécile Guénette-Drouin, 925-2182.

ON RECHERCHE

CHERCHE maison, 2 ou 3 chambres dans le quartier d'Olivier ou entre 118e ave & 98e ave, 109e rue et 130e rue, pour le 1er octobre. Téléphoner à Danielle 482-2789 ou 469-2321, local 229.

PIANO recherché. 466-9587.

A LOUER

4-plex situé au sud, 2 chambres et 3 chambres. Inclus frigidaire et poêle. Appelez 465-9693.

Maison de 3 chambres à coucher située au nord (seulement un plancher). Inclus frigidaire et poêle. Appelez 465-9693.

AUTOS A VENDRE

Corvette 1978 toute équipée. 466-9587.

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

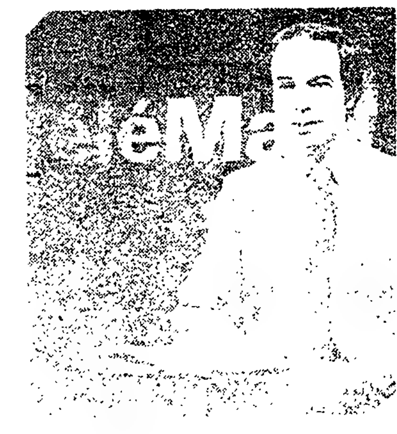
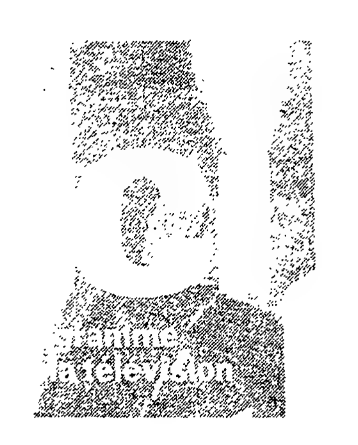
HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.










SAMEDI

16 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés (dernière).

9h30 HEIDI
«La plus belle fleur du monde».

10h00 WICKIE
«Opération sauvetage». Wickie et son compagnon se font passer pour des polisseurs de lances et s'introduisent chez l'ennemi (dernière).

10h30 MINI-FÉE
«La Colère de Mini-Fée».

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Victor et Mustapha demandent l'aide d'Aziz. Kérim et l'inspecteur Ben Arapha poursuivent leur enquête.

11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES
«Le Fantôme de Venise». Un jeune couple noble souhaite se marier mais le spectre d'un ancêtre s'y oppose (dernière).

12:00 LE 17e CE RETROUVE

12:15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15:00 Bagatelle
«L'Agent Sans-secret». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek»: «Le Tombeau du pharaon». «Pouf et Riqui»: «Un jour terrifiant des terribles La Terreur» et «Amis pour la vie». «Plum Plum». «Roobarb»: «Quand tout ce qui brille n'est pas or». «Aeiou»: «Le Nain méchant». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Cinélume»: «Koleto muro».
LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Début.
Concours permettant à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Animateur: Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau.

18h00 LE TÉLÉJOURNAL

18h05 ICI, AILLEURS
De Toronto. «Le Port de Toronto». Inv.: MM. Peter Dawes, dir. de la section du commerce extérieur du port de Toronto; Ernest Griffith, dir. gén. de la Commission portuaire de Toronto et dir. exécutif du World Trade Center, et Paul Normandeau, prés. de la Voie maritime du Saint-Laurent. Réal.: Diane Simard (dernière).

18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Les Mules de l'air». Documentaire sur l'Ethiopie. Air Mules, une petite compagnie aérienne qui peut rejoindre des coins inaccessibles. On compare les petits avions à des mulets. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Filion. Mise en ondes Louise Collette (dernière).

19h00 UNIVERS INCONNUS
«La Vie secrète des animaux: Singes des Indes». L'Inde exportait 200,000 singes rhésus par an pour les chercheurs du monde entier. En 1975, le gouvernement réduisit cette exportation à 25,000. Le macaque est particulièrement intéressant pour son comportement agressif (dernière).

19h30 BASEBALL
Du Memorial Stadium, les Blue Jays de Toronto rencontrent les Orioles de Baltimore. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Pierre Ladouceur. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

22h00 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22:45 DERNIERE EDITION

23:00 CINEMA
Le Grand Délire. Comédie réalisée par Denis Berry, avec Jean Seberg, Pierre Blaise, Yves Teneyton et Isabelle Huppert. Un garçon veut transformer un garage en cabaret avec l'aide de deux jeunes riches. Le père des deux jeunes gens meurt et le garçon les incite à transformer la maison paternelle en maison de passe (Fr.-it.-all. 74).

DIMANCHE

17 septembre

9h00 WOODY LE PIC
Début.
Dessins animés. Les aventures d'un joyeux pivert.

9h30 LES FLOUMP
Début.
L'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche. «Secrets».

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Début.
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à participer à des fêtes qui chantent l'amitié, la fraternité et la participation. Réal.: Réal Gagné.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la cathédrale de Chicoutimi, concélébration de la messe par les évêques du Québec, présidée par le cardinal Maurice Roy. Présentateur: le père Emile Legault. Real.: Andrée Thériault. CBVT-Québec.

11:00 FOOTBALL AMERICAIN
Pittsburg á Cincinnati

13:30 LE FRANCOPHONISSIME

14:00 INITIATION À LA MUSIQUE

14:30 Début.
«Veux-tu devenir chef d'orchestre?» (1re de 2). Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Evelyne Robidas.
AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Début.
Etude des grands problèmes que les hommes de science et les techniciens cherchent à résoudre dans les laboratoires du monde entier. L'Archéologie (1re de 2). «L'Archéologie sous-marine». Cette science qui fournit des renseignements que l'on ne trouve pas dans les sources d'informations normalement utilisées. Narration: Marc Filion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet

15:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les pêcheries aux Iles-de-la-Madeleine. Commentateur: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER À DEMAIN
Le Chants des oiseaux (Why Do Birds Sing?) Documentajre réalisé par Ben Shedd. Cinq ornithologues chevronnés démystifient scientifiquement le mélodieux chant des oiseaux, à l'aide d'une abondante illustration et de ralentis sonores et visuels (USA 74).

17h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré. «Un homme de son temps» (1re de 2). Le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, célèbre cette année le 50e anniversaire de son sacerdoce et son 30 anniversaire comme évêque de Québec. — Document sur Alfred Bessette, mieux connu sous le nom de Frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph. — «Le «mouroir» de l'hôpital Royal Victoria». Endroit isolé où quelques heures avant leur décès, on conduit les mourants afin qu'ils passent leurs derniers instants avec les membres de leur famille et leurs amis. Animatrice: Myra Cree. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Real.: André Groulx et Lisette Levrault-Bourque.

19h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Debut.
Téleroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Béatrice Picard, Yves Létourneau, Rolland D'Amour, Claude Gai et Louise Deschâtelets. Luce s'affaire au ménage de la maison. Les Ouellet attendent la visite de Vincent, fils de Procule, avec son amie qu'il fait passer pour une danseuse de ballet. Réal.: Louis Bedard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Attention...! Lancement des émissions automne-hiver 1978-79, avec des artistes qui participeront à ces emissions. Dir. musicale Richard Grégoire. Real.: Pierre Desjardins.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Homme que je suis. Autobiographie de Quentin Crisp, homosexuel effeminé qui, dans les années 1930 à Londres, assume publiquement sa condition et fait face aux brimades, a l'ostracisme, à l'intolérance, à la violence même. Avec John Hurt. Real.: Jack Gold. Production: Thames Television.

22h00 TEL QUEL
«La Réforme du Sénat». Reportage sur le Conseil fédéral allemand, le Bundesrat, une institution dont le fonctionnement a vivement intéressé nombre de specialistes canadiens préoccupés par la réforme des institutions. L'historique de cette institution et son mode de fonctionnement constituent l'arrière-plan de la discussion sur la réforme du Sénat canadien. Inv.: MM. Carlo Schmid; Walther Leisler Kiep, ministre des Finances de Basse-Saxonie; Christian Tomuschat, prof. à la faculté de droit, Un. de Bonn; le sénateur Léopold Langlois; François Chevrette, prof. en droit, Un. de Mtl, et Edward McWhinney de Vancouver. Rech., texte, int. et narrateur: Louis Martin. Réal.: Pierre Castonguay.

23h00 LE TÉLÉJOURNAL

23:15 DERNIERE EDITION

23:30 CINE-CLUB
Histoire d'un péché. Drame réalisé par Walerian Borowczyk, avec Grazyna Dlugolecka, Jerzy Zdmik et Olgier Lukaszewicz. Vers 1900, à Varsovie, une jeune fille tombe amoureuse d'un écrivain. Elle est prête à tout pour suivre celui qu'elle aime. Mais l'écrivain la déshonorera et elle connaîtra une série de malheurs qui ne diminueront en rien son amour passionné (Pol. 76).

LUNDI

18 septembre

9h00 EN MOUVEMENT
Rech.: Laura Chouinard. Real.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Début.
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «L'Arrivee».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
Début.
Documentaire réalisé par Keg Production. Narrateur: Pierre Perreault. «Les Lions de mer de Valdez».

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Début.
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Tout seul» Thème, Emotion.

10h15 VIRGINIE
Début.
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Virginie s'installe».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
De Trois-Rivières. «Plein air», avec Gilles Parent, vice-président de la Fédération québécoise de plein air. Importance du plein air; pourquoi ce renouveau; existe-t-il des regroupements; est-ce un mode de vie; peut-il changer notre vie; distinction entre diverses appellations; quelles sont les activités de la mère de famille, des personnes âgées; le plein air à la maison; l'influence psychologique du plein air sur notre vie; quels sont les sens qui s'éveillent en pratiquant le plein air; prise de conscience de son environnement; mode de vie de demain. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Planification de l'aménagement d'une cuisine et d'une salle à manger: le papier peint, les meubles, la division, la peinture, les fenêtres, les lampes. Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un lait pour le corps, avec Louise Latraverse. Un caviar d'aubergine, avec François Sésé. Comment remplacer un essuie-glace, avec Thierry Ménégoz.

L'information à la télévision de Radio-Canada

Les temps changent et la télévision s'y adapte. C'est pourquoi la saison 1978-1979 de la télévision de Radio-Canada marque une importante évolution de l'information au réseau français. A prime abord, un coup d'oeil sur la grille-horaire permet de constater que les émissions d'information auront plus de temps à l'antenne pour réussir à renseigner le public sur les nombreux débats politiques et autres que nous vivrons au cours des mois à venir.



Il faut admettre que la télévision de Radio-Canada a fourni un effort important, cet été, avec la mise à l'horaire des émissions *Première page* et *Hebdo-dimanche*, pour assurer une présence plus constante de ses émissions d'information. Ce fut une première contribution à une présence de 52 semaines par année dans le domaine de l'information, présence d'autant plus nécessaire que les sessions des Parlements fédéral et provincial se terminent toujours après le début de la télévision estivale.



Ainsi au cours de la saison 1978-1979, on prévoit la mise à l'horaire de deux hebdos d'information qui compléteront les émissions quotidiennes comme *Ce soir*, *les Nouvelles régionales* et *le Téléjournal*; complément apporté tant à la nouvelle internationale, nord-américaine que nationale et la nouvelle régionale. Ces émissions sont prévues à l'horaire à une heure où le téléspectateur a l'habitude de voir des émissions d'information à la télévision de Radio-Canada.

Un des objectifs majeurs de cette réorganisation de l'information vise à une refonte du *Téléjournal*. Des études ont prouvé que nous ne pouvons pas multiplier les grands journaux télévisés sans le faire à grands frais. Or il arrivait ici un phénomène assez curieux. Les correspondants parlementaires qui cueillent la nouvelle vers les quatre ou cinq heures de l'après-midi avaient fort peu de temps pour préparer leurs bulletins, leurs topos. Et comme cette situation ne permettait pas la meilleure utilisation de nos ressources humaines, Radio-Canada a décidé de consacrer une part très importante de ses ressources à l'émission du *Téléjournal* de 22 h 30, heure qui convient davantage à un grand nombre de téléspectateurs qui ne peuvent pas voir l'émission *Ce soir* diffusée à 18 heures. Ce *Téléjournal* de 22 h 30 comprendra entre 27 et 30 minutes de nouvelles nationales, nord-américaines et internationales. Une météo plus complète et un bulletin des manchettes des nouvelles régionales. Ce *Téléjournal* sera animé par Bernard Derome qui continuera de dialoguer et à s'entretenir avec les correspondants de Radio-Canada au pays et à l'étranger. Il y aura, bien entendu, un bulletin de nouvelles sportives au *Téléjournal*.



Dans les autres émissions d'information, la télévision de Radio-Canada veut soigner davantage certains aspects, comme l'information économique dans *Consommateurs plus*, et en gardant à l'antenne des émissions qui ont fait leurs preuves comme *Forum*, le grand débat public qui alternera avec *Consommateurs plus*. Même chose pour *Télémag*, le grand magazine d'actualité animé par Pierre Nadeau. *Science-réalité* sera déplacée du vendredi au mercredi, et Donald Dodier en sera encore cette année l'animateur.

Ajoutons enfin qu'à *Tel quel*, l'animateur Michel Pelland et le réalisateur François Brunet préparent actuellement une émission sur l'immigration canadienne qui sera diffusée en décembre. D'autres émissions animées par Louis Martin seront présentées au cours de la saison. Par ailleurs, dans le cadre de la série *Dossiers* télévisée le dimanche, on présentera, le 26 novembre, une émission sur «Les Races», réalisée par Karl Parent; le 7 janvier, on verra un document sur «La République fédérale allemande», et le 18 février, la réalisatrice Hélène Robert nous montrera un dossier sur «La Parapsychologie».

Ce rapide coup d'oeil nous indique que du côté de l'information, le réseau français tente un grand effort pour hausser le niveau de ses émissions de nouvelles et d'affaires publiques. Toute cette opération se fera avec une redistribution des ressources humaines et financières. Chaque émission d'information tentera de se spécialiser davantage pour mieux «couvrir» tout le secteur qui l'intéresse et donner à l'auditoire une information de qualité et ce, cinquante-deux semaines par année.

L'information à la télévision de Radio-Canada ne s'arrête pas au Service des nouvelles et des affaires publiques; elle comprend un éventail beaucoup plus grand d'émissions comme *Femme d'aujourd'hui*, le grand magazine féminin qui poursuit sa brillante carrière, de même que les séries *Magazine-express* et *Reflets d'un pays*.



Pour les gens du troisième âge, la télévision de Radio-Canada met à l'horaire trois émissions hebdomadaires: *D'amour et d'eau fraîche*, une rencontre animée par Georges Dor; *le Temps de vivre*, une fête de famille animée par Pierre Paquette, et *les Ateliers*, avec l'animateur Henri Saint-Georges.

En ce qui concerne l'information religieuse, nous devons préciser que *Second regard* sera télévisé le dimanche à 17 heures. D'autre part, les émissions *Rencontres* et *Propos et confidences* retrouveront leur place avec des invités aussi intéressants et prestigieux que ceux que nous avons vus et entendus au cours des dernières saisons.

Le programme serait incomplet si nous ne faisions mention des émissions du Conseil des ministres de l'Education du Canada, le vendredi matin. Enfin, il faut ajouter à cette liste *la Semaine verte* qui, tous les dimanches, nous renseignera sur les divers aspects des ressources naturelles renouvelables.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Début.
Séquences de films muets des années 20. Harold sort sa famille ainsi que belle-maman dans sa belle décapotable «Butterfly 6». — Harold à la conquête de la belle Hélène dans le far-west.

12h00 VERS L'AVENTURE
Début.
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un trésor afin d'aider son père. «Le Tracteur».

12h30 LES COQUELUCHES
Début.
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale: Yvan Landry. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Début.
«Les Travailleurs de l'école». Comparaison du système scolaire français (élémentaire et secondaire) par rapport à celui des Québécois. France Nadeau interviewe Mme Line Rainville, de Joliette, qui enseigne au secondaire depuis 18 ans, et M. Claude Duneton, auteur de «Je suis comme une truie qui doute». Rech.: Catherine Commandeur. — Quelques événements intéressants de l'été. Rech.: Jeanne Benoist. — Chronique de cinéma, avec Minou Petrowski. — Présentation des principaux sujets de la saison, avec Mme Michelle Lasnier, chef des Emissions féminines. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
Début.
De Trois-Rivières. «La Parenté». M. et Mme Parenteau et M. et Mme Alcide Joyal nous disent ce que c'est pour eux la parenté. Animateur: Georges Dor. Réal.: Pauline Voisard. Coord.: [illegible]tarte.

15h30 AU JA[illegible] DE PIERROT
«Les Maring[illegible].

16h00 BOBINO
Début.
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «Les Epis piégés» **(dernière)**.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Début.
Magazine animé par Winston McOuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Henriette Grenier. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

CE SOIR
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

19h00 LES CIRQUES DU MONDE
Début.
«Smart Circus». Animateur: Jean Richard. Réal.: Ian Smith. Les Collins, funambules français; les Boshkays, cyclistes hongrois; Dany et Billy Dash et leurs chimpanzés; Jean Lemoine, jongleur

20:00 TERRE HUMAINE

20:30 PAPA CHER PAPA

21h00 TÉLE-SELECTION
Projetés dans le temps (Time Travellers). Drame réalisé par Alexander Singer, avec Sam Groom, Tom Hallick, Richard Basehart et Francine York. Deux médecins d'aujourd'hui se retrouvent à Chicago en 1871, soit la veille du grand incendie qui détruisit toute la ville. Leur mission: obtenir le plus d'informations possible d'un célèbre médecin pour guérir une épidémie qui fait de nouveau rage en 1976 et dont on ne connait aucun antibiotique, car les savantes formules ont disparu dans la conflagration (USA).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animatuer: Bernard Derome. Annonceur: Michel Benoit (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin.

23:00 DERNIERE EDITION

23:30 AUX FRONTIERES DU CONNU

24:00 FAITS DIVERS

MARDI

19 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Début.
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. «Centour s'enfuit».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Oiseaux de mer des Galapagos». Cet archipel est réputé pour sa faune composée en grande partie de reptiles (iguanes).

10h00 ANIMAGERIE
«Le Toucan» (1re de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Brindille»: «Les Flocons de sucre», «La Lettre A», «Alice et Narcisse»: «La Grippe» (chanson). «Trompe-l'oeil». «Robinson». «Le Rêve du petit tapis» (chanson). «Panoplie»: «Le Savon à laver la vaisselle».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. «Les Bibliothèques publiques», avec Huguette D[illegible]ênes.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: bouilli de légumes, avec Claudette Taillefer. Bricolage: étagère de bois, avec Josée Di Stasio.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Printemps». Le retour d'oiseaux migrateurs comme l'oie et le cygne. Chevreaux et daims s'ébattent, les abeilles butinent.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Vacances à Tahiti» (1re de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Bio-énergie». Avec le docteur Alexandre Lowen, directeur de l'Institut d'analyse bio-énergétique de New York et auteur de «La Bio-énergie», «Le Corps bafoué», «La Dépression nerveuse», «Lecture et langage du corps», «Amour et orgasme» et «Le Plaisir». — «Les Orgues magiques», court métrage de Franck Leflaguais. Rech. et int.: Minou Petrowski. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

14:30 CINEMA
"A force d'hommes", documentaire réalisé par Michel Audy.
L'histoire des coureurs de bois, de la region des Trois Rivières.

16h00 BOBINO

16h30 FLIP ET CIE
Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris, Hélène Loiselle et Jean-Louis Millette. Musique: Herbert Ruff. «Le bonheur est un rouleau compresseur». Sam vend un rouleau compresseur à Catie alors que c'est Madame de Feu qui voulait l'avoir. Son désir est tel qu'elle en fait du somnambulisme **(dernière)**.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19h00 LE MONDE DE DISNEY
«L'Honorable Griffin» (dernière de 2). Jack Flagg rentre à San Francisco, en bateau, avec de l'or des mines de la Californie. Higgins essaie de s'en emparer.

20h00 GRAND-PAPA
Début.
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Pierre Dufresne, Albert Millaire, Rita Lafontaine, Ronald France, Patricia Nolin et Juliette Huot. Marie, la religieuse qui a été absente durant 15 ans, revient à la maison. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Début.
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré, Stéphane Lécuyer, Margot Campbell, Jean-Louis Paris et Robert Maltais. «La Leçon de boxe». Christian s'est battu à l'école avec un copain. Rémi donne des cours de boxe à son fils. Réal.: Rolland Guay.

21h00 TÉLÉMAG
Début.
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h00 VIVRE SA VIE
Début.
«Les Sept Ages de la vie». Naissance, enfance, adolescence, âge adulte, maturité, vieillesse et mort. Animateur: Jacques Languirand. Réal.: Robert Séguin, Interimage Inc.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES
Invité: Roger Garaudy, philosophe marxiste chrétien (1re de 2). Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23:40 PROPOS ET CONFIDENCES
Curd Jurgens, comédien, se raconte (1re de 2). Réal.: Jean Faucher.

24:20 CINEMA
Ciné-girl. Film réalisé et interprété par Francis Leroi, avec Christianne Gueho, Juliet Berto et J.-H. Huet. Une comédienne raconte à un réalisateur sa courte carrière: comment de jeune provinciale arrivée à Paris pleine de fougue elle est devenue une piètre comédienne (Fr. 69).

MERCREDI

20 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
Début.
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Teasdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. «Jean-Baptiste annonce la venue de Jésus».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«L'Arrière-pays australien». A cause de son isolement continental, l'Australie a une faune rare et diversifiée.

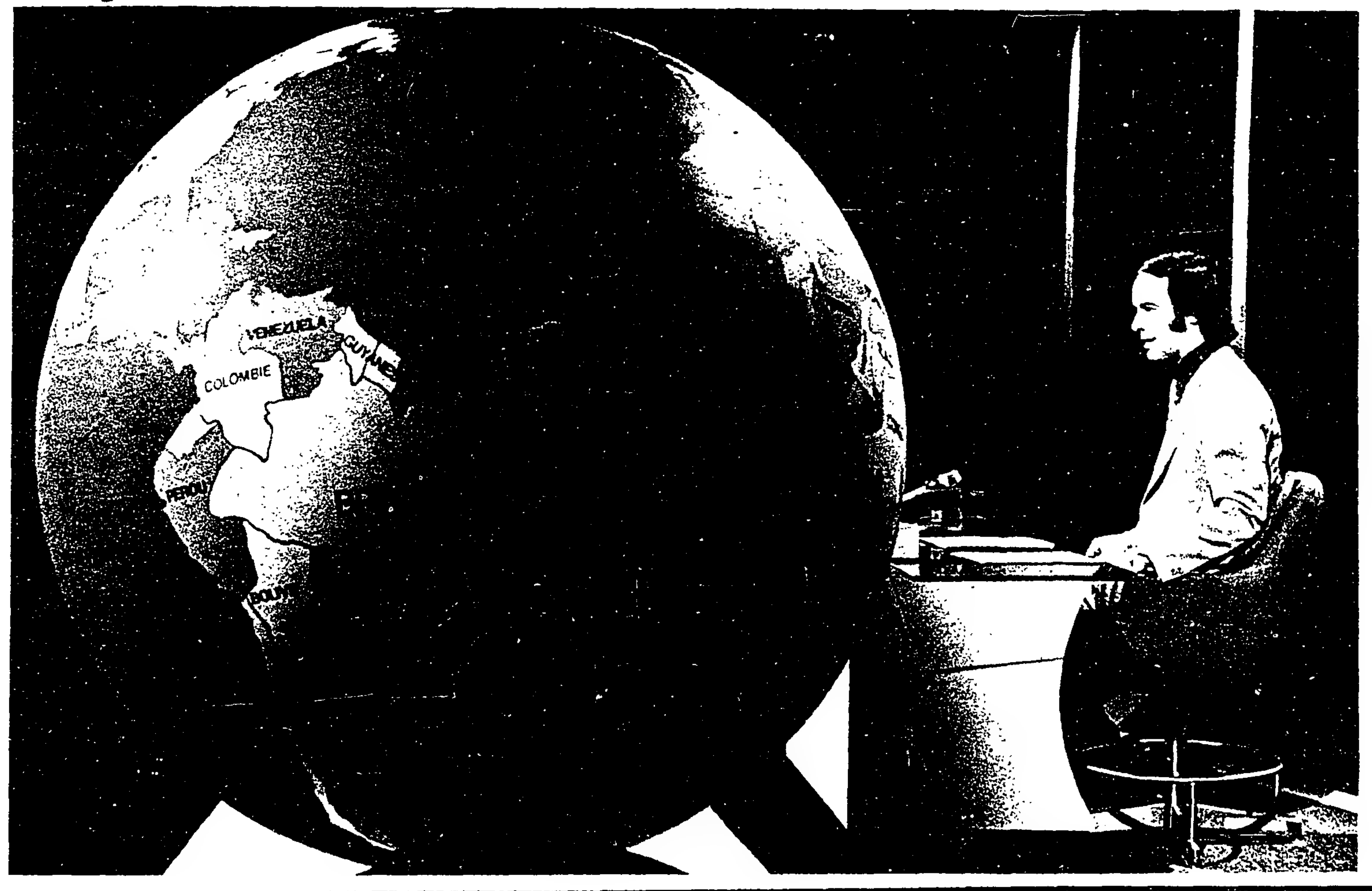
10h00 TAM TAM
Début.
Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes Electriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Correspondance terme à terme» (1re de 5).

10h15 YOU HOU
Début.
Invitation aux tout-petits à redécouvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «L'Oeil».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité». Nicole Hébert-Marchand explique la nouvelle approche de la grossesse. Le Dr Robert Garceau, gynécologue, parle des grossesses à risque élevé. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: pupitre d'enfant, avec Claude Paré. Cuisine: choucroute alsacienne, avec Pierre Vaillon.

Télémag



Dans la grille d'émissions d'information complète et diversifiée du réseau français de Radio-Canada, le magazine **Télémag**, animé par Pierre Nadeau et diffusé le mardi à 21 heures, occupe une place particulière. C'est là que nous retrouvons chaque semaine l'une ou l'autre des équipes de ce magazine qui nous présente trois ou quatre sujets de reportages filmés ou de dossiers qui collent à l'actualité mensuelle.

Précisons que **Télémag** choisit ses sujets de reportages dans des domaines que nous pouvons classer comme suit: l'actualité politique canadienne et étrangère; les dossiers économiques soumis à l'enjeu politique commandé par les événements en cours; les phénomènes de société — une rubrique qui comprend même les faits divers — phénomènes qui illustrent nos modes de vie présents; les grandes enquêtes et enfin certains dossiers culturels qui n'ont cependant rien à voir avec les manifestations artistiques elles-mêmes en tant que spectacles, expositions, etc. Tous ces sujets sont traités à partir de l'expérience vécue. Tous les films sont tournés sur les lieux de l'action et avec les participants ou les plus proches témoins des événements.

Pierre Nadeau est un animateur que les téléspectateurs connaissent et apprécient pour son style direct et clair, pour son art de nous faire vivre les situations les plus difficiles en nous plongeant au coeur de l'événement. C'est un animateur dont les analyses et les synthèses nous permettent de saisir toutes les implications d'un sujet et d'une situation afin de pouvoir jouer notre rôle critique devant l'événement.

Parmi les sujets que Pierre Nadeau nous présentera cette saison, mentionnons un reportage sur les Porto-Ricains à New York, la vente des trésors artistiques du patrimoine du Québec; les enfants sans enfance; l'aide à la petite et à la moyenne entreprise; les douaniers et l'accueil aux voyageurs; le remplacement des CF-5, des Voodoos et des Startfighters; les congés de maternité; le zonage agricole; les 30 ans de l'Etat d'Israël; Qui est Margaret Thatcher?; la révolution du microprocesseur; une première vision du Cambodge des Khmers rouges et un dossier sur la Namibie, un pays sud-africain qui émerge enfin...

Pour réaliser ces dossiers et ces reportages, Pierre Nadeau sera entouré des reporters Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault.

L'équipe de réalisation comprendra: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin, qui travailleront avec les assistantes Rachel April, Muguette Bergeron, Louise Doyon, Cécile Goursky, Michèle Kent, Mariette Legault, Simone Poitras, Lise Trudeau et Agathe Vinet. Recherchiste: Claudette Bastien-Lenihan.

Micheline Di Marco est le réalisateur-coordonnateur de **Télémag** et Gilles Gariépy en est le rédacteur en chef délégué.

11h30 LES EXCLUS
Début.
«Le Poids de l'étiquette: épilepsie». Comment les éducateurs et les parents peuvent-ils aider à l'intégration des épileptiques dans la société? Participation de Marthe Paquin, de Chantal Bibeau et du Dr Courtois. Réal.: Michel Moreau, Educfilm.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Quelqu'un quelque part».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Qui est Lotte Reiniger». Pionnière et cinéaste des ombres chinoises. Interview: Françoise Faucher. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de l'Age d'or de Ste-Angèle-de-Laval, près de Trois-Rivières. M. Levasseur parle de la pêche sur le fleuve, de son fumoir pour esturgeon. M. Deshaies, ancien boulanger, raconte son métier tel que pratiqué au cours des années 20. Mlle Thérèse Camirand porte la robe de noces de sa mère et le châle de sa grand-mère. M. et Mme Germain chantent en duo. Information: M. Charles Douville et le programme fédéral «Nouveaux Horizons». Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«De gouttes en gouttes» (dern.).

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Michel Gélinas.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19h00 TES FILLES ET MES GARÇONS
Début.
L'histoire d'un veuf, avec trois garçons, qui épouse une veuve ayant trois filles. Avec Robert Reed, Florence Henderson, Ann B. Davis, Barry Williams, Christopher Knight, Michael Lookinland, Maureen McCormick, Eve Plums et Susan Olsen.

19h30 BASEBALL
Du Stade olympique de Montréal, les Phillies de Philadelphie rencontrent les Expos. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

22:00 A COMMUNIQUER

22h30 LE TELEJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 NOCES AU VILLAGE HISTORIQUE ACADIEN
A l'occasion de l'ouverture à Caraquet, au N.-B., du Village historique acadien, on a recréé des noces acadiennes de la période 1780-1800. Lectrice, Viola Léger. Réal.: Pierre LeBlanc, Moncton.

24h20 CINÉMA ●
Le Pigeon. Comédie réalisée par Mario Monicelli, avec Vittorio Gassman, Renato Salvatori et Claudia Cardinale. Un caïd de banlieue se retrouve en prison. Il cherche parmi ses amis celui qui purgerait la peine à sa place car il se préparait à monter un cambriolage. Personne ne peut le remplacer mais les amis décident d'entreprendre eux-mêmes le cambriolage (It 60).

JEUDI

21 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES ORALIENS
«La Rencontre».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Manchots de Patagonie». Documentaire sur les pingouins de Patagonie, ces oiseaux si maladroits sur terre mais à l'aise dans les airs.

10h00 ANIMAGERIE
«Le Toucan» (2e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Brindille»: «Les Oiseaux sur les fils électriques». «Le Kungboucle». «Les Portes». «Un cochon sur un pied» (chanson). «Les Triangles». «Boulimie»: «Bain de caramel».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat», avec Béatrice Dumouchel. Le filage; les différentes sortes de laine; la teinture; le cordage; le rouleau; le fuseau; le rouet. «Des sites à découvrir», avec Pierre Vincent. Les Canadiens et les voyages à l'intérieur du Canada. La Colombie-Britannique; bref historique; totems.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: tableau-paravent-théâtre de marionnettes, avec Marie-Josée Lanoix. Aménagement d'intérieurs: coin pour enfants, avec Andrée Desbiens.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
Début.
Documentaire réalisé par Niko Tinbergen. Commentateur: Ronald France. «L'Homme et les animaux». Relations constantes entre l'homme et la nature; entre l'homme et les «autres» animaux.

12h00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
Début.
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «Vas-y Démétan».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Insttiut de formation et de rééducation de Montréal» pour les femmes qui désirent retourner au travail ou faire du bénévolat. — «Les Clochardes à Montréal». Minou Petrowski interviewe Suzanne Plourde de «Chez Dorice» et Soeur Georgette Leduc de «La Maison Marguerite». — Colloque «Le Corps de la femme et l'Eglise» tenu à Rimouski du 17 au 19 août. Inv.: Marie-Andrée Roy, membre du collectif «L'Autre Parole». Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA ●
Les Aventures du prince Achmed (The Adventures of Prince Achmed). Dessins animés réalisés par Lotte Reiniger et Karl Koch. Le prince Achmed, pour s'être opposé au mariage de sa soeur au sorcier africain, subit les sorts maléfiques de ce magicien démoniaque (All. 26).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«De pire en piranha».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19:00 VISAGES
Magazine socio-culturel réalisé par Francine Charron

19h30 DU TAC AU TAC
Début.
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Véronique LeFlaguais, Normand Chouinard, Marthe Choquette, Nicole Filion et Claude Préfontaine. «La Surprise de Mario». Un chef d'orchestre n'est pas satisfait du choix de la pochette de son disque. Huguette emploie la ruse pour faire dévoiler à Gaétan le secret que Mario lui a confié. Réal.: Maurice Falardeau.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Début.
Animateur: Serge Laprade. Réal.: Lisette LeRoyer.

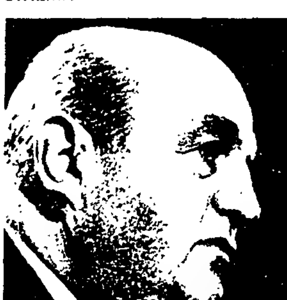
20h30 LES GRANDS FILMS
Opération Oméga (Vanished). (1re de 2). Film réalisé par Buzz Kulik, avec Richard Widmark, Skye Aubrey, James Farentino et Arthur Hill. La disparition mystérieuse d'Arnold Greer, le conseiller spécial du président des Etats-Unis, laisse planer l'ombre d'un scandale sur la Maison Blanche. D'autant plus que le président se refuse à tout commentaire et confie l'enquête au F.B.I. au mépris de la CIA (USA 71).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 JASON KING
Début.
Avec Peter Wyngarde et Pamela Salem. «En Russie avec panache». Trois délégués étrangers sont assassinés dans un ascenseur, à Moscou, et il ne reste d'eux que des cendres. Le chef des Services secrets organise la venue de Jason King en URSS afin qu'il éclaircisse l'affaire.

24h20 CINÉMA



Je ne sais rien, mais je dirai tout. Comédie réalisée et interprétée par Pierre Richard, avec **Bernard Blier**, Didier Kaminka et Danièle Minazzoli. Un fabricant d'armes aimerait bien voir son fils s'intéresser à l'usine. Celui-ci ne partage aucune des valeurs de sa famille dont la plupart des membres sont des militaires de carrière ou des dignitaires de l'Eglise. Il se sent plutôt une vocation d'animateur social et il entreprend d'exercer cette profession à l'usine de son père (Fr.

VENDREDI

22 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour sur terre».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«La Faune de nos Prairies». L'Ouest canadien est une vaste région inondée de soleil, qui renferme une faune abondante.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Début.
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. Le son OU: «Les Coucous fous».

10h15 VIRGINIE
«Histoire de Virginie».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie». Témoignage de M. Gilles Boulet qui a vécu un infarctus en 1975. «La Santé de l'enfant», avec le Dr Gilles Lagacé. La santé communautaire: l'importance de la prévention.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Hobby: collection de timbres, avec Yves Tachereau. Cuisine: saucisson maison, avec Rita Claude.

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Début.
Aventures réalisées par Francis Chapman, avec Stephen Cottier, Susan Conway et Albert Millaire. «La Chute».

12h00 PRINCE NOIR
Début.
«Le Fugitif».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. «Le Projet vire-vie». Expérience menée auprès de jeunes filles du secondaire afin de connaître leur perspective de vie. Réal.: Jacques de Varennes.

14h30 LES ATELIERS
De Matane. Invités: M. et Mme Hubert Aucoin, de Fatima. M. Aucoin confectionne des chaussettes et son épouse parle de courtepointe. Rech. et coanimatrice: Hélène Cantin. Anim.: Jacques Houde. Réal.: Gilbert Langlois.

15h30 FANFRELUCHE
«La Belle au bois dormant».

16h00 BOBINO

L'Année internationale de l'enfant

Ainsi qu'il a été déclaré lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, 1979 sera **l'Année internationale de l'enfant** (A.I.E.). Chaque Etat membre a été prié de considérer les enfants — leur présent et leur avenir — avec un intérêt renouvelé tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières nationales. Cette année a pour but d'encourager l'action dans tous les domaines touchant à l'enfance et dans tous les pays à l'échelon gouvernemental. L'objectif principal de l'Année est d'améliorer de façon importante les services en faveur de l'enfance, durant les années à venir.

Il existe encore 350 millions d'enfants qui ne peuvent bénéficier des services de base en matière de santé, d'éducation et d'hygiène. L'Assemblée générale des Nations Unies maintient que cette situation ne doit pas se prolonger. 1979 marquera également le 20e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'enfant.





A l'occasion de cette **Année internationale de l'enfant**, la télévision de Radio-Canada présentera une série d'émissions qui prendront l'affiche en 1979, le mardi soir à 22 heures. Michelle Lasnier, chef des Emissions féminines, a été nommée coordonnateur de l'ensemble des émissions diffusées en soirée et qui s'adresseront à l'auditoire adulte du réseau français. Parmi les réalisateurs qui travaillent à la préparation de ces émissions, mentionnons les noms de Jean-Guy Benjamin, Robert Séguin et James Dormeyer.



Divertissement

Vedettes en direct
vendredi 22, 20 h 30

Pour inaugurer la nouvelle saison: Ginette Ravel

Le 22 septembre, place à la nouvelle saison de **Vedettes en direct**. On remarquera que cette populaire série passera désormais le vendredi à 20 h 30.

Pour inaugurer la saison, nous aurons le plaisir de voir et entendre Ginette Ravel.

La belle chanteuse québécoise dont la voix grave et la mimique si expressive ont conquis tous les amateurs de chansons populaires ne fait que de trop rares apparitions au petit écran, au dire de ses nombreux admirateurs. On sait que Ginette Ravel a quitté le monde du spectacle pendant une longue période de six ans. Frappée par la maladie, incapable de travailler, Ginette en a profité pour rentrer en elle-même et, à son retour au public en 76, elle était radieuse. Elle proclamait à qui voulait l'entendre: «Maintenant, je suis bien dans ma peau et en vivant un excellent aujourd'hui, je me prépare un meilleur demain.»

Ce nouvel état d'esprit de Ginette Ravel, le public et les critiques l'ont senti lors de sa rentrée à la boîte à chansons de l'hôtel Méridien, en avril 77. Claire Caron, du Journal de Montréal, écrivait au lendemain de la première: «Ça fait du bien d'avoir devant soi un visage serein qui n'a rien à prouver, si ce n'est qu'il est heureux. Ainsi, rencontrer Ginette Ravel, c'est comme faire une halte dans une journée tumultueuse. Ou bien boire un verre d'eau fraîche pendant que les autres se contentent de vulgaire cola.»

A **Vedettes en direct**, accompagnée d'un orchestre sous la direction de Léon Bernier, Ginette Ravel chantera *Il y a du sable dans ma voix; Les jardins se ressemblent; Imaginez; Rien n'a changé; Fais-moi l'amour; Mon bel amour d'en face*, et *Plus je t'entends*.

C'est une réalisation de Marcel Brisson.



16h30 **POURQUOI?**
Anim.: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco. «Menton».

17h00 **L'HEURE DE POINTE**
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Jean Rémillard.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19:00 HEBDO-SPORT
Emission sportive hebdomadaire avec André Roy, réalisé par Patrice Tramblay

19h30 **LA LEGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ÉTOILES**
Début.
Série japonaise. **(1re de 10)**: «Les 108 Etoiles». Il y a mille ans, un terrible fléau frappe la Chine. L'empereur envoie Kao Chiu, son favori, sur la montagne sacrée afin d'exorciser les démons. Mais Kao Chiu oblige les prêtres à ouvrir une grotte où se trouvent les âmes de neuf douzaines de chevaliers rebelles.

20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
Début.
Invitée: Ginette Ravel. Au programme: «Il y a du sable dans ma voix», «Les jardins se ressemblent», «Imaginez», «Rien n'a changé», «Fais-moi l'amour», «Mon bel amour d'en face» et «Plus je t'entends». Dir. musicale: Léon Bernier. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 **SOUS LE SIGNE DU LION**
Début.
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Jean Coutu, Yves Létourneau, Charlotte Boisjoli et Dyne Mousso. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

21h30 **CONSOMMATEURS PLUS**
Début.
«Les Produits Sans-nom». — «Tentative d'explication de la tarification du Bell Téléphone». — «Les Centres commerciaux et leur impact économique dans une multitude de petites et moyennes villes». — «La Hausse phénoménale du coût du boeuf depuis 1 an». — «La Façon dont les différents organismes de protection du consommateur sont affectés par les coupures budgétaires». — Tests: «Les Déboucheurs d'évier» et «Dégustation des produits Sans-nom». Rech.: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Normande Juneau et Martine Lafleur. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Animateur: Simon Durivage. Réal.: J.-Paul Plouffe.

22:30 TELEJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 **CINEMA**
Cousin, cousine. Comédie réalisée par Jean-Charles Tacchella, avec Marie-Christine Barrault, Victor Lanoux et Marie-France Pisier. Les réunions de familles à l'occasion de mariages et de décès servent de point de départ à une histoire d'amour un peu spéciale entre un cousin et une cousine qui sont tous deux déjà mariés (Fr. 75).

«Cousin, cousine»

Cinéma met à l'affiche une comédie de moeurs intitulée *Cousin, cousine*. Réalisé par Jean-Charles Tachella, ce film a comme principaux interprètes Victor Lanoux, Marie-Christine Barrault et Marie-France Pisier.

A l'occasion du remariage de sa mère, Marthe fait la connaissance de Ludovic, neveu de son nouveau beau-père. Elle, elle est mariée à un coureur et elle a un fils de 12 ans, et lui, il est l'époux d'une névrosée et le père d'une fille de 16 ans. Marthe et Ludovic sympathisent, trouvent l'occasion de se revoir en des rencontres d'abord innocentes, puis plus sérieuses. Ils finissent par entamer une liaison qu'ils en viennent à afficher insolemment devant les membres de la famille.

Applaudie aux Etats-Unis, cette comédie douce-amère française traite avec ironie des institutions traditionnelles et des coutumes familiales. Ah! l'amour fou renverse tout sur son passage.... c'est bien connu!

«Histoire d'un péché»

Ciné-club vous propose *Histoire d'un péché*, drame de moeurs du cinéaste polonais Walerian Borowczyk. En vedette: Grazyna Dlugolecka et Jerzy Zelnik.

Une adolescente, Ewa, s'éprend d'un homme en instance de divorce, Lukas, qui a pris pension chez ses parents. Celui-ci part pour Rome où il est emprisonné à la suite d'un duel. En essayant de rejoindre Lukas, Eva s'engage dans une suite de situations difficiles. Elle épouse un aventurier cupide qui la traite comme un jouet. Après avoir échappé à cet homme, elle devient prostituée; enfin elle tente de prévenir Lukas contre un attentat. Les musiques de Mendelssohn et de Pachelbel viennent compléter le baroque et le flamboyant des images de ce film du réalisateur de *Contes immoraux*. On a d'ailleurs dit de Borowczyk qu'il était le maître de l'érotisme au cinéma. C'est à voir!

Début de «La Course autour du monde»

Course autour du monde. L'animateur Alain Stanké expliquera aux téléspectateurs les grandes étapes du concours et présentera les membres du jury composé de: Denise Roussel, psychologue; Jean-Pierre Masse, cinéaste-réalisateur, et Max Cacopardo, réalisateur.

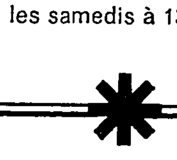
Les dix finalistes seront interviewés par Alain Stanké et on verra un film fait par chacun d'entre eux. Il est très important de comprendre, à ce stade du concours, que les critères diffèrent de ceux dont devront tenir compte les juges une fois que le grand voyage sera commencé. Chacun des dix finalistes sera jugé, non pas uniquement sur sa production cinématographique mais également sur sa personnalité, son initiative, sa capacité physique, intellectuelle et émotive, sa culture générale, son choix de sujets de reportages, sur son itinéraire et sur l'ensemble du dossier qu'il aura présenté. Il est évident que les téléspectateurs ne pourront vérifier tous ces critères en quelques minutes, mais il importe de savoir que les jeuges, eux, ont pris le temps de le faire.

Le jury sera le même jusqu'à la fin des éliminations qui se dérouleront à Paris. Par la suite, chaque semaine, un nouveau jury donnera les points à chaque candidat. Ces points seront accordés en fonction de la qualité des films produits uniquement.

L'émission **la Course autour du monde** est réalisée par Henri Parizeau et sera présentée tous les samedis à 13 heures.



Cousin, cousine



CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

LUNDI AU VENDREDI

(MAGAZINES et VARIETES)

09:30 LA VIE QUOTIDIENNE

11:00 L'AMI BOULANGER

11:30 LES COPAINS D'ABORD

24:08 ALLIAGE



L'AMI BOULANGER

(INFORMATIONS et ACTUALITES)

08:00 LE MONDE CE MATIN

12:00 LE MONDE MAINTENANT

13:03 PRESENT NATIONAL

17:00 DE TOUT LES POINTS DU MONDE

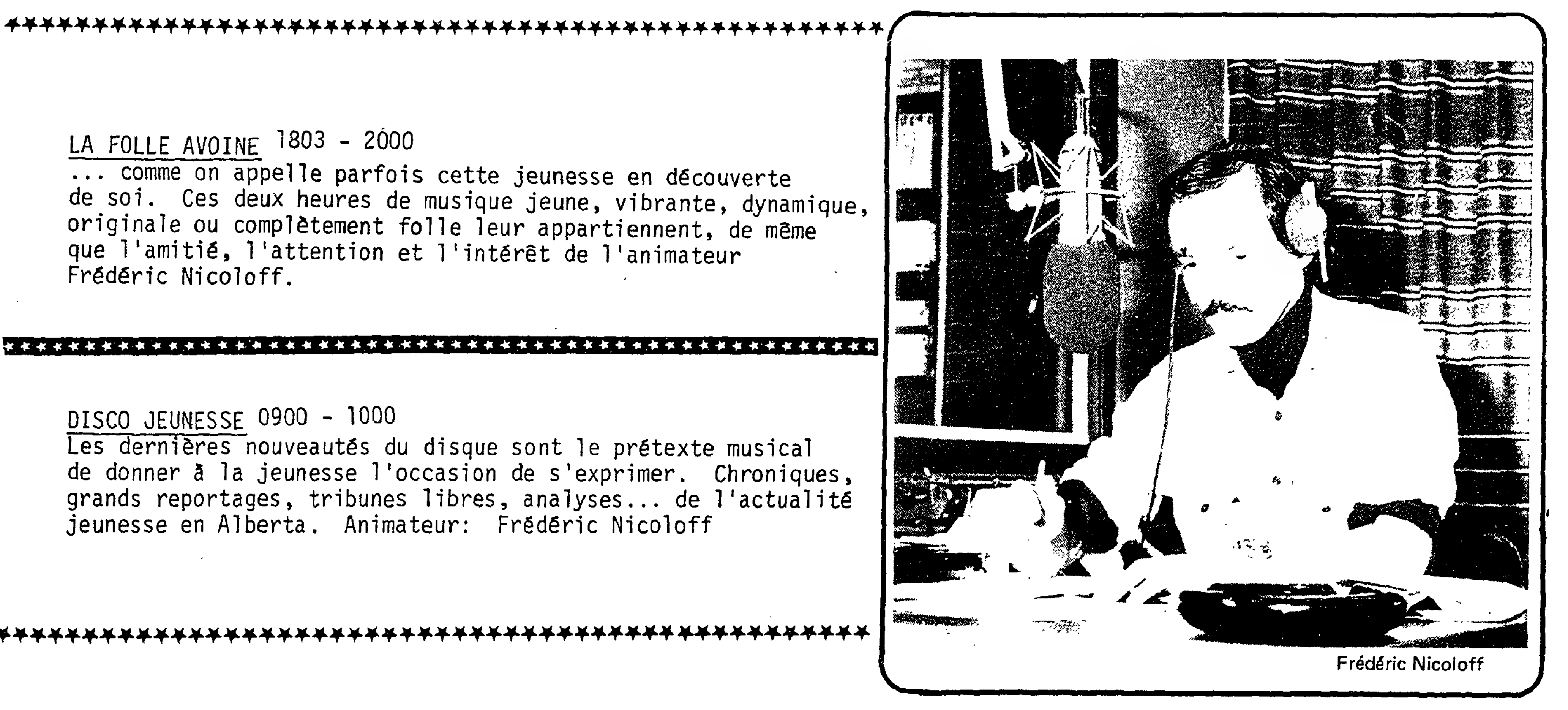
17:20 AU RYTHME DU MONDE

20:00 LE MONDE CE SOIR

(EMISSIONS CULTURELLES ET MUSICALES)

2100	BOOK CLUB	ART AUJ.	LITT. AU PLUR.	LIVRES & H.	PONT DES ARTS
2130	FOLKLORE	JAZZ LIBERTE	HORIZONS	ENTRETIENS	A CAPELLA
2200	MUSIQUE CAN.	ORCH. CAN.	GRANDS CONC.	ORCH. SYMPH.	MUS. NATIONS
2300	ESCALES	DOCUMENTS			PREMIERES
2330			ATELIER	FEUILLAISON	

EMISSIONS LOCALES



LA FOLLE AVOINE 1803 - 2000
... comme on appelle parfois cette jeunesse en découverte de soi. Ces deux heures de musique jeune, vibrante, dynamique, originale ou complètement folle leur appartiennent, de même que l'amitié, l'attention et l'intérêt de l'animateur Frédéric Nicoloff.

DISCO JEUNESSE 0900 - 1000
Les dernières nouveautés du disque sont le prétexte musical de donner à la jeunesse l'occasion de s'exprimer. Chroniques, grands reportages, tribunes libres, analyses... de l'actualité jeunesse en Alberta. Animateur: Frédéric Nicoloff

Frédéric Nicoloff

L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA



CONSEIL GENERAL

REUNION SAMEDI 16 SEPTEMBRE
A L'HOTEL MAYFAIR A EDMONTON A 9 H

COMPETENCE

Dirige et surveille l'administration de l'Association et peut exercer tous les pouvoirs de l'Association lesquels ne requièrent pas l'autorité de l'Assemblée générale;

COMPOSITION

Président général: Docteur Roger MOTUT (photo)

Membres élus par le conseil général:

Germain Desaulniers, Gilles Cadrin, Ernest Lefebvre, Jean-Louis Dentinger, Roger Lalonde.

Membres qui représentent les 8 régionales:

Bonnyville

Gilbert PROULX, prés.; Michel Meunier, Charles Vincent.

Calgary

Jean DURANT, prés.; Edmond Koch, Jean Moreau, Jean Richard, Jean Toupin.

Edmonton

Daniel POULIN, prés.; Ronald Aubin, Isabelle Bérubé, Bernard Demers, Marcelline Forestier, Florence Lefebvre, Alcide Magnan, Denis Magnan, Denis Noël, Maurice Potvin, Agathe St-Pierre, Denis St-Pierre, Gaétan Tremblay.

Lethbridge

Gaston RENAUD, prés.; Louis Cormier.

Morinville-Legal

Henri LUSSON, prés.; Germain Fortier, Monique Joly.

Red Deer

Cécile RODRIGUE, prés.; Pierrette Bertrand.

Rivière-la-Paix

Valère GRENIER, prés.; Annette Blanchette, Laurent Blanchard, Gabriel Noël, Lucien Pearson, Raymond Thibault, Gérard Gravel.

St-Paul

Laval PELCHAT, prés.; Juliette Lafleur, Antoine Mahé, plus une personne à être nommée qui remplacera Marc Gallien.

Représentants des organismes:

Scouts, Claire Bernier; Caisse Francalta, Aimé Dery; Alliance Chorale Alberta, Suzanne Dalziel; FFCF, Sr Flore Houde; Falculté St-Jean, François McMahon; Carda, Louis Joseph Laberge; AEBA, Gérard Moquin; CAC, Fernando Girard.

Les anciens présidents provinciaux

Jean-Paul Bugeaud, André M. Deschêne, Louis A. Desrochers, Gérard Diamond, Hervé Durocher, Lucien Maynard, Joseph Moreau, Jules Van Brabant.

Les membres ex-officio (sans droit de vote):

Georges Arès, Léo Bosc, Jean-Claude Lajoie, Alain Nogue, Hector Therrien, Eugène Trottier.

ANNIVERSAIRES

le 18 septembre

France Baril, Montréal, P.Q.
Mme Lauranna Bergevin, Legal
Mme Marie Bernard, Edmonton
Paul Chauvet, Legal
Roger Fils-Aimé, Edmonton
Jean-Guy Hébert, St-Vincent
Albert Laporte, Bonnyville
Guy Lefebvre, Calahoo
Mme Denise Nolette, Girouxville
Mme Marie-Thérèse Plante, St-Paul
Léo StJean, Jean Côté
Jean-Baptiste Vachon, St-Albert
Mme Loretta Verreau, Edmonton

le 19 septembre

Wilfred Bileau, St-Albert
Mme Irène Boisvert, Girouxville
Fernand Dechamplain, Legal
Mme Carol Frechette, Bonnyville
Maurice Gagnon, St-Isidore
Jean-Paul Marchand, St-Paul

20 septembre

Alphonse Brousseau, St-Vincent
Yves Charest, Edmonton
Mme Louisa Despins, Guy
Mme Gertrude Duval, Edmonton
Omer Gauvin, Kelowna, B.C.
Gaston Lambert, Nampa
Robert J. Laramée, Hinton
Gérald A. Tellier, Bonnyville
Thép Thavonsouk, Lethbridge

21 septembre

Benoît D. Arcand, Bonnyville
Élie Bergevin, St-Albert
Mme Lorraine Breault, Ardrossan
Mme Marie-Louise Coulombe, Edmonton
Ephrem Doucet, Edmonton
Jacques Dusseault, Vimy
Marcel Jacques, St-Paul
Maurice Mailloux, St-Paul
Donald Paul Noland, Edmonton
Mme Marianne Ouellette, Ste-Lina
Christiane Paquet, Lethbridge
Mme Alice Pearson, Marie-Reine
Ladislas Rodrigue, Marie-Reine

22 septembre

Mlle Yvette Bruneau, Edmonton
Pierre-Paul Bugeaud, Edmonton
Sr Theresa Buhler, c.s.c., Edmonton
Eugène Demers, Bonnyville
Bernard Gamache, Bonnyville
Luc J. Lanthier, St-Albert
Edouard P. Rondeau, Bonnyville
Gérard Turcotte, Falher

23 septembre

Roger Beland, McLennan
Léon Blanchette, Vimy
Mme Rita Bernard, Falher
Amédée Fortier, Falher
Mlle Anne Gauthier, Edmonton
Roch Jacob, Tangente
Mme Adrienne Lapointe, Bonnyville
Pierre Mahé, Mallaig
Mme Jeanne Denise Priegert, Edmonton
Mme Etha Richard, Plamondon
Marcel Royer, Edmonton
Jack Schnieder, Bonnyville

24 septembre

Mme Elisabeth Chenard, Tangente
Mme Monique Holbrook, Medley
Paul Labreche, Red Deer
Gilbert Lauze, Falher

BONNYVILLE

ST-ALBERT

EDMONTON

LETHBRIDGE

HORIZONS ALBERTAINS

CALGARY

RIVIERE-LA-PAIX

ST-PAUL

MORINVILLE

St. Isidore

CIRQUE OU BEDON



Ici, à St-Isidore plus d'une quarantaine de personnes sont venues encourager ces jeunes amateurs, qui avaient une habileté a faire participer les jeunes et à faire rire les plus vieux. Eux pouvaient détecter le conflit entre les francophones et les anglophones.

Le quatre août, dans la matinée, ils ont donné une représentation à Girouxville et une deuxième à Falher. Le cinq, à l'occasion de l'exposition de Donnelly, deux représentations ont été donnés à ce même endroit. Ils se sont dit heureux d'une participation et d'une assistance aussi nombreuse.

Bravo et félicitation à cette jeune troupe qui a su garder son public aussi attentif et intéressé.

Ils ont du talent, du savoir-faire et ils nous ont laissé un excellent souvenir de leur passage.

Au cours du mois d'août, deux groupes d'amateurs sont venus présenter le fruit de leurs expériences.

Le premier groupe, "Théâtre du Centre" un projet de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) où quatre étudiants universitaire ont pu travailler à un projet d'été, grâce à une subvention du programme "Service Communautaire Etudiant" du Sécrétariat d'Etat."

Ces étudiants ainsi que deux autres jeunes ont formé une petite troupe de théâtre et ont composé une pièce de théâtre pour enfants, intitulé "Cirque ou Bedon".

LE THEATRE DE CHEZ NOUS

Ce pauvre Vaillancourt a eu du mal avant de recevoir un peu de français, il a laissé voir que c'était difficile de vivre dans une province à prédominance anglaise; les problèmes des franco-albertains dans un pays supposément bilingue. Sa fille devenait de plus en plus embarassée et virile par les agissements de son père.

Cette troupe venait de St-Paul et elle était composée de jeunes de l 'école secondaire, employés pour les mois d'été dans le cadre d'un projet de Jeunesse Canada au travail. Cette pièce était intitulée "Pas d'problêmes" de Laurier Gareault.

Environ cinquante personnes ont assisté à cette pièce.

Cette pièce laisse à réfléchir de deux façons; la première, sur le sort dees minorités, et la déuxième sur la façon de s'y prendre pour se faire respecter.

Vaillancourt avait-il la bonne attitude?

Après la représentation, un café a été servi, ce qui a permi au groupe d'échanger avec les gens.

Cette troupe s'est aussi rendue à Marie-Reine et à Peace River.

Marie-Reine

REPRESENTATION THEATRALE

C'est le 15 août que les paroissiens de Marie Reine eurent l'occasion d'assister à une belle représentation de la troupe de jeune acteurs du "Théâtre de Chez Nous" au Centre Culturel de Marie Reine. La pièce intitulé "Pas de problème", présentait les problèmes auxquels les francophones ont à faire face et était sous la direction de Maurice Langlais.

Les membres de la troupe furent hébergés pendant deux jours dans les familles de la paroisse. Cela fut très apprécié, et nous donna le contact chaleureux de la présence de nos voisins de St-Paul et espérons que l'on gardera de bons souvenirs.

Ladislas Rodrigue

Calgary

Monique Jones

La compagnie du CENTRE NATIONAL DES ARTS à CALGARY

Très prochainement, La Société Franco-Canadienne de Calgary recevra, venant d'Ottawa, pour la première fois en tournée canadienne, le vendredi 29 septembre et le samedi 30 septembre, à l'auditorium de l'école Lord Beaverbrook (9019 Fairmount Dr S.E.) à 20h00 (8h00 p.m.) avec "Arlequin Serviteur de Deux Maîtres" et "Un Simple Soldat" respectivement.

La Compagnie du Centre national des Arts qui a été mise sur pied pour la tournée la saison dernière par MM. Jean Gascon, directeur du Théâtre du CNA, Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français et John Wood, directeur artistique du Théâtre anglais, rendra visite, au cours de sa première tournée en français, à neuf villes canadiennes: Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Saskatoon, Gravelbourg, Kapuskasing, Sudbury et Rouyn.

Tiendront l'affiche au cours de cette tournée, deux pièces qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt des amateurs de bons spectacles

- un grand classique comique, "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Goldoni, mis en scène par Jean Gascon

- et une tragédie contemporaine, "Un simple soldat" de Marcel Dubé, mis en scène par André Brassard.

En scène II comédiens de grand talent qui, tour à tour, sauront nous émouvoir ou nous faire rire: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Sophie Faucher, Hubert Gagnon, Marcel Girard, Hedwige Herbiet, Guy l'Ecuyer, Guy Mignault, Denise Morelle et Gilbert Turp.

C'est le dessinateur bien connu François Barbeau qui a dessiné les costumes des deux productions et Guy Neveu qui en a conçu les décors. Quant à Pierre-René Goupil, il a créé les éclairages de chacun des spectacles et la musique est signée Jean Sauvageau.

Grâce à la Compagnie du Centre National des Arts, deux époques, deux styles prendront vie devant nos yeux pour procurer plaisir et satisfaction aux amateurs de théâtre de Calgary.

St-Paul

Stella Tremblay

"LE THEATRE DE CHEZ NOUS"

Une douzaine de jeunes francophones de la région de St-Paul ont passé un été des plus intéressant. Grâce à un projet "Jeunesse Canada au Travail" onze étudiants de l'Ecole Régionale sous l'habile direction de Maurice Langlais, professeur à l'école Recette, ont formé la troupe Le Théâtre de Chez Nous et ont monté la pièce "Pas d'Problèmes de Laurier Gareault, un Fransaskois.

Après avoir répété intensivement les différentes scènes de la pièce au cours du mois de juillet, en plus d'un atelier de théâtre offert par le Théâtre du Centre de F.J.A., M. Langlais et sa troupe se sont réservés le mois d'août pour faire une tournée en province qui les amena de Lethbridge à Rivière la Paix. L'accueil fut chaleureux à chaque endroit et la pièce fut beaucoup appréciée.

Pour clôturer leur projet, la troupe Le Théâtre de Chez Nous, a présenté la pièce au théâtre de l'Ecole Régionale de St-Paul les 24 et 27 août dernier.

Jouant devant de nombreux spectateurs à chacune des représentations, les jeunes ont démontré à la foule leur talent de comédien car chacun interpréta très bien son rôle.

Pour revenir à la pièce elle-même "Pas d'Problèmes", créee par L.Gareault à Régina en 1975, c'est divisée en cinq scènes: Au téléphone, au bureau de poste, au bureau de Radio-Canada, au tribunal de la province, à l'aéroport. La pièce nous présente le Commissaire aux Langues Officielles, M. Jean Arrache, qui expliquent aux Franco- Albertains leurs problèmes de tous les jours. Les situations à chacune des scènes sont comiques mais elles invitent à un réveil de notre part. Les Franco-Albertains doivent lutter farouchement pour sauvegarder leur DROITS LINGUISTIQUES. Le sentier est souvent cahoteux, solitaire et rempli de détour imprévus, mais on n'a pas encore plié bagage.

Heureusement qu'il y ait encore des Georges Vaillancourt à St-Paul mais malheureusement qu'il y ait déjà trop de Mark Clouthier (assimilé).

Donc chapeau bas à Maurice Langlais et sa troupe "Le Théâtre de Chez Nous".

Vous avez accompli un travail fantastique et ça fait tellement chaud au coeur de voir qu'il y a encore de nos étudiants francophones fiers de leur langue française. Espérons que ce réveil n'est pas que de passage mais qu'il va demeurer parmi nous pour longtemps.





Bonnyville





Rentrée des classes

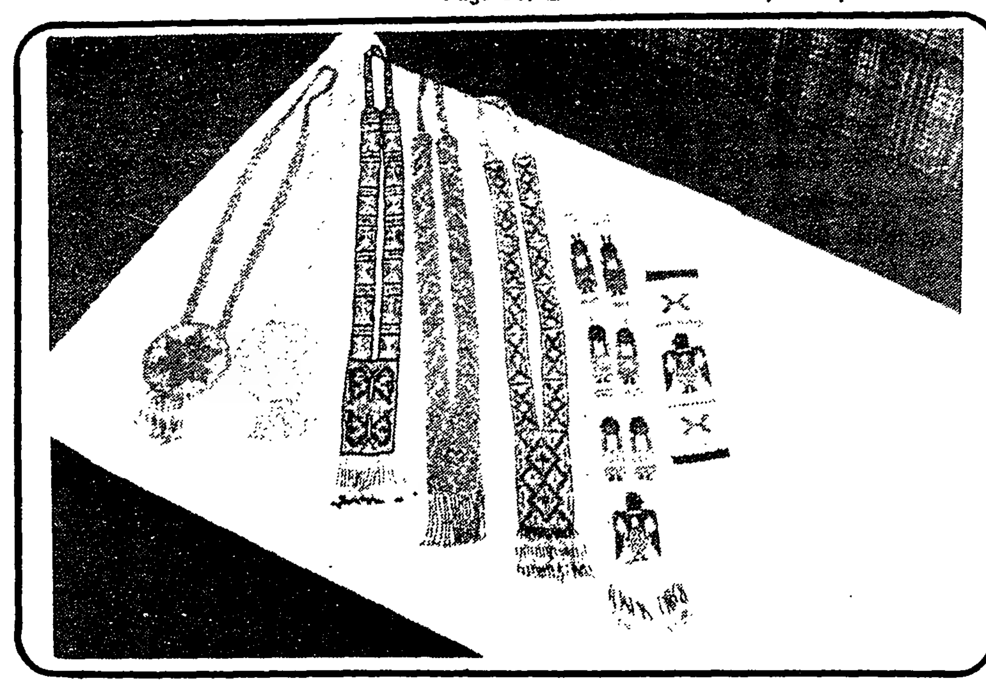
Le corps enseignant des écoles Notre Dame Elémentaire et Junior High ont repri le travail jeudi le 31 août. Les élèves sont entrés en classe mardi le 5 septembre.

Les professeurs et le Conseil Scolaire de Bonnyville District 2665 ont ratifié un contrat d'un an à la fin juin. Ce contrat donne une augmentation de salaire de 7 pour cent et des bénéfices additionnels aux enseignants.



Lethbridge

Hélène Canesson



Une artiste:

ANITA MINGUELY


Anita Minguely

Mme Minguely habite un peu en dehors de Lethbridge, une vieille maison qu'elle et son mari ont acheté il y a trois ans, et complètement retapée. Sur la galerie, il y a une table et des chaises, et c'est là que, les jours de beau temps, Mme Minguely travaille à ses oeuvres d'art. Dans le jardin, beaucoup de fleurs, des arbres et des arbustes: cela donne une atmosphère de tranquillité et d'accueil chaleureux.

Mme Minguely est venue de la Suisse française, il y a 12 ans. Elle a vécu dans différents endroits du Canada, et a fait de nombreux séjours au Mexique, avant de s'établir à Lethbridge. Son père était artiste peintre, et elle-même a toujours créé.

D'aussi loin qu'elle peut se rappeler, elle était toujours à la recherche de cailloux, et autres matériaux pour en faire quelque chose d'artistique. Elle s'intéresse à plusieurs sortes d'expression. Elle fait elle-même de la peinture à l'huile: elle ne peint cependant que des animaux, et ce qui l'intéresse le plus, c'est de peindre leurs yeux. Elle s'intéresse aussi à la création d'objets. C'est ainsi qu'elle fabrique des modèles réduits de chalets suisses en bois, des bateaux en bois et coquillages et perles et aussi, des colliers de perles tels que les indiens les font.

Cette dernière forme d'art est étonnante chez une artiste qui vient de Suisse. Mme Minguely explique que lorsque son mari travaillait sur une réserve, où ils habitaient aussi, elle a été frappée par les bijoux de petites perles de différentes couleurs que les indiens portaient; elle a acheté un collier, l'a défait et a essayé d'en faire à son tour. Puis, dans un musée, elle a observé ceux faits en rond, et de retour à la maison a essayé la même chose. Le résultat est extraordinaire. Mme Minguely crée ses propres motifs qui sont des chefs-d'oeuvre d'harmonie et de couleurs. Elle fait aussi des figurines et autres objets décoratifs. Mme Minguely est artiste dans l'âme. C'est une nécessité de sa vie de tous les jours que de créer, et effectivement, il se passe peu de jours sans qu'elle consacre une partie de la journée à l'une ou l'autre de ses oeuvres. Elle fait cela d'abord pour elle-même, puis pour avoir des cadeaux à offrir à ses amis, puis pour se faire son argent à elle, ce qu'elle trouve absolument essentiel.

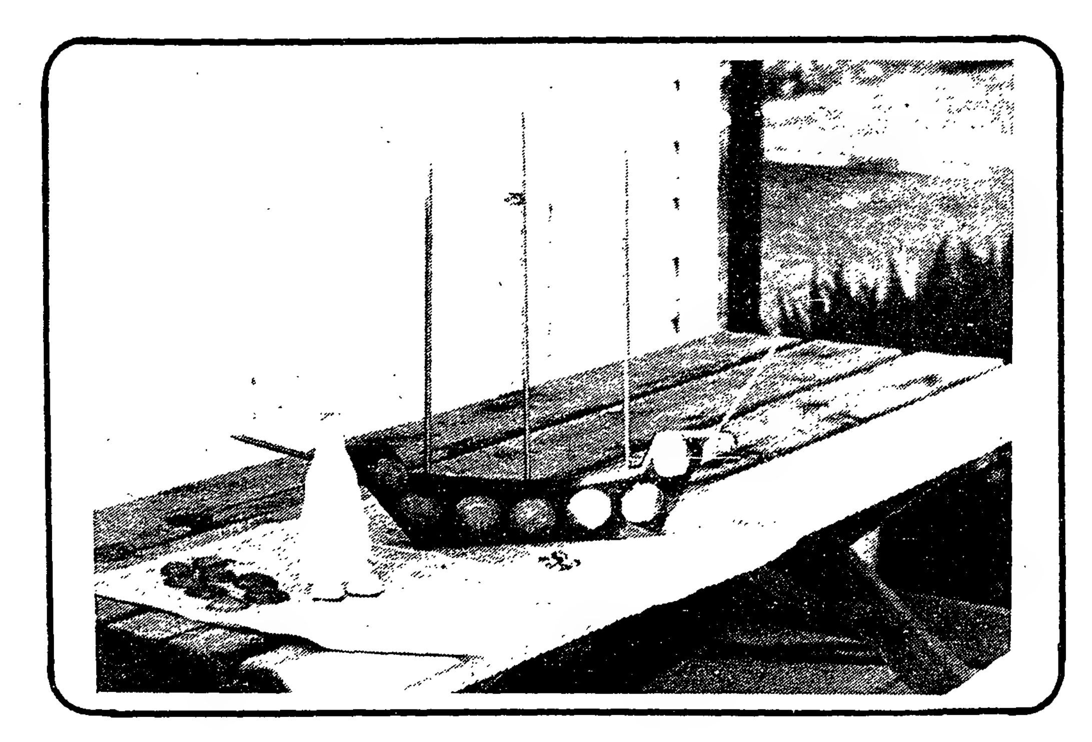
Mme Minguely vend ses oeuvres, et souvent à un tel rythme qu'elle ne suffit pas à la demande et que parfois elle n'a pas le temps de prendre une photo de l'oeuvre finie avant qu'elle parte, qui sait pour quel coin du Monde!

Il ne reste des tableaux peints que des photos, de même que pour les bateaux faits de coquillages. Mme Minguely pense se remettre bientôt à la peinture; mais pour les bateaux, il faudrait qu'elle retourne au Mexique faire ses provisions, car il ne lui reste plus de coquillages.

Pendant six ans de suite, elle et son mari ont passé l'hiver au Mexique, et c'est pendant ces séjours qu'elle ramassait ses matériaux pour ensuite, revenue au Canada, créer ces bateaux magnifiques, ces tableaux de coquillages aux couleurs et reliefs harmonieux, ces objets originaux.

Dans tout ce qu'elle fait, Mme Minguely fiat preuve à la fois d'esprit pratique, tirant avantage des objets qui lui sont disponibles, et de créativité, faisant de ces objets, des "belles choses".

Hélène Canesson



Education

18 septembre:

Début de la pré-maternelle d'immersion. L'inscription est encore possible; communiquez avec Manon Audette, 328-8506.

Activités culturelles et sociales

23 septembre: soirée canadienne, souper, bar, danse.

Tous les vendredis soirs à partir de 19h30, rencontre hebdomadaire. Le bar sera ouvert.

Ces deux activités ont lieu au Centre Culturel.

EDMONTON

ALLIANCE FRANÇAISE

Au menu :

hors-d'oeuvres variés

A savourer à l'Alliance française, jusqu'aux Fêtes. Il y a tant d'éminents Edmontoniens bien ferrés chacun sur leur cheval - ayant nom pionniers de l'Ouest, coureurs des bois, civilisation canadienne-française, sociologie du roman québécois, Syncrude perçu par un ingénieur pétrolier, plus quelques favoris tenus en réserve - qui se bousculent pour des causeries avec diapositives et des conférences, qu'on s'est dit que de tels plats de résistance, reculés après Noël, requéraient une mise en état de nos estomacs par des hors-d'oeuvre; et ces plats de résistance seront encore entrecoupés de réunions sociales.

Vendredi, le 22 septembre, a lieu au Faculty Club un dîner dansant.

Vendredi, le 20 octobre, M. Michel Eustache présente le film qu'il a tourné pendant plusieurs années sur les grands travaux, impliquant une équipe canadienne, de l'aménagement du Mékong, immense fleuve arrosant cinq pays de l'Asie du Sud-Est. Ensuite il fera causette sur ces pays, qu'il connaît comme sa poche. Naturellement, toute causerie ou conférence est suivie d'une réunion sociale.

Début novembre - la date exacte dépendant des humeurs, combinées ou séparées, des aviateurs français et canadiens - M. Jean Baillou, ministre plénipotentiaire, offre de grosses pièces au choix: "le citoyen et l'administration dans le monde, le rêve américain dans la littérature et l'art français, la protection des oeuvres d'art dans le monde (avec diapositives), la technique moderne et la diplomatie d'aujourd'hui, la conception française de la coopération". Nous serions heureux d'apprendre votre préférence, de préférence celle qui ne risque pas de provoquer d'indigestion. A la Faculté Saint-Jean. Les gourmands pourront écouter le même conférencier, sur un autre sujet, à l'Université.

Fin novembre, présentation de diapositives sur l'Italie, où le conférencier se trouve actuellement, dans un des restaurants italiens: plats italiens, musique italienne, danse à discrétion. Nous avons savouré le présentateur et les mets, grecs alors, l'année passée.

Et vendredi, le 8 décembre, projection du film "la Traversée de Paris", long métrage avec Jean Gabin et Bourvil, à l'Université.

Un Canadien français ne doit pas percevoir l'Alliance comme quelque chose de snob, d'européen, d' "hexagonal" (forme du pays des anciens Gaulois). Elle marche sur le ton du pays que voici, où elle réunit amicalement les francophones et les francophiles. On y parle plus écrasé que pointu. Ses présidents de temps immémorial ont vu le jour sur les rives de la Saskatchewan du Nord et du Gange, ou les rivages de la Mer Noire, de l'Adriatique, du golfe de Tunis et de celui de Siam. Il n'y a pas plus international ni plus libre d'allure.

Veuillez téléphoner au 435-4467: Mme Nicole Kunzle, présidente.

Eugène Haler
Vice-président

La compagnie du CENTRE NATIONAL DES ARTS à EDMONTON

Très prochainement le théâtre Français d'Edmonton d'Edmonton recevra, venant d'Ottawa, pour la première fois en tournée canadienne, la Compagnie du Centre National des Arts le dimanche 1er octobre et le lundi 2 octobre, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, à 20h00 (8h00 p.m.) avec "Arlequin Serviteur de Deux Maîtres".

La Compagnie du Centre national des Arts qui a été mise sur pied pour la tournée la saison dernière par MM. Jean Gascon, directeur du Théâtre du CNA, Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français et John Wood, directeur artistique du Théâtre anglais, rendra visite, au cours de sa première tournée en français, à neuf villes canadiennes: Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Saskatoon, Gravelbourg, Kapuskasing, Sudbury et Rouyn.

Tiendront l'affiche au cours de cette tournée, deux pièces qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt des amateurs de bons spectacles

- un grand classique comique, "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Goldoni, mis en scène par Jean Gascon

- et une tragédie contemporaine, "Un simple soldat" de Marcel Dubé, mis en scène par André Brassard.

En scène 11 comédiens de grand talent qui, tour à tour, sauront nous émouvoir ou nous faire rire: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Sophie Faucher, Hubert Gagnon, Marcel Girard, Hedwige Herbiet, Guy l'Ecuyer, Guy Mignault, Denise Morelle et Gilbert Turp.

C'est le dessinateur bien connu François Barbeau qui a dessiné les costumes des deux productions et Guy Neveu qui en a conçu les décors. Quant à Pierre-René Goupil, il a créé les éclairages de chacun des spectacles et la musique est signée Jean Sauvageau.

Grâce à la Compagnie du Centre National des Arts, deux époques, deux styles prendront vie devant nos yeux pour procurer plaisir et satisfaction aux amateurs de théâtre d'Edmonton

EDMONTON

Cours d'éducation permanente en français

Pour le première fois, une série de cours en éducation permanente sera offerte à Edmonton. C'est grâce aux démarches du bureau d'éducation de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, auprès de la commission des écoles séparées d'Edmonton que nous avons pu obtenir ces cours, a expliqué Madame Gabrielle Baillarjeon, organisatrice en chef. Elle a aussi fait remarquer que sa première tentative remontait déjà à 1974. Elle avait alors récolté un non catégorique lorsqu'elle avait essayé de mettre sur pieds une série du même genre. Elle a aussi ajouté que de tels cours pouvaient facilement être organisés dans les autres régions francophones de la province avec l'appui du gouvernement.

SECTION ART ET ARTISANAT:

COURS DE FLECHE: Art canadien du tissage avec différents motifs, tels le V ou W au chevron et chevron, double, les têtes de flèches, les éclairs et les flammes. Les étudiants auront à défrayer le coût des matériaux nécessaires.,

PEINTURE A L'HUILE

Introduction aux principes du dessein, des matériaux et techniques de base de la peinture à l'huile. L'élève développera son style propre à lui. En plus des frais d'inscription, il y aura les dépenses pour matériel nécessaire.

MACRAME

Apprentissage de l'art ancien de dentelle lourde, faite de ficelle tressée et nouée. On y apprend à faire les jardinières, murales, ensembles décoratifs etc. Les étudiants peuvent s'attendre à un coût additionnel pour matériel requis.

CROCHET

Cours pour apprendre le travail au chochet d'après les techniques de base, principes de motif et application à la créativité personnelle. Possibilité de faire afghans, châles, habits simples, souvenirs de famille etc. Les étudiants peuvent s'attendre à un coût additionnel pour matériel.

CUISINE CANADIENNE–FRANCAISE

Préparation des différents mets de la cuisine québecoise et acadienne. Plats spécifiques du Lac St-Jean, de la Gaspésie, de l'Acadie et d'ailleurs en se guidant sur la cuisine de Madame Jehane Benoit.

TISSAGE AU METIER:

Cours pour débutants. Métiers pour table et métiers portatifs. Bases de techniques du tissage et possibilité de faire des murales et naperons etc. Coût additionnel pour matériel nécessaire.

POTERIE

Cours pour débutants. On modèlera la glaise à la main et avec la roue du pottier. Apprentissage de la cuite dans fours spéciaux.

SECTION DEVELOPPEMENT PERSONNEL

EDUCATION PHYSIQUE I

Cours pour développer le conditionnement physique. Espadrilles - une nécessité.

EDUCATION PHYSIQUE II

Cours pour développer la souplesse des muscles en se servant de techniques venant de la Suède, de l'Allemagne et de la France. Espadrilles - une nécessité.

COURS D'ART ORATOIRE

1) comment parler en public; 2) comment contrôler le trac; 3) discours précis et concis. Apprendre à s'exprimer correctement et clairement.

COURS DE LEADERSHIP

Développer des techniques de leadership de groupe afin de permettre l'organisation d'activités culturelles et sociales.

DANSE FOLKLORIQUE

Un cours d'initiation à la danse folklorique canadienne et internationale. Les participants pourront maitriser des éléments pratiques tels que: les pas, la position, la quadrille etc. Votre bon plaisir saura l'emporter. Il serait avantageux de venir par couple. Souliers avec semelle et talon de cuir (sans caoutchouc) pour hommes, et souliers de cuir mou pour femmes requis.

SECTION ACADEMIQUE

PSYCHOLOGIE DE L'ADOLESCENT

Buts: a) approfondir votre connaissance et compréhension de l'adolescent; b) étudier les préoccupations de l'adolescent et nos attitudes et responsabilités vis-à-vis ses préoccupations; c) améliorer votre communication avec les adolescents. Ce cours s'adresse surtout aux parents avec des enfants entre l'âge de 12 et 18 ans ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent ou travaillent avec les jeunes. Le contenu sera très flexible en autant qu'il essayera de répondre aux besoins des participants. La présentation se ferà par cours formels et discussions.

HISTOIRE DES FRANCAIS EN AMERIQUE:

Etude des diverses régions où vécurent les français en terre Nord-américaine depuis la découverte jusqu'à nos jours. Etude de leurs activités culturelles et de leur héritage.

CATECHESE D'ADULTES:

Cours de religion renouvelée depuis Vatican II à la lumière des recommandations des évêques du monde entier, à la sortie du dernier Synode à Rome. Ce cours aura pour but de faire comprendre la nouvelle catéchèse aux adultes afin qu'eux et leurs enfants puissent la vivre.

SECTION INTERET PARTICULIERS

COMMUNICATION PARENTS–ENFANTS

Buts: améliorer la coopération et la bonne entente dans la famille. Ce cours est basé sur les principes des psychologues Adler et Dreikrus.

CONFERENCES SUR LES VOYAGES

Les conférences porteront sur les voyages domestiques soit au travers du Canada et des Etat-Unis ainsi que les voyages internationaux. "Genre travelogue" avec films et diapositives.
Etude des diverses régions où vécurent les français en terre Nord-américaine depuis la découverte jusqu'à nos jours. Etude de leurs activités culturelles et de leur héritage.

POESIE

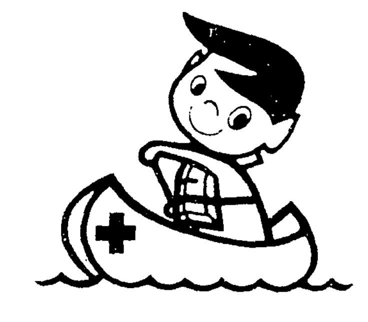
Cours de base. Comment composer des poèmes. Appréciation de la poésie canadienne-française.

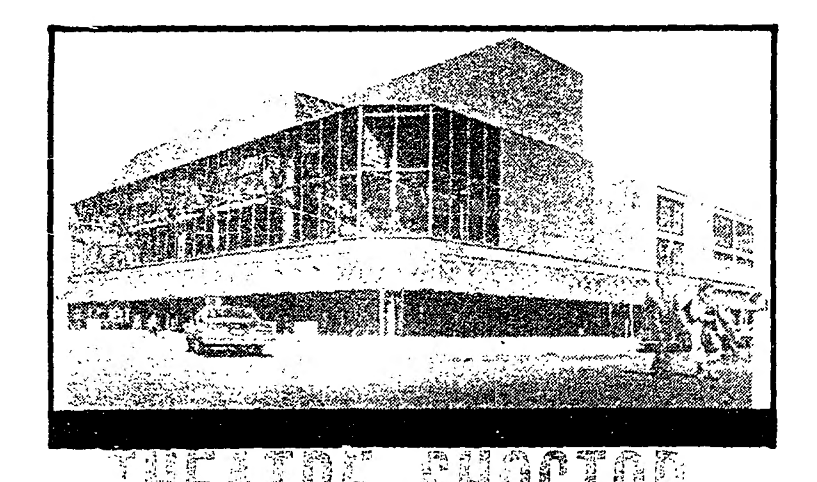
COURS DE FRANCAIS III

a) composition; b) orthographe et grammaire, vocabulaire. Cours d'amélioration en français écrit.



Madame Gabrielle Baillargeon





le théâtre CITADEL



9828 - 101A AVE.
425-1820

THEATRE SHOCTOR

HAROLD ET MAUDE par Colin Higgins (début mondial en Anglais)
4 - 29 OCTOBRE

Au moment le grand succès de Paris, un amour qui dépasse les barrières de vieillesse.

RICHARD III par Guillaume Shakespeare
8 NOVEMBRE - 3 DECEMBRE

Un classique, connu pour son drame et poésie, excitant avec ses meurtres et conflits.

FLEURS POUR ALGERNON
(livre et mots par David Rogers compositeur: Charles Strouse
Musical, l'histoire tragique d'homme qui achève le plus haut potentiel par la magie de la science.

CAUSE CELEBRE
par Sir Terrence Rattigan
17 JANVIER - 11 FEVRIER

Une fille prise dans le piège de son mariage avec un homme âgé est accusée du meurtre de son mari.

MEURTRE par Anthony Schaffer
21 FEVRIER - 18 MARS

Qui l'a fait? On va pas le dire, devinez ce mystère vous-même.

L'EXTASE DE RITA JOE par Georges Ryga
28 MARS - 22 AVRIL

Une présentation véridique de la vie d'une fille Indienne qui critique notre société.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ...
NOTRE PLUS EXCITANTE SAISON.
RENCONTREZ NOS ARTISTES.



GLYNIS JOHNS
Actrice reconnue de l'estrade et des films. Voyez-là dans HAROLD ET MAUDE, et CAUSE CELEBRE avec BARRY MORSE.



RON MOODY
Nommé pour un OSCAR, Mr. MOODY prend le rôle de RICHARD III
Créateur de FAGIN dans les versions cinématographiques et théâtrales d'OLIVER.

THEATRE RICE

MOBY DICK Récité par Orson Welles
1 - 29 OCTOBRE

L'obsession de Capt. Ahabest sondé dans cette brillante pièce de théâtre créée par Orson Welles, "l'enfant terrible" du film et scène Américain.

RASHŌMON par Fay et Michel Kanin
6 -24 DECEMBRE

Une histoire véridique Japonaise, délicate, exotique, sérieuse et parfois comique.

A.P.I. 2967 par Robert Gurik (début mondial en Anglais)
3 - 21 JANVIER

"Buck Rogers dans le 25ième siècle" Le dramaturge doué Français Canadien a créé une science Fiction incroyable et nous lance 1,000 ans en avance.

LES CHAISES / LE NOUVEAU LOCATAIRE
par Eugène Ionesco
7 - 25 FEVRIER

Deux spectacles fascinants d'une fixation mobilière.

UN BISTRO SUR LE C.N.R. par P. Rose, R. Ouzounin. M.Campone, D.R. Anderson
14 MARS - 1er AVRIL

Une farce, musical de la vie contemporaine au Canada va être le grand succès de la saison.

SUSAN ANDRE
Couramment avec le FESTIVAL SHAW, elle reviendra au Citadel pour prendre le rôle de RITA JOE.

LE MEILLEUR TALENT CANADIEN
nous joins au Citadel: Robert Joy, Paul Dumont, C.E.C. Linder, Graeme Campbell, Barbara Chilcott Paul Craig, Sharry Flett, Eric House, Jean Juliani, Kerrie Kean, Sylvie Lennick, Micki Maunsell, Dorothy Post et Patrick Rose.

1978 LE THEATRE CITADEL D'EDMONTON MEME RENOMMEE DANS LE MONDE. TROIS SERIES DONT ON PEUT CHOISIR.

SERIE THEATRE SHOCTOR

1 spectacle gratuit - 6 pour le prix de 5.

	Vous payez seulement	Epargnez
Première nuit (Mercredi)	60.00	-
Dimanche, Mardi, Mercredi	40.00	80.00
Jeudi, Vendredi, Samedi	45.00	9.00
Samedi, Dimanche matinée	30.00	6.00
Mercredi, Samedi, Dimanche matinée (étudiant, Age d'or)	17.50	3.50

SERIE THEATRE RICE

1 spectacle gratuit - 5 pour le prix de 4.

Mardi, Dimanche	20.00	5.00
Samedi, Dimanche matinée	12.00	3.00

A cause des bas prix, pas de rabais pour étudiants ou Age d'Or.

"SUPER SERIE" pour abonnements au Shoctor.

5 spectacles pour le prix de 3 - épargne de 40 pour cent.

	Vous payez seulement	Epargnez
Abonné Shoctor (soirées)	15.00	10.50
Abonné Shoctor (matinées)	9.00	6.50

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE AVEC LE PAIEMENT AU: BILLETS DE SAISON
Le Théâtre Citadel
9828 - 101A Ave.
Edmonton, T5J 3C6

NOTEZ: N'envoyez pas le comptant. Les chèques, mandats, visa sont acceptables. Vous pouvez aussi envoyer la moitié par chèque maintenant et le montant qui reste sur un autre chèque postdaté un mois.

NOUVELLE FORMULE D'ABONNEMMENT POUR LA SAISON 1978 - 79

lettres moulées s.v.p.

NOM: ....
ADRESSE: ....
VILLE: .... CODE POSTALE: ....
TELEPHONE:(RES).......... (BUR)..........
#D'ETUDIANT.......... ECOLE :..........
(ou age si plus que 65) (s.v.p. 1 numero d'étudiant pour chaque siège demandé)

theatre SHOCTOR
1ere Choix(jour)..........
2eme Choix (jour)..........

theatre RICE
1ere Choix (jour)..........
2eme Choix (jour)..........